le Nouvelliste

GROUPE CAPITALES MÉDIAS

SAMEDI
27 JUILLET
2019

TROIS-RIVIÈRES | 99e ANNÉE, N° 225

lenouvelliste.ca

# NOUVELLE ÈRE

## Début d'un temps nouveau à l'Aluminerie de Bécancour

PAGE 3

**+ BEAUDOIN** *Alcoa doit maintenant investir*

PAGE 2

PHOTO SYLVAIN MAYER



INAUGURATION DE LA MARINA DE GRAND-MÈRE

## «C'EST UNE PAGE D'HISTOIRE»

PAGE 5



## Un enfant sauvé de la noyade au Camping Otamac

PAGE 4




52e édition
FESTIVAL western ST★TITE MD
du 06 au 15 SEPTEMBRE 2019

PRÉSENTATEUR Coors Banquet
COLLABORATEUR Desjardins
PARTENAIRE ASSOCIÉ LOTO QUÉBEC

MERCREDI 11 SEPTEMBRE - 20H
LE PARTY COUNTRY DE Guylaine Tanguay
METTANT EN VEDETTE
2 Frères, Denis Lévesque et Julien Tremblay

JEUDI 12 SEPTEMBRE - 20H
QW4RTZ ST-TITE A CAPPELLA
METTANT EN VEDETTE
Cindy Bédard, Gabriella et artistes surprises.

SAMEDI 14 SEPTEMBRE - 20H
Renée Martel LA FÊTE À ST-TITE!
METTANT EN VEDETTE
Renée Martel, Paul Daraîche, Annie Blanchard, Laurence Jalbert, Yves Lambert, Manon Bédard, Les Frères à ch'val, Marc Hervieux et Laurie Leblanc

METS LA MAIN SUR TES BILLETS! fwst.ca

2,40$ + TAXES
Samedi
13536 00002 0
8
Postes Canada - convention #40034151

# Alcoa doit maintenant investir

JEAN-MARC BEAUDOIN
CHRONIQUE
jm.beaudoin@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale



LA GRIFFE À BEAUDOIN

S'il faut en croire certains, qui ont le sarcasme facile, Alcoa songerait à changer la raison sociale de l'Aluminerie de Bécancour. ABI deviendrait OBI.

La reprise des opérations se ferait sous le signe d'une grande fermeté patronale.

Certes, on a démoli les bureaux qu'occupaient jusque-là des représentants syndicaux; on a avisé un employé qui s'y était présenté avec son gilet des Métallos d'aller se rhabiller et tout le monde est prévenu que les avis disciplinaires pouvant mener au congédiement pourront pleuvoir si on n'adopte pas la discipline de travail promulguée.

Désormais, on marche «drette».

On a même fermé le dortoir, cette salle qui comportait des lits où les employés pouvaient aller s'allonger lorsqu'ils sentaient la «nécessité» de se reposer et dont l'accès était formellement interdit aux cadres de l'aluminerie.

On maintiendrait une salle de détente, mais sans les lits et avec une ouverture, un regard. Si l'on voulait prétendre qu'il s'agit là d'un grand recul de droit acquis, on aurait plutôt l'impression que c'était une exclusivité à l'ABI, un anachronisme qui n'a jamais fait partie ailleurs des revendications syndicales . On ne dresserait pas une ligne pour ça.

On peut bien croire que l'employeur a l'intention de récupérer et d'appliquer ses droits de gérance, mais ne soyons pas prophètes de malheur.

Alcoa dirige deux autres alumineries au Québec et son actionnaire minoritaire, Rio Tinto, davantage.

Les conditions de la nouvelle convention de travail imposée après dix-huit mois de lock-out ne retourneront pas les employés d'ABI au début de l'ère industrielle, comme Charlie Chaplin dans les Temps modernes.

Avec la nouvelle organisation du travail, qui fait appel aux multitâches et une plus grande souplesse, il y aura peut-être un peu d'adaptation à faire et de frustration à surmonter.

Mais cela va beaucoup ressembler aux conditions générales de travail dans les huit autres alumineries québécoises où personne ne se conçoit en martyr industriel.

On peut regretter qu'il n'y ait plus que 850 travailleurs syndiqués alors qu'on en comptait 1030, la veille du déclenchement du conflit. C'est une perte de masse salariale importante dans l'économie régionale.

Mais en même temps, on comprend que c'est probablement ce qui va faire en sorte que l'usine ait une seconde vie, parce qu'avec un meilleur rendement, elle s'assure d'être concurrentielle sur le plan international.

Alcoa a payé cher sa détermination à imposer de nouvelles conditions de travail. On misait probablement sur un conflit qui allait durer six mois, comme à Alma. On a évalué ses ventes non réalisées à 1,2 milliard $ et à certainement plus de 100 millions $ de profits perdus.

Mais ça ne s'arrêtera pas là. Vider et nettoyer les cuves et changer plus souvent qu'autrement les anodes, cela peut coûter entre 150 000 $ et 200 000 $... par cuve. Il y en a 600 et un grand nombre de celles-ci vont coûter le total, car le ralentissement de travail qui avait précédé le lock-out avait fait monter au maximum le niveau d'aluminium qu'elles contenaient. Ce sera au moins 100 millions $ pour remettre tout cela en production.

*Avec la nouvelle organisation du travail, qui fait appel aux multitâches et une plus grande souplesse, il y aura peut-être un peu d'adaptation à faire et de frustration à surmonter.*

Peut-être qu'Alcoa n'avait pas misé sur un conflit aussi long et sur des pertes si élevées, mais l'entreprise ne pouvait ignorer les coûts reliés au redémarrage des cuves.

Ce qui ne l'a pas empêché de décréter le lock-out. Cela donne à comprendre qu'en dépit de la menace d'une fermeture définitive, la direction d'Alcoa n'avait qu'une idée en tête: prolonger la vie de son aluminerie. Ce qu'elle s'est appliquée à dissimuler.

Il y a moins d'un mois, le président d'Alcoa Canada, Jean-François Cyr précisait que l'offre «globale et finale» qui venait d'être déposée n'était pas accompagnée d'une promesse d'investissement majeur à l'ABI. Mais du même souffle, il reconnaissait vouloir lui donner une nouvelle vie de vingt-cinq ans.

Et pourtant, un premier groupe de travailleurs vient à peine de réintégrer leur usine qu'on évoque déjà la possibilité d'un investissement de 300 millions $ pour la doter de la technologie AP60, mise au point à Arvida.

La pression se fait forte de la part des élus caquistes de la région, entre autres par Donald Martel et Jean Boulet, pour qu'on réinvestisse massivement dans l'usine.

On soupçonne que c'est ce que le président international d'Alcoa, Roy Harvey, avait fait miroiter à François Legault pour que celui-ci prenne publiquement fait et cause pour la partie patronale dans le conflit d'ABI, un geste inédit de la part d'un premier ministre.

Maintenant que les conditions de fonctionnement souhaitées sont acquises, qu'on peut compter sur une paix industrielle d'au moins six ans, probablement de douze, on veut que le président Roy remplisse ses engagements discrets.

Pour forcer le jeu comme le font les élus caquistes, c'est qu'ils ont de bonnes certitudes dans les intentions de Roy Harvey. Mais on ne prendra pas le risque qu'il se sauve avec le ballon.

Sur le plan stratégique, la direction d'Alcoa aurait été mal avisée de révéler qu'elle avait des plans d'investissement. Cela n'aurait qu'ajouté des munitions à ses opposants syndicaux en les justifiant de «continuer le combat». Alors qu'une menace de fermeture...

Avec une tonne d'aluminium qui s'achète présentement à moins de 1700 $, ce n'est pas de nature à servir de dope à l'investissement. N'empêche qu'on veut relancer l'usine dans un délai de six mois alors qu'on prévoyait auparavant étaler son redémarrage sur huit mois et peut-être même au-delà d'un an.

Et ce n'est pas quand on a besoin d'eau qu'il faut creuser le puits.



Un premier groupe de travailleurs vient à peine de réintégrer leur usine qu'on évoque déjà la possibilité d'un investissement de 300 millions $ pour la doter de la technologie AP60, mise au point à Arvida. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

## Coup de cœur

Après avoir été la ville électrique, Shawinigan devient la ville numérique, avec son Sommet international de l'innovation en villes médianes.

## Coup de griffe

Jody Wilson-Raybould devrait plutôt écrire un livre sur comment détruire un fleuron de l'ingénierie canadienne, d'origine québécoise.

ALUMINERIE DE BÉCANCOUR

# Début d'un temps nouveau



**MARC ROCHETTE**
*marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca*

ANALYSE

**BÉCANCOUR — C'était jour de rentrée, vendredi, à l'Aluminerie de Bécancour. Dans le stationnement, des travailleurs étaient visiblement heureux de se retrouver ailleurs que sur une ligne de piquetage. La présence de plusieurs dizaines de véhicules témoignait d'ailleurs de la reprise officielle des opérations.**




L'entrée de l'Aluminerie de Bécancour affichait le calme des beaux jours, ce qui tranchait avec le campement des lockoutés sur la ligne de piquetage. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



La journée du 26 juillet 2019 restera celle du retour au travail officiel des salariés syndiqués à l'Aluminerie de Bécancour. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Car déjà depuis quelques jours, des groupes de salariés syndiqués avaient reçu des formations de mise à niveau. Par exemple, dans une partie du stationnement, on pouvait y voir au loin des conducteurs de chariots élévateurs se livrer à des exercices, sous le regard amusé de leurs compagnons bien installés dans leur chaise pliante, sous un soleil de plomb.

Évidemment, en ce jour 1, la scène familière d'employés qui franchissent les tourniquets de sécurité d'une usine tranchait avec le décor des 18 derniers mois où l'entrée de l'aluminerie était plutôt obstruée par un campement de lockoutés. Combien de fois les dirigeants syndicaux y auront convié les médias pour faire part de leurs revendications et annoncer les nombreux soutiens financiers. Aujourd'hui, c'est silence radio du côté du Syndicat des Métallos, ne voulant pas risquer de contrevenir au protocole de retour au travail qui interdit tout commentaire désobligeant sur l'employeur.

Il faut dire que celui-ci a maintenant le gros bout du bâton pour imposer sa loi, oups, sa vision. Déjà l'entreprise n'avait pas hésité à mettre en lock-out son personnel syndiqué le 11 janvier 2018. Et le temps aura fait son œuvre pour faire plier les membres de la section locale 9700. En assemblée générale, malgré la recommandation de rejet d'une autre offre «finale et globale», ils auront été près de 80 % à dire oui à la compagnie et non à l'exécutif syndical. Une gifle qui aura mené à la démission du président Clément Masse, figure emblématique des relations de travail à l'ABI.

D'ailleurs, ce changement de garde au niveau des instances syndicales fait partie de cette rupture avec le passé, dont parle le professeur titulaire en relations de travail à l'UQTR, Jean-Claude Bernatchez, qui est devenu une tête d'affiche de ce conflit par ses analyses détaillées.

«Les travailleurs ne retrouvent pas les avantages de la convention collective échue en novembre 2017, spécialement au niveau de l'organisation du travail, de la limitation de la sous-traitance et du régime de retraite», fait remarquer le spécialiste.

«Quant à l'employeur, il pourra organiser le travail avec des équipes de taille plus réduite et imposer le travail continu. Si un salarié a complété ses tâches à un endroit donné, celui-ci pourra être réaffecté à des tâches connexes, limitant ainsi les rappels au travail et le temps supplémentaire», renchérit-il.

Or, ces changements organisationnels se déroulent dans un contexte de «régime militaire», selon un travailleur syndiqué. La durée des pauses serait même surveillée à la minute près. Et l'accueil, quoique poli, ne s'est pas fait sans agent de sécurité près des casiers ou à l'entrée de la cafétéria, selon son témoignage. Ce qui amène ce même travailleur à prédire plusieurs suspensions. À tout cela s'ajoutent, dit-il, plusieurs abolitions de postes de jour.

Malgré ces murmures à l'interne, on jubile à l'externe. Celui qui avait concocté un menu spécial pour les lockoutés durant le conflit, Michaël Guay, du Restaurant rôtisserie Guay, à Bécancour, a déjà fait des livraisons de pizza à l'ABI, vendredi, pour une vingtaine de travailleurs. D'ailleurs, lorsque l'aluminerie tournera à plein régime, il s'attend à faire «80 grosses livraisons» par semaine.

«Je connais déjà du monde qui magasine présentement chez les concessionnaires automobiles. J'en ai un qui m'a dit: je me cherche une maison dans le coin, je vais être plus proche. Pour l'économie de la région, c'est reparti. Plus qu'ils vont réengager de monde, plus que ça va être bon pour l'économie», a confié le propriétaire.



Michaël Guay, du Restaurant rôtisserie Guay, à Bécancour, a déjà fait des livraisons de pizza à l'ABI, vendredi, pour une vingtaine de travailleurs. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

À l'instar du chargé de projets chez H.M. Métal, Gabriel Neault, le directeur général chez Hydrexcel, Joaquim Blanchette, parle d'une très bonne nouvelle qui va amener «une hausse de travail», étant donné qu'il avait déniché d'autres contrats après le déclenchement du lock-out.

«J'ai des contrats annuels avec eux. En fait, j'avais déjà encore un petit peu d'ouvrage qui roulait, avec leur 1/6 de production totale. Quand ça va repartir au complet, je sais que je vais avoir plus d'entretien à faire. Et c'est sans compter la fabrication, pour laquelle on avait fait des soumissions aussi. On sait que ça va être un gros automne, il va falloir trouver du monde, des soudeurs, soudeurs-assembleurs, chargés de projets», énumère le copropriétaire, qui envisage passer de 30 à 35 employés «assez rapidement».

Son enthousiasme n'était visiblement pas contagieux vendredi matin, au Resto Le Gentilly, où les clients parlaient plutôt de l'écrasement d'hélicoptère qui a coûté la vie au président de Sagami-Savoura et à son fils. Comme quoi les mauvaises nouvelles font davantage parler que les bonnes...

Et au chapitre des mauvaises nouvelles, le maire de Bécancour, Jean-Guy Dubois, pourrait bien en recevoir une, si jamais Alcoa décidait de payer ses taxes municipales uniquement en fonction du niveau de production qui était en vigueur pendant le conflit. Cela pourrait représenter un manque à gagner de trois millions de dollars.

Autre mauvaise nouvelle, cette fois pour les travailleurs d'ABI qui devront attendre un certain temps avant d'être rappelés: ils devront se contenter d'un soutien syndical de 375 dollars par semaine au lieu des 630 dollars qu'ils recevaient durant le lock-out. Et pour financer les assurances de ce groupe en attente, chaque salarié syndiqué se fera amputer sur sa paie un certain montant hebdomadaire à compter du 1er janvier 2020. Avec le remboursement d'une partie des allocations reçues au cours du conflit, c'est une somme de 67 dollars par semaine qui sera déduite du chèque de paie.

Mais la bonne nouvelle, c'est que près de 900 personnes vont retrouver leur pouvoir d'achat et la région va recommencer à bénéficier des retombées économiques de l'ABI. C'est sans compter que le retour au travail ouvre la voie à des investissements potentiels de 300 millions de dollars dans le futur.

Et tout ça, après beaucoup d'incertitude...

## SOMMAIRE


| | |
|---|---|
| affaires | 21 à 25 |
| divertissement | E8-E10-E11 |
| loterie | 31 |
| météo | 31 |
| nécrologie | 30 |
| opinions | 18-19 |
| petites annonces | 28-29 |
| sports | 32 à 39 |


## INSOLITE

### Un serpent met des parlementaires nigérians en fuite

**LAGOS (AFP)** — Un serpent est tombé du toit sur des législateurs réunis dans un parlement régional du sud-ouest du Nigeria, forçant les députés à quitter précipitamment les lieux pour ne plus vouloir y remettre les pieds avant une sécurisation des locaux, a raconté vendredi le porte-parole de l'institution.

«Nous étions sur le point d'entrer en séance plénière quand un gros serpent est sorti de la chambre. Cela a perturbé notre réunion et nous avons dû quitter les lieux en toute hâte», a déclaré le porte-parole du parlement de l'État d'Ondo, Olugbenga Omole.

Il a précisé que le reptile était tombé jeudi du toit à l'intérieur de la chambre et n'avait blessé personne avant d'être tué.

Selon le porte-parole, l'incident trouve son origine dans la décrépitude des locaux et le manque d'argent pour leur entretien.

## NOUS JOINDRE


**RÉDACTION:** 819 693-5464
*redaction@lenouvelliste.qc.ca*
*opinions@lenouvelliste.qc.ca*

**ABONNEMENTS:** 819 376-2000
*abonnement@lenouvelliste.qc.ca*

**PUBLICITÉ:** 819 693-5478
*pub@lenouvelliste.qc.ca*

**PETITES ANNONCES:** 819 378-8363
*vendu@lenouvelliste.qc.ca*

**NÉCROLOGIE:** 819 378-8363
*necrologie@lenouvelliste.qc.ca*


SHAWINIGAN

# Un enfant sauvé de la noyade au Camping Otamac


**MATTHIEU MAX-GESSLER**
*m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca*


**SHAWINIGAN — Un enfant de 3 ans a frôlé la noyade, vendredi soir, au Camping Otamac, dans le secteur de Lac-à-la-Tortue, à Shawinigan.**

Selon la Sûreté du Québec, les services d'urgence ont été appelés vers 18 h 30, après qu'un enfant eut été retrouvé inconscient dans la piscine de l'établissement. À l'arrivée des policiers, l'enfant quittait les lieux en ambulance pour aller à l'hôpital.

La SQ indique que la piscine était surveillée. Selon un témoin qui a préféré garder l'anonymat, les sauveteurs ont réussi à réanimer le bambin avant l'arrivée des ambulanciers. Du côté policier, on indiquait vendredi soir attendre d'autres nouvelles concernant son état de santé, mais rien ne laissait croire que l'on craignait pour sa vie.

Toujours selon nos sources, les sauveteurs présents sur les lieux étaient sous le choc après l'incident. L'un d'eux aurait été transporté à l'hôpital pour un choc nerveux. La piscine a été fermée pour le reste de la journée.



Les services d'urgence ont été appelés vers 18 h 30, après qu'un enfant eut été retrouvé inconscient dans la piscine.
— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

### AUTRES INCIDENTS

Cet incident survient moins d'une semaine après le décès d'une femme de 69 ans, retrouvée sans vie dans une piscine du camping naturiste D.S.A de Saint-Cyrille-de-Wendover. Plusieurs médias ont rapporté qu'un inspecteur de la Régie du bâtiment du Québec aurait visité la piscine quelques jours après le drame et conclu que l'établissement n'avait pas un nombre suffisant de personnes formées pour donner des soins aquatiques d'urgence.

Les deux piscines de l'établissement ont été fermées après le passage de l'inspecteur, mais une a pu être rouverte jeudi, après que les propriétaires du camping aient trouvé un second employé adéquatement formé.




Les sauveteurs présents sur les lieux étaient sous le choc après l'incident.
— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Vendredi après-midi, c'est un homme dans la soixantaine qui a perdu la vie et a été retrouvé inanimé dans les eaux du lac des Deux Montagnes, dans le secteur de la plage d'Oka. Si la cause du décès est bel et bien la noyade, il s'agirait de la 38e depuis le début de l'année, contre 34 en 2018 (en date du 25 juillet).

Particulièrement en cette semaine de prévention de la noyade, la Société de sauvetage du Québec invite le public à faire preuve de prudence lors de baignades, que ce soit en milieu naturel ou surveillé. L'organisme rappelle l'importance de respecter les limites de sa forme physique, de respecter les consignes de sécurité des lieux, de rester à distance de bras des jeunes enfants sous sa responsabilité, de modérer l'alcool et d'éviter la consommation de drogue.


LE MOT DU JOUR ANTIDOTE OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

**ESPIÈGLE,** *adjectif*

**Définition** – Qui est malicieux et vif, sans méchanceté. *Enfant espiègle. Regard espiègle.*
**Étymologie** – Du nom propre *(Till Eul)enspiegel*, 'nom d'un personnage de la littérature allemande'.
**Cooccurrences** – sourire espiègle, air espiègle, gamin espiègle, rire espiègle...



Soignez votre langue
Antidote 10
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

GRAND-MÈRE

# La marina enfin ouverte



**LAURENCE CHARTRAND**
*lchartrand@lenouvelliste.qc.ca*

**SHAWINIGAN — Cela faisait des années que la Ville de Shawinigan avait mis le projet de marina dans le secteur Grand-Mère sur la table. Vendredi, celle-ci a finalement été inaugurée, puisque la marina est maintenant accessible au public, malgré les travaux qui doivent être menés à terme du côté du parc riverain.**

Située sur le site de l'ancienne usine Laurentide, tout près du pont de Grand-Mère, la marina compte, au total, près d'une centaine d'emplacements pour des plaisanciers saisonniers et pour des visiteurs. «À date, je peux vous dire que vous avez la plus belle marina du Québec», a lancé Sylvain A. Deschamps, propriétaire de Gestion Nauti-Cités inc. et gestionnaire du projet lors de l'ouverture officielle de la marina.

Le projet a nécessité un investissement de 13,8 millions de dollars. Le gouvernement fédéral, provincial et la Ville de Shawinigan ont tous les trois injecté 4,6 millions dans la marina. À ce montant s'ajoute une dépense d'un million de dollars de la Municipalité afin de faire l'acquisition de 89 quais, toutefois, l'achat du site de Produits forestiers Résolu et la revente d'actifs ont permis à la Ville de dégager un surplus de 1,5 million, ce qui servira à l'achat des quais.



François-Philippe Champagne, député de Saint-Maurice-Champlain et ministre de l'Infrastructure et des Collectivités, Michel Angers, maire de Shawinigan et Marie-Louise Tardif, députée de Laviolette-Saint-Maurice faisaient partie des nombreuses personnes présentes lors de l'inauguration de la marina. — PHOTO: SYLVAIN MAYER



Les travaux du parc riverain devraient être complétés à l'automne. — PHOTO: SYLVAIN MAYER



La marina est située tout près du pont de Grand-Mère. — PHOTO: SYLVAIN MAYER



Selon Sylvain A. Deschamps, gestionnaire du projet et propriétaire de Gestion Nauti-Cités inc., la marina de Grand-Mère est la plus belle du Québec. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

### D'UN SITE INDUSTRIEL À UNE MARINA

«C'est tellement réussi que j'ai de la difficulté à m'imaginer qu'on est ici, en plein milieu du site de bois de l'ancienne usine Laurentide», affirme Michel Angers, maire de Shawinigan. «C'est plus qu'une inauguration, c'est une page d'histoire», a pour sa part commenté François-Philippe Champagne, député de Saint-Maurice—Champlain et ministre de l'Infrastructure et des Collectivités.

Le maire de Shawinigan a d'ailleurs félicité et remercié le conseil municipal d'avoir travaillé pour la réalisation d'un tel projet sur le site de l'usine qui a fermé ses portes en 2014. «Au lieu de se retrouver avec une vision d'abandon au bord de la rivière Saint-Maurice, nous avons réussi, collectivement, à convertir ce site», dit-il.

La construction de cette marina permettra aux citoyens de la Mauricie et d'ailleurs de profiter davantage de la rivière Saint-Maurice, selon M. Champagne. «Ici, c'était une cour à bois pendant quasiment un siècle, et maintenant j'espère que pour le prochain siècle, on se redonnera un produit d'appel récréotouristique», indique-t-il. «Ce que j'aime dans ce projet-là, c'est qu'on a pensé à tout le monde, autant les plaisanciers qui viennent de proche, de loin, les résidents... Les gens pourront venir faire des pique-niques, le parc riverain sera un parc pour les citoyens, citoyennes», ajoute le député fédéral.

> «On a probablement une des plus belles rivières au Québec, méconnue, presque sauvage, et je pense qu'il y a des opportunités assez exceptionnelles»
>
> — Michel Angers

### UNE MARINA QUI ENTRAÎNERA D'AUTRES PROJETS

L'ouverture officielle de la marina de Grand-Mère n'est que le début d'un plus important projet de site récréotouristique en bordure de la rivière. En effet, les travaux du parc riverain devraient se terminer à l'automne, et un projet d'hôtel près de la marina est toujours sur la table. «On a probablement une des plus belles rivières au Québec, méconnue, presque sauvage, et je pense qu'il y a des opportunités assez exceptionnelles», lance M. Angers.

La Ville de Shawinigan prévoit également la réfection du poste de service, qui se trouve à l'entrée de la marina. «Depuis qu'on a commencé à voir monter les infrastructures, depuis que les gens peuvent descendre pour les voir, le téléphone sonne régulièrement. Il y a des gens qui ont toutes sortes de projets, toutes sortes d'idées [...] On veut garder le poste patrimonial tel qu'il est présentement, mais il manque d'amour», précise M. Angers.

Pour ce qui est du balisage de la rivière Saint-Maurice jusqu'à La Tuque, rien n'est certain pour l'instant. Toutefois, Michel Angers croit que la marina de Grand-Mère pourrait encourager des maires de municipalités qui longent la rivière à embarquer dans ce projet, qui est discuté depuis quelques années. «Je pense que ce sera le coup d'envoi de beaux projets qui vont nous venir au cours des prochaines années. Si ça réussit ici, pourquoi est-ce que ça ne réussirait pas à d'autres endroits?»

Le maire de Shawinigan témoigne d'ailleurs de sa certitude quant au succès de la marina de Grand-Mère, notamment en raison du nombre important de plaisanciers en attente d'un emplacement au Québec. «Il manque 2800 places au Québec [...] Compte tenu de l'attraction qu'auront la marina, les infrastructures ici, on est convaincu qu'il y aura de la place pour tout le monde, et même qu'il va probablement en manquer», dit-il.

### DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES EN RÉGION

La marina de Grand-Mère devrait également entraîner des retombées économiques, puisque les plaisanciers du Québec dépensent en moyenne 1490 $ par séjour en bateau. «Quand on vient de l'extérieur et qu'on est propriétaire d'un bateau, on consomme son gaz localement, son épicerie localement, on consomme des activités locales, comme des événements», explique Valérie Lalbin, directrice générale de l'Office de tourisme, foires et congrès de Shawinigan.

Cette dernière mentionne également que les installations de la marina de Grand-Mère pourront servir également en hiver aux motoneigistes, ainsi que pour des visiteurs qui participeraient à des croisières, avenue qui est discutée pour le futur de la rivière Saint-Maurice.

RÉSIDENCES CHEMIN DU ROY

# L'enquête suit son cours

## Les constatations préliminaires laissent entrevoir des irrégularités dans la gestion des baux de location



**SÉBASTIEN HOULE**
*shoule@lenouvelliste.qc.ca*




L'enquête du CIUSSS MCQ suit son cours aux résidences Chemin du Roy, dans la foulée d'allégations de maltraitance. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

**TROIS-RIVIÈRES — L'enquête menée par le Centre intégré universitaire de Santé et Services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ) se poursuit aux résidences Chemin du Roy. Un état de la situation préliminaire a été livré au cabinet de Marguerite Blais, ministre responsable des Aînés et des Proches aidants. Si on se refuse à commenter le contenu de celui-ci, le cabinet de la ministre se dit satisfait de la façon dont les inspections sont conduites. Pendant ce temps, des voix s'élèvent pour confirmer ou infirmer les allégations de maltraitance, d'abus et de mauvaise qualité des soins en général qui ont mené au déclenchement de l'enquête.**

Le travail des quatre inspecteurs du CIUSSS MCQ continue à la résidence Notre-Dame, première des cinq résidences visées par l'enquête. Bien que l'on se déclare rassuré quant à la sécurité et au bien-être immédiat des résidents de l'établissement, rien n'est exclu pour la suite des choses, indique Caroline Dussault, attachée politique de la ministre Blais.

«Les inspecteurs vont faire enquête et évidemment, si les faits étaient avérés, ça pourrait aller à des amendes, ça pourrait aller jusqu'à la révocation du permis», fait valoir Mme Dussault. Il resterait quelques résidents à rencontrer à la résidence Notre-Dame. Certains seraient prêts à témoigner, rapporte l'attachée politique.

Hormis les insatisfactions de certains résidents quant à la qualité de la nourriture ou face à l'attitude de la propriétaire de l'endroit, ce sont des irrégularités relatives à la gestion des baux de location qui sembleraient davantage poser problème, laisse entendre Mme Dussault. Celle-ci concède par ailleurs que ce dernier enjeu est hors du champ de compétence du CIUSSS MCQ.

Rappelons que le propriétaire des résidences Chemin du Roy, Jean-Guy Pronovost, tente actuellement de recouvrer des loyers non payés devant la Régie du logement, dans huit causes de résiliation de bail. Des usagers de la résidence Notre-Dame ont déclaré au *Nouvelliste* vouloir eux aussi quitter les lieux dans le plus court délai possible, malgré le bail qui les lie à l'établissement.

D'autres affirment encore que le propriétaire prétend offrir des services qui ne le sont pas dans la réalité, dans le but d'obtenir le crédit d'impôt pour maintien à domicile le plus élevé possible. Cette pratique lui permettrait d'obtenir un prix plus élevé pour ses loyers, soutiennent-ils.

«C'est quelque chose sur lequel on doit se pencher entre les ministères», fait valoir Caroline Dussault. Elle indique que le ministère du Revenu et la Régie du logement seront impliqués dans le dossier. Elle relate qu'au moins un résident aurait actuellement à rembourser un crédit d'impôt versé en trop, précisément pour une déclaration de services qu'il ne recevait finalement pas. «Ce n'est pas hypothétique, c'est quelque chose de vécu», souligne-t-elle.

Au ministère du Revenu, on déclare suivre l'évolution de l'enquête et que l'on pourrait revoir les dossiers concernés «advenant que certaines personnes aient été lésées». Des analyses seraient déjà en cours pour identifier des contribuables qui pourraient avoir été ainsi induits en erreur et à qui l'on aurait réclamé des sommes versées en trop.

Caroline Dussault relate de son côté qu'il reste encore quelques résidents à rencontrer à la résidence Notre-Dame et que les inspecteurs se déplaceront ensuite dans une autre résidence. «Toutes les résidences vont être prises en charge», maintient-elle.

### CERTAINS RÉSIDENTS SE DISENT SATISFAITS

Deux résidents ont contacté *Le Nouvelliste*, se disant surpris, voire choqués, des allégations de maltraitance ou de soins inadéquats dans certains établissements des résidences Chemin du Roy. Ils rapportent au contraire y vivre de façon paisible et y recevoir un bon service.

Roger Coderre, de la résidence Yamachiche, dit se plaire et bénéficier d'une écoute de qualité de la part du personnel. «On a ajusté mes repas quand je le demandais», témoigne le septuagénaire, qui est usager de l'endroit depuis deux ans.

«Je n'ai pas à me plaindre, j'ai un bel appartement, on est bien nourri, on est loin des autos, il n'y pas de bruit», relate pour sa part Francine Adam, qui habite la résidence Béthanie depuis plus de cinq ans. La femme de 90 ans, qui a travaillé comme journaliste et comme écrivaine, qualifie les propos rapportés par *Le Nouvelliste* d'exagérés. «Je n'ai aucune critique à faire sur l'endroit», commente-t-elle.

**«Les inspecteurs vont faire enquête et évidemment, si les faits étaient avérés, ça pourrait aller à des amendes, ça pourrait aller jusqu'à la révocation du permis»**

— Caroline Dussault, attachée politique de la ministre Marguerite Blais

### D'AUTRES TÉMOIGNAGES ACCABLANTS

Pendant que le CIUSSS MCQ poursuit son travail d'inspection, plusieurs personnes ont continué de se manifester pour dénoncer les pratiques des exploitants des résidences Chemin du Roy.

D'anciens travailleurs, affectés à la cuisine, à la maintenance ou aux soins infirmiers ont notamment contacté *Le Nouvelliste* pour corroborer ce que des résidents ont déjà dénoncé ou pour surenchérir sur leurs propos.

On fait entre autres valoir que la gestion des stocks de nourriture laisse à désirer et que l'endroit serait infesté de vermine. Tous affirment avoir eu à s'occuper de résidents en perte cognitive, errants et laissés à eux-mêmes, faute de surveillance.

Une ancienne infirmière confirme, comme le rapportait *Le Nouvelliste*, que les soins n'étaient pas donnés adéquatement à des usagers de la résidence Le Cénacle St-Pierre. «Mea culpa, lance-t-elle, mais on n'avait tout simplement pas le temps ou les ressources». Elle soutient que les suivis de dossiers étaient défaillants, lorsqu'ils n'étaient tout simplement pas inexistants. Elle ajoute que le roulement de personnel était constant, occasionnant des vacances de postes continuels.

L'infirmière raconte également que l'équipement et le matériel étaient toujours manquants. «Il fallait faire un lavage en plein après-midi pour avoir des débarbouillettes pour pouvoir laver des fesses», déplore-t-elle. Elle relate par ailleurs que hormis la distribution de médicaments, son travail relevait davantage de celui d'une préposée aux bénéficiaires. On lui aurait d'ailleurs dit lors de son embauche que sa présence visait surtout à rassurer les usagers et que l'on ne voulait pas qu'elle intervienne à titre d'infirmière pour ne pas perdre les services du CLSC.

Selon le registre des résidences pour personnes âgées du ministère de la Santé et des Services sociaux, une infirmière est présente de jour à la résidence Notre-Dame et deux le sont de jour et de soir à la résidence Le Cénacle St-Pierre. Une information que dément l'ancienne infirmière à qui nous avons parlé. La présence d'une infirmière augmente le crédit d'impôt pour maintien à domicile.

Par ailleurs, il semblerait que dans la foulée des inspections «surprises» déclenchées par le CIUSSS MCQ, la nourriture et l'entretien ménager se soient déjà grandement améliorés à la résidence Notre-Dame, constate un des résidents qui s'était tourné vers *Le Nouvelliste* pour dénoncer les pratiques des résidences Chemin du Roy. «Si tel est le cas, ça va ressortir dans les témoignages des résidents», commente Caroline Dussault.

# Stéphane Chaîné acquitté

## L'ancien propriétaire d'une résidence pour aînés était accusé de voies de fait

**MARTIN LAFRENIÈRE**
*martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca*




**Stéphane Chaîné a été acquitté jeudi au palais de justice de Shawinigan.** — PHOTO: ARCHIVES LE NOUVELLISTE

**SHAWINIGAN** — Un ancien propriétaire d'une résidence pour personnes âgées de Shawinigan a été acquitté jeudi d'une accusation de voies de fait à l'issue d'un procès tenu le jour même au palais de justice shaviniganais.

Stéphane Chaîné, 51 ans, était à la tête de la résidence Chaîné du secteur Grand-Mère jusqu'à il y a un an environ. Il avait été arrêté au cours de l'été 2018. En décembre 2018, il a fait face à une accusation de voies de fait contre une résidente pour des gestes qui auraient été commis entre le 1er mai 2018 et le 10 août 2018.

Or, la résidente en question est la mère de Stéphane Chaîné. C'est une employée de la résidence qui avait porté plainte, rapporte Me Jean-Pierre Rancourt, l'avocat de Chaîné.

«Elle disait avoir vu mon client pousser sa mère, mais sa crédibilité a été mise à l'épreuve. Mon client niait les faits complètement. Il n'a jamais poussé sa mère. Et sa mère a témoigné. Elle a dit que ce n'était pas vrai», raconte Me Rancourt.

Ce dernier indique que le témoignage de la mère de l'accusé a été demandé... par la défense.

«C'est la première fois que j'assigne la victime présumée comme témoin et je suis avocat depuis plus de 40 ans.»

L'individu de Shawinigan a subi son procès jeudi et le juge Jacques Trudel a rendu sa décision le jour même.

«Dans son jugement, le juge a dit qu'il avait à se demander s'il croyait l'accusé et il n'avait aucune raison de ne pas le croire. Mon client a rendu un témoignage posé. Le juge a dit qu'il n'avait pas de raison de le mettre de côté», déclare Me Rancourt, en soulignant que le verdict d'acquittement avait évidemment été accueilli avec bonheur par son client.

# Agression à la hache: accusé de tentative de meurtre

Éric Turcotte, 48 ans, de Québec, est accusé de tentative de meurtre sur ses deux voisins immédiats. L'homme qui, selon le *Journal de Québec*, possède une longue liste d'antécédents judiciaires, a comparu au palais de justice de Québec vendredi. Il est accusé d'avoir donné des coups de hache à ses deux voisins de la 105e Rue à Beauport. Après le méfait, il a pris la fuite à bord d'un véhicule accompagné d'une femme de 19 ans. Les policiers ont réussi à arrêter le duo non loin du lieu de l'altercation. Éric Turcotte a également été accusé de conduite avec les facultés affaiblies et d'avoir refusé de se soumettre à l'ivressomètre. La femme de 19 ans s'en sort quant à elle sans aucune accusation et a été remise en liberté par les policiers. **PATRICIA CLOUTIER**

*Transparent* de Mario Tessier (en rodage)

DATE Jeudi, vendredis et samedis du 22 au 31 août

LIEU Salle Anaïs-Allard-Rousseau

Un nouveau spectacle sans tabou ni détour!

HUMANORIUM

DATE Jeudi 25 au 30 juillet

LIEU Parc Champlain

Une étrange fête foraine en art actuel!

Passionné de papier, visite en compagnie d'un ancien papetier

DATE Samedis et dimanches du 29 juin au 1er septembre

LIEU Boréalis

Découvrez le musée en compagnie d'un ancien travailleur passionné!



Pour connaître la programmation complète:

UNÉTÉCULTUR3R.COM

TRÈS Trois-Rivières Canada Québec

Un été CULTUR3R CULTURE TROIS-RIVIÈRES

DÉCÈS DU PRÉSIDENT DE SAVOURA ET DE SON FILS

# Le BST cherche des indices sur les lieux de l'écrasement

**STÉPHANE BLAIS**
*La Presse canadienne*

**Une équipe du Bureau de la sécurité des transports (BST) se trouvait vendredi au nord du Parc du Mont-Tremblant, sur les lieux de l'écrasement de l'hélicoptère qui était piloté par Stéphane Roy.**

Le BST cherche des indices, dans cette forêt dense, pour tenter de comprendre pourquoi l'hélicoptère du président de l'entreprise Sagami-Savoura s'est écrasé, tuant le pilote et son fils de 14 ans.

Deux enquêteurs du BST sont arrivés sur les lieux de l'accident vendredi matin, mais différents spécialistes se joindront à l'équipe à mesure que l'enquête progresse.

La première étape du travail d'enquête consiste à documenter la scène dans le but de déterminer la trajectoire que l'hélicoptère suivait au moment de l'impact, ainsi que l'angle de l'impact. Les enquêteurs doivent cartographier les lieux, mais aussi documenter l'état des différentes composantes de l'appareil, ce qui nécessite notamment de photographier minutieusement toutes les parties de l'hélicoptère.

Jean-Marc Ledoux, gestionnaire régional du Québec au BST, a expliqué que si aucune conclusion finale n'est tirée à partir de l'enquête sur le terrain, l'hélicoptère sera transporté dans un laboratoire.

«L'épave de l'appareil sera amenée dans un laboratoire pour faire des expertises plus poussées, si nécessaire. L'appareil pourrait être sorti de la forêt à l'aide d'un autre hélicoptère ou à l'aide d'une grue pour être acheminé, sur une remorque, au laboratoire du BST à Ottawa.»

**«Les conditions météorologiques au moment de l'écrasement, la condition de l'appareil, et le facteur humain. Par exemple, est-ce que la personne a subi un malaise avant l'accident?»**

— Jean-Marc Ledoux, gestionnaire régional du Québec au BST, indiquant que toutes les hypothèses seront étudiées

M. Ledoux a précisé que toutes les hypothèses seront étudiées.

«Les conditions météorologiques au moment de l'écrasement, la condition de l'appareil, et le facteur humain. Par exemple, est-ce que la personne a subi un malaise avant l'accident?»

Des informations ont circulé indiquant que l'hélicoptère Robinson R44 de M. Roy avait subi une panne motrice il y a deux ans, ce qui avait nécessité un atterrissage d'urgence. C'est le genre d'information qui sera scrutée à la loupe par le Bureau de la sécurité des transports, a assuré M. Ledoux.

«C'est quelque chose que nous allons vérifier lorsque viendra le temps d'analyser les documents techniques de l'appareil, donc toute la maintenance au fil des années. Quelle était la raison de cette panne motrice [il y a deux ans], et quelles réparations ont été faites après ça? Ça fait partie de la collecte de données qu'on fera.»

Avec la multiplication des applications mobiles offertes aux pilotes d'hélicoptère, M. Ledoux a indiqué qu'il est possible que les enquêteurs puissent trouver des données mobiles qui permettent de faire progresser l'enquête.

«Souvent les individus utilisent une tablette ou un téléphone pour la navigation aérienne alors à l'occasion, des données peuvent être enregistrées. Certains logiciels sur le moteur enregistrent aussi des paramètres comme la révolution ou la température de l'huile, la température du moteur. Donc il est possible de découvrir des données utiles.»

Aucun signal de détresse n'avait été détecté avant l'écrasement de l'appareil, à l'exception de quelques données cellulaires, et il n'y avait que peu d'information quant au trajet emprunté par les victimes.

L'hélicoptère a été retrouvé jeudi dans le secteur du lac Valtrie, à environ 80 kilomètres au sud-est du Lac-De La Bidière, d'où Stéphane Roy et son fils Justin avaient décollé le mercredi 10 juillet.

Père et fils ont été portés disparus le jeudi 11 juillet, alors qu'ils devaient rentrer à la maison la veille. Ils ne sont toutefois jamais rentrés de leur voyage de pêche à bord de l'hélicoptère, piloté par Stéphane Roy.

Les recherches pour retrouver l'hélicoptère ont nécessité le survol de 20 000 kilomètres carrés de territoire densément boisé dans les Hautes-Laurentides.



Deux enquêteurs du BST sont arrivés sur les lieux de l'écrasement vendredi matin, mais différents spécialistes se joindront à l'équipe à mesure que l'enquête progressera. — PHOTO LA PRESSE, DAVID BOILY

ÉCRASEMENT D'UN HYDRAVION AU LABRADOR

# La GRC prévoit une pause dans la recherche des victimes

*La Presse canadienne*

**SAINT-JEAN, T.-N.-L.** — Pendant que les recherches visant à retrouver les victimes de l'écrasement de l'hydravion de lundi dernier au Labrador se poursuivent, la Gendarmerie royale du Canada (GRC) a indiqué que des discussions ont été entamées afin de prévoir une «période de repos» pour les policiers qui sont sur les lieux depuis une semaine.

Des plongeurs ont fouillé les eaux du lac isolé Mistastin, qui est situé à environ 100 kilomètres au sud-ouest de Nain, depuis le week-end dernier à la recherche de passagers manquants qui étaient à bord de l'avion.

Sept hommes, y compris le pilote, se trouvaient dans l'appareil Beaver qui avait quitté la pourvoirie Three Rivers Lodge, au Labrador, le 15 juillet.

Le corps d'un guide de pêche de Terre-Neuve-et-Labrador âgé de 50 ans a été retrouvé mercredi, a confirmé la GRC vendredi.

Les corps du guide de pêche Dwayne Winsor de Deer Lake, à Terre-Neuve, de John Weaver II, qui venait de Chicago, et d'un autre homme âgé de 67 ans venant du New Jersey avaient déjà été retrouvés.

Le pilote québécois Gilles Morin et les fils de Weaver, John Weaver III et Matthew Weaver, sont toujours portés disparus.

Les plongeurs de la GRC et d'autres sauveteurs ont pris la relève des Forces maritimes de l'Atlantique, mais la taille et la profondeur du lac constituent des défis.

La caporale Jolene Garland, de la GRC, a indiqué vendredi qu'une date pour prendre une pause des recherches est en train d'être discutée, bien qu'une date de fin ferme n'ait pas encore été déterminée.

Les policiers auront besoin d'une période de repos, a-t-elle expliqué.

La cause de l'accident est toujours inconnue.

Le Bureau de la sécurité des transports du Canada a annoncé plus tôt cette semaine que des enquêteurs se rendraient sur les lieux pour inspecter l'avion après qu'il soit localisé et retiré de l'eau.

Jean Tremblay, le président de la compagnie aérienne Air Saguenay, propriétaire de l'avion, a déclaré que celui-ci avait récemment été inspecté et que le pilote appliquait des normes de sécurité élevées.

# Les églises de La Croche et de Grande-Anse trouvent preneurs

**AUDREY TREMBLAY**
*Collaboration spéciale*



L'église de Grande-Anse. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

**LA TUQUE** — La paroisse Saint-Martin de Tours a conclu la vente de deux autres églises sur son territoire récemment. L'église Saint-Hippolyte de La Croche et l'église Saint-Théodore de Grande-Anse ont finalement trouvé preneurs.

Le contrat pour la vente de l'église de La Croche a été signé le 16 juillet dernier. Les acheteurs sont un couple de Montréal. Ils devraient s'installer graduellement dans le bâtiment dont la construction avait débuté en 1914.

«C'est une belle petite église. Elle est coquette. Ils ont eu un coup de cœur», lance le prêtre Marc Lahaie.

Dans le cas de l'église située dans le secteur de La Croche, la paroisse a pu toucher un montant aux alentours de 20 000 $. «On ne pouvait pas espérer beaucoup, surtout qu'il y a une partie des terres qui était inondable à La Croche. [...] Du côté de Grande-Anse, le terrain allait jusqu'en montagne et sur le bord de la rivière. Si c'était seulement l'église, on n'aurait pas eu grand-chose parce qu'elle était fragile, mais avec les terrains on est allé chercher un peu plus sans dire le montant», note-t-il.

À Grande-Anse, ce sont deux couples de Trois-Rivières ont fait l'acquisition officielle de l'église le 19 juillet.

«C'est une des plus anciennes églises de la Mauricie», note le prêtre Marc Lahaie.

Les acheteurs étaient particulièrement intéressés par le terrain de l'église. «Il est à noter que la désacralisation de ces deux églises a pris effet à la signature des contrats notariés.»

Pour la paroisse Saint-Martin-de-Tours, c'est un soupir de soulagement «administratif».

«C'était dans notre processus. Il y avait encore des frais associés à ça et les montants d'argent qui entrent sont toujours de plus en plus bas. [...] Ce n'est pas ce qui est souhaitable, mais... c'est une gérance qu'on fait. Au niveau administratif, c'était les bons choix à faire», affirme Marc Lahaie.



L'église de La Croche. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

## › 3400 $ REMIS À NEUF ORGANISMES DE LA RÉGION

La députée de Laviolette—Saint-Maurice Marie-Louise Tardif a sélectionné neuf organismes qui se partageront 3400 $ dans le cadre du programme de Soutien à l'action bénévole. Les organismes qui bénéficient de cette aide sont la Fabrique paroisse de Sainte-Marie-de-l'Incarnation, le comité des loisirs de Les Habitations Michel-Gélinas, le comité des loisirs de la Résidence Saint-Louis-de-Gonzague, le Centre évangélique de Shawinigan, la Fondation des anciens de Shawinigan, Recherche et sauvetage Euréka, le Club Lions de Shawinigan et le Club de baseball Cascades de Shawinigan. Sur la photo: André Bourbonnais, des Lions de Shawinigan, Lisette Bates, des Résidences Michel-Gélinas, Marie-Louise Tardif, députée de Laviolette—Saint-Maurice, Anne Fréchette, de la Résidence Saint-Louis-de-Gonzague (avant), Réjean Harvey, attaché politique de Marie-Louise Tardif, Éric et Monique Pronovost, de Recherche et sauvetage Euréka, et Dany Milette, du Club de baseball Cascades de Shawinigan (arrière).



FRAISES À CUEILLIR
BIENVENUE À VOTRE ROYAUME BLEUETS ET FRAISES
Anciennement (Pépinière Champlain)
Nos champs sont maintenant en pleine production et sont conçus spécialement pour **l'autocueillette.**
3 LITRES pour 6$
ROYAUME BLEUETS & FRAISES
*1260, rue Notre-Dame, Champain*
*819 295-3787*

Passionimo
FAMILLE DE VÉTÉRINAIRES
CLINIQUE VÉTÉRINAIRE GRAND-MÈRE
799 avenue de Grand-Mère, Shawinigan
Tél. : 819 533-3663
Dr Christian Mercier m. v.
Dre Nathalie Vincent m. v.
Dre Karen Auger m. v.
Dre Myriam Sauvageau m. v.
info@veterinairegrandmere.com
www.veterinairegrandmere.com




Selon le policier retraité Michel Carlos, le retentissant vol de données chez Desjardins fait ressortir le laxisme des dernières années, les lacunes en matière de lutte contre les crimes économiques et le manque de volonté des autorités à ce chapitre. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

# «Qu'est-ce qu'il s'est fait depuis 20 ans?»

## Un enquêteur dénonce le laxisme des dernières années dans la lutte contre le vol d'identité

**DANIEL RENAUD**
*La Presse*

**MONTRÉAL — «Ça fait 20 ans que tout le monde — les chefs de police, le Service canadien du renseignement de sécurité — dit que le vol d'identité, c'est le crime de l'avenir. Mais qu'est-ce qu'il s'est fait depuis 20 ans pour le combattre?» demande Michel Carlos.**

Le policier retraité n'est pas le dernier venu en matière de lutte contre les fraudes. Il a été enquêteur et patron aux Crimes économiques de la Sûreté du Québec durant près de 20 ans. Il a travaillé en enquête à la Banque Nationale durant 13 ans d'un océan à l'autre. Il s'occupe maintenant d'une petite entreprise, Artemis Renseignement, dont les employés montent des dossiers de fraude bancaire pour les remettre aux policiers, en plus de suivre les nouvelles tendances en matière de crimes économiques.

Selon M. Carlos, le retentissant vol de données chez Desjardins fait ressortir le laxisme des dernières années, les lacunes en matière de lutte contre les crimes économiques et le manque de volonté des autorités à ce chapitre.

Il déplore le fait que, selon ses estimations, les banques ne rapportent que 5 % des fraudes dont elles sont victimes et que les crimes économiques ne seraient pas une priorité pour les corps de police.

«À une certaine époque, la première place où l'on coupait lorsqu'il fallait réduire les dépenses, c'était aux fraudes. Ce n'est pas glorifiant d'y travailler. Les jeunes enquêteurs veulent aller aux crimes majeurs, aux stupéfiants, où ça bouge», dit M. Carlos.

### 30 TAUPES PAR ANNÉE

L'ex-policier affirme que le vol de données qui aurait été commis par un employé n'est pas propre à Desjardins.

«Les institutions financières ne vous le diront pas, mais je vous dirais, tout en restant prudent, qu'il y a de 30 à 40 taupes par année détectées dans toutes les banques en activité au Québec. Ce qui est différent toutefois avec Desjardins, c'est la quantité d'informations volées», affirme M. Carlos.

«Il y a deux types de taupes : l'employé fragile [qui a un problème d'alcool, de drogue ou de jeu, des dettes, qui n'a pas obtenu la promotion espérée, etc.] qui va être approché par le crime organisé et qui vend de l'information. Et il y a l'employé qui fait déjà partie d'un gang, qui n'a pas de dossier criminel et qui est embauché à la banque», explique-t-il.

Michel Carlos croit que les corps de police devraient augmenter leurs effectifs dans les sections des fraudes et des crimes technologiques.

Il se désole que l'on ne connaisse pas le véritable chiffre des pertes occasionnées au pays par les fraudes et le vol d'identité.

«Le chiffre noir en matière de fraude, c'est ce qui est le plus important. Si tu veux t'attaquer à un phénomène, il faut que tu en connaisses l'ampleur.»

Il croit que le vol d'identité devrait «être traité comme la police traite le crime organisé», et déplore le fait que, puisque les fraudes n'ont pas de frontières, les victimes se heurtent à des problèmes de juridiction et ne savent pas à qui s'en plaindre.

### CENTRALISER TOUTE L'INFORMATION

Pour toutes ces raisons, Michel Carlos et certains de ses collègues, anciens et actuels, militent pour la création d'une entité où toutes les informations concernant la fraude bancaire au pays (par exemple, photos de fraudeurs aux guichets automatiques, modes opératoires des fraudeurs, informations volées ou contrefaites, etc.) seraient acheminées à des policiers, soumises à une enquête, analysées et échangées avec les autres corps de police du Canada et des États-Unis, Interpol, etc.

Cette unité pourrait également devenir un guichet unique pour les victimes de fraude qui se perdent en conjectures ou dont la plainte reste lettre morte.

«Il faut une volonté continue. Mettre sur pied un programme d'entraide international pour lutter contre la pédophilie, cela a pris des années. Il ne faudrait pas que ce soit : ah, il y a eu une grosse fraude chez Desjardins, on part une équipe, ça dure un an et c'est fini! Le vol d'identité, c'est un phénomène qui va prendre de l'ampleur et qui sera de plus en plus complexe. Préparons-nous, les corps policiers!» prévient M. Carlos, selon qui l'unité devrait également avoir les moyens d'embaucher et de payer des civils spécialistes de la cryptomonnaie et du Web profond (*Dark Web*), souvent utilisés par les fraudeurs.

«Que les corps de police partout en Amérique du Nord puissent avoir une banque de données seulement pour les crimes économiques, je suis d'accord avec ça», affirme Pierre Veilleux, président de l'Association des policières et policiers provinciaux du Québec.

«Les fraudeurs appellent d'Afrique pour nous frauder. Il faut que les autorités se parlent et puissent faire des liens pour attraper ces gens-là», ajoute le chef syndical.

### LOIS ET PEINES PLUS SÉVÈRES

Michel Carlos avance qu'un autre élément dissuasif serait de renforcer le Code criminel pour les accusations de fraude et de vol d'identité, et d'imposer des peines plus sévères.

«C'est l'un des principaux problèmes, les peines souvent faibles au Canada. Par exemple, des Québécois qui ont été arrêtés ici et extradés aux États-Unis pour avoir fait du télémarketing frauduleux auprès de personnes âgées ont été condamnés là-bas à 10, 12 ans de pénitencier. Il faut augmenter les peines, en particulier celles des récidivistes et des gens liés au crime organisé», pense l'ancien policier.

On entend souvent dire que la fraude et le vol d'identité sont des crimes sans victimes, parce qu'il n'y a pas de violence. Mais, selon le policier retraité, ces crimes brisent des vies et coûtent annuellement des dizaines de millions à la société.

«La fraude est un puits sans fond», conclut M. Carlos.

## «Les banques ne nous appellent pas»

**MONTRÉAL** — Du côté de l'Association des directeurs de police du Québec, on affirme qu'une banque de données existe déjà, mais qu'il faudrait l'améliorer et s'en servir davantage. «On a de la difficulté à voir l'ampleur du phénomène. Les gens ne se plaignent pas. Les banques ne nous appellent pas. Avec Desjardins, on a sensibilisé tout le Québec. Mais il y a d'autres choses à faire avant d'ajouter des effectifs. Est-ce que la police est à la bonne place avec l'évolution de la technologie? La réponse est non. On doit mieux s'outiller. Une banque centrale où serait centralisé tout le renseignement sur les fraudes, oui. Mais on l'a déjà, c'est le Centre antifraude du Canada. Il faut l'utiliser», croient le nouveau président de l'Association des directeurs de police du Québec, Robert Pigeon, et son directeur général, Didier Deramond. **LA PRESSE**

FRAUDE CHEZ DESJARDINS

# Le suspect s'expose à des années de prison

**RÉJEAN BOURDEAU**
*La Presse*

MONTRÉAL — L'employé de Desjardins qui aurait transféré les données personnelles de 2,9 millions de clients s'expose à des années d'emprisonnement. Et sa peine pourrait augmenter s'il est prouvé qu'il l'a fait en plusieurs étapes.

«Les enquêteurs et les procureurs doivent se concentrer sur le nombre d'opérations faites par le suspect», dit Amissi Manirabona.

Le professeur de l'Université de Montréal s'interroge. Le suspect a-t-il transféré les millions de dossiers en une seule fois? Ou l'a-t-il fait sur des semaines ou des mois?

«S'il a fait plusieurs transactions criminelles, ça pourrait se traduire par une peine plus sévère», estime l'expert en crimes économiques.

M. Manirabona pense que le suspect pourrait faire face à plusieurs chefs d'accusation. Les alinéas «d'au moins» deux articles du Code criminel seraient concernés. En termes juridiques : le 342.1 et les deux paragraphes de 402.2.

Précisons, tout d'abord, que la notion de vol de données n'existe pas en droit canadien.

«Le vol implique qu'on nous prive de quelque chose qui nous appartient, explique Nicolas Vermeys. Or, après un "vol de données", nous avons normalement encore accès à nos informations.» Le cas de Desjardins illustre bien la situation. «Il y a eu duplication de l'information, dit celui qui est professeur de droit à l'Université de Montréal. Mais les clients ont toujours accès à leurs dossiers et leurs données.»

C'est ici qu'entre en jeu l'article 342.1. D'une certaine façon, il sert d'équivalent au vol de données, car il concerne l'utilisation non autorisée d'un ordinateur. Et il prévoit un emprisonnement maximal de 10 ans pour un acte criminel.

«Les gestes reprochés à l'employé de Desjardins peuvent être considérés sous cet article», dit le spécialiste en cyberjustice.

### AU CRIMINEL PLUTÔT QU'AU CIVIL

Le cas échéant, un client, ou Desjardins, pourrait poursuivre l'employé soupçonné de fraude au civil.

«Dans ce cas, ça risque d'être difficile pour les victimes de prouver qu'elles ont subi un préjudice, dit Nicolas Vermeys. Sauf en cas de vol d'identité [quand les données sont utilisées], les tribunaux sont peu enclins à donner suite aux réclamations.»

Selon lui, le contexte est plus propice à une poursuite criminelle.

«Dans ce cas, le dommage n'a pas à être démontré, dit-il. Il faut prouver qu'on a utilisé sans autorisation un ordinateur pour accéder à des données.»

Ensuite, si le suspect a vendu les informations à un tiers, il s'agit d'une autre infraction. «Et il peut s'en ajouter de nouvelles», dit le professeur.

### VENTE DE RENSEIGNEMENTS

Amissi Manirabona est d'accord. Il précise que l'article 402.2 du Code pénalise tout geste lié à la vente ou au transfert de «renseignements identificateurs» (noms, adresses, numéros d'assurance sociale, etc.) en sachant qu'ils seront utilisés par une autre personne en vue de commettre un acte criminel. La peine maximale est de cinq ans d'emprisonnement.

«Dans ce cas, si la culpabilité de l'employé est prouvée hors de tout doute raisonnable en lien avec les deux articles du Code criminel, ce sera au juge de décider si les peines s'additionnent», dit-il.

Si l'on parle d'une seule transaction frauduleuse, il se pourrait que les peines prévues soient purgées de façon concurrente, ajoute le professeur. Ce qui implique la peine la plus sévère des deux.

Prenons le cas d'une peine de cinq ans pour utilisation non autorisée d'un ordinateur. Et d'une autre de trois ans pour vol de données. Dans cet exemple, la peine d'emprisonnement serait de cinq ans si le juge opte pour la concurrence des peines.

«Par contre, ça pourrait être plus élevé s'il était possible de prouver que les transferts de données se sont échelonnés sur une période plus longue. Et à travers plusieurs transactions criminelles, précise Amissi Manirabona. Le juge aura ainsi la latitude d'imposer les peines d'emprisonnement à purger de façon consécutive.»

Cela dit, la fraude survenue chez Desjardins est unique par son ampleur. Et par le fait qu'elle proviendrait d'un employé plutôt que de pirates informatiques.

Pour ces considérations, les deux professeurs pensent qu'il est possible que la peine soit plus élevée que faible. «Mais c'est un réflexe qui est plus politique que juridique», admet Nicolas Vermeys.

MEURTRES EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

# La chasse à l'homme perdure dans un environnement hostile

**JACQUES LEMIEUX**
*Agence France-Presse*

**MONTRÉAL — Ils sont cachés près d'une localité reculée du Manitoba, probablement dans une dense forêt marécageuse habitée par des ours, des loups et infestée d'insectes piqueurs. Deux jeunes Canadiens suspectés d'un triple meurtre échappaient encore vendredi aux policiers lancés à leurs trousses.**

Depuis mardi, la bourgade de Gillam, près de la baie d'Hudson, est sur le qui-vive, scène de cette chasse à l'homme pour tenter de retrouver Kam McLeod, 19 ans, et Bryer Schmegelsky, 18 ans.

Tous deux sont considérés « armés » et « dangereux », avertit la Gendarmerie royale du Canada (GRC), qui appelle la population à ne surtout pas les approcher.

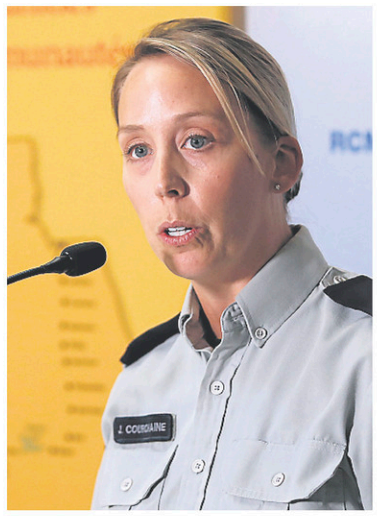
« Ils pourraient avoir changé d'apparence et quelqu'un qui n'était pas conscient de leur identité aurait pu leur fournir de l'aide, par inadvertance, pour quitter la région », a observé la GRC vendredi. « Nous étudions toutes les possibilités », a souligné une porte-parole de la police.

Les fugitifs ont abouti dans ce village situé à plus de 1000 km au nord de Winnipeg, la capitale du Manitoba, au terme d'une cavale en voiture de plus de 3000 km à partir de la Colombie-Britannique.

Ils étaient d'abord considérés comme « disparus » dans cette dernière province riveraine du Pacifique depuis qu'un premier véhicule avait été retrouvé incendié vendredi dernier.

Non loin de là, la police avait aussi retrouvé le corps inanimé d'un homme, finalement identifié comme étant celui de Leonard Dyck, un professeur de botanique à l'université de Colombie-Britannique, âgé de 64 ans.

Mardi, la police s'est ravisée et a annoncé que les deux Canadiens originaires de l'île de Vancouver étaient soupçonnés de ce meurtre, ainsi que de celui de l'Australien Lucas Fowler, 23 ans, et de sa petite amie américaine Chynna Deese, 24 ans. Les deux corps de ce couple avaient été retrouvés le long d'une route dans le nord de la Colombie-Britannique.



La caporale Julie Courchaine a parlé aux médias vendredi pour faire une mise à jour concernant la traque des deux hommes. — PHOTO JOHN WOODS, LA PRESSE CANADIENNE

Mercredi, les deux fugitifs ont formellement été accusés du meurtre sans préméditation de Leonard Dyck.

Car entre-temps, ceux que la police croyait disparus avaient été vus dimanche au volant d'un véhicule Toyota dans le nord de la province de la Saskatchewan. La police a d'ailleurs diffusé vendredi une vidéo des deux hommes, filmée dimanche dans cette province, alors qu'ils se trouvaient dans un magasin.

Des cueilleurs de fraises ont ensuite retrouvé leur véhicule, incendié, lundi soir près de Gillam, déclenchant la chasse à l'homme.

### « INSECTES ATROCES »

Les deux jeunes Canadiens ont été observés à deux reprises à Gillam, mais pas depuis lundi.

La police a reçu plus de « 120 renseignements » à leur sujet, selon la porte-parole, et un barrage a été installé sur l'unique route — une piste de terre — menant à Gillam.

Chiens pisteurs, drone, camion blindé : les policiers en tenue de combat et armés jusqu'aux dents concentrent leurs recherches dans la dense forêt, parfois impénétrable, autour de Gillam.

Pour le maire de la bourgade, Dwayne Forman, les conditions sur le terrain rendent le travail difficile pour les policiers, mais encore davantage pour les fugitifs. « Ils se mesurent à un terrain brutal. C'est un secteur marécageux, densément boisé. Dans les marécages, les insectes sont atroces », a-t-il dit à la chaîne CTV.

Les ours noirs abondent dans la région, parfois aussi visitée par des ours polaires venus de la baie d'Hudson, distante de 150 km, selon M. Forman. « Je serais extrêmement surpris s'ils pouvaient survivre longtemps ici ».

« Une fois que le soleil se couche, les moustiques pullulent, suffisamment pour vous rendre fou », renchérit Clint Sawchuk, propriétaire d'une entreprise de plein air.

« S'ils n'ont pas de véhicule, c'est donc qu'ils sont à pied et cela doit être très dur pour eux », pense également Sherry Benson-Podolchuk, policière à la retraite de la GRC au Manitoba.

« Ils n'ont pas l'entraînement, ils n'ont pas tout l'équipement requis pour survivre pendant plusieurs jours sans eau ni nourriture », estime-t-elle.

« Le temps joue en faveur de la police parce que ces jeunes ne sont pas préparés pour ce qu'ils vivent s'ils sont dans la forêt », croit également Peter German, ancien haut responsable de la police fédérale.

« On espérerait tout simplement qu'ils se rendent et qu'aucun mal ne leur soit fait, ni aux policiers ou à la population », a-t-il conclu.



SONDAGE LÉGER

# Remontée du Parti libéral, recul du Parti conservateur

*La Presse canadienne*

**OTTAWA — Un nouveau sondage réalisé pour La Presse canadienne semble indiquer que la controverse sur SNC-Lavalin est en train de se dissiper pour les libéraux fédéraux, qui envisagent une lutte serrée avec les conservateurs à moins de trois mois des élections.**

Dans un sondage mené plus tôt ce mois-ci, la firme de sondage Léger rapporte 36 % de soutien pour les conservateurs parmi les électeurs décidés, contre 33 % pour les libéraux.

La firme note que le soutien aux conservateurs a diminué de deux points de pourcentage depuis la dernière enquête effectuée en juin, tandis que le soutien aux libéraux a augmenté de quatre points de pourcentage.

Avec un soutien de 12 % parmi les répondants de Léger, les verts devancent légèrement les 11 % des néo-démocrates. Le Bloc québécois a été favorisé à 4 % et le Parti populaire du Canada de Maxime Bernier, à 3 %.

Le dernier sondage a été mené auprès de 1536 Canadiens admissibles au vote ayant été recrutés à partir d'un panel en ligne formé à cette fin.

Dans son rapport, Léger précise ne pas pouvoir fournir de marge d'erreur pour un panel internet, car la méthode ne fournit pas un échantillon réellement aléatoire. Mais à des fins de comparaison, un «échantillon probabiliste» aurait une marge d'erreur de plus ou moins 2,5 %, 19 fois sur 20.

**«Il semble [que Jagmeet Singh] soit de plus en plus poussé, en quelque sorte, à l'extérieur du champ d'attention des Canadiens»**

— Christian Bourque, vice-président de Léger

### RETOUR AU NIVEAU D'APPUIS PRÉ-CONTROVERSE

Le vice-président de Léger, Christian Bourque, a déclaré dans une entrevue que les libéraux avaient retrouvé le niveau de soutien qu'ils avaient avant la controverse sur SNC-Lavalin, qui avait vu l'ancienne ministre de la Justice, Jody Wilson-Raybould, démissionner du cabinet du premier ministre Justin Trudeau.



Selon le sondage Léger, 23 % des Canadiens considèrent que l'actuel premier ministre, Justin Trudeau, est le meilleur prétendant au poste, alors que son rival, le conservateur Andrew Scheer, récolte 24 %. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

À la fin du mois de février, M^me^ Wilson-Raybould a témoigné devant le comité de la justice de la Chambre des communes, affirmant que de nombreux membres du gouvernement avaient «déployé des efforts constants et soutenus» pendant environ quatre mois pour s'ingérer dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire en matière de poursuite. Elle a indiqué que ces personnes voulaient qu'elle organise une sorte de négociation de plaidoyer pour la firme québécoise SNC-Lavalin, accusée de corruption liée à des transactions en Libye.

La collègue de M^me^ Wilson-Raybould, Jane Philpott, a également démissionné en raison de la gestion de l'affaire par M. Trudeau, et les deux ont ensuite été expulsées du caucus libéral.

La controverse a été liée à la détérioration de l'appui envers les libéraux au cours de l'hiver, a déclaré M. Bourque.

«Nous avons assisté à une augmentation [nationale] de 36 % à 40 % pour les conservateurs à la fin du mois d'avril, ce qui correspond à l'apogée de la crise», a-t-il dit, ajoutant que l'appui aux libéraux a glissé pendant ce temps.

M. Bourque a souligné qu'au Québec, les conservateurs étaient légèrement en avance lors du sondage d'avril de Léger, mais que les libéraux ont repris une avance pas exactement confortable, mais suffisamment substantielle pour qu'ils puissent recommencer à penser au nombre de sièges qu'ils peuvent essayer de remporter dans la province.

M. Bourque observe que la course au coude à coude à l'échelle nationale signifie que les conservateurs se débrouillent très bien au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta. Leur avance n'est que d'un point de pourcentage dans les Maritimes et en Colombie-Britannique. La troupe d'Andrew Scheer et les libéraux sont à égalité en Ontario tandis que le PLC détient une forte avance au Québec.

### MEILLEUR PREMIER MINISTRE

Pour ce qui est des personnes qui feraient le meilleur premier ministre, selon les répondants, Andrew Scheer a un cheveu d'avance à 24 %, alors que Justin Trudeau a 23 %. Elizabeth May du Parti vert a obtenu 9 %, Jagmeet Singh du NPD a 7 % et le chef du Parti populaire du Canada, Maxime Bernier, a 4 %.

On a également demandé aux participants au sondage s'ils estimaient que les libéraux méritaient un deuxième mandat et si les conservateurs avaient montré qu'ils méritaient de former un gouvernement. Les personnes sondées n'étaient pas très enthousiastes à propos de l'une ou l'autre des options.

Les répondants ont déclaré à 51 % qu'ils ne pensaient pas que les libéraux méritaient une autre chance au pouvoir. Trente pourcent ont répondu par l'affirmative et 18 % étaient indécis.

Pour ce qui est des conservateurs, 32 % des répondants ont déclaré croire que les conservateurs avaient démontré qu'ils devraient former le prochain gouvernement, tandis que 44 % ont répondu non, et 24 % étaient indécis.

Selon M. Bourque, l'un des problèmes les plus troublants pour les néo-démocrates est qu'ils ne voient pas une concentration régionale de soutien — un bastion dans lequel le parti peut espérer rester fort et conserver ses sièges actuels.

Depuis le début de 2019, M. Singh et M^me^ May ont été proches en termes d'appuis, a ajouté M. Bourque, soulignant que la question qui se pose pour M. Singh est de savoir combien de marge de manœuvre il reste pour lui et son parti, avec une attention accrue portée aux verts.

«Il semble qu'il soit de plus en plus poussé, en quelque sorte, à l'extérieur du champ d'attention des Canadiens», a-t-il déclaré.


**Vedette du jour**



**FÉLICITATIONS! 65 ANS DE MARIAGE** ont été soulignés en juin dernier pour Aline Boisvert et Gilbert Trottier à Ste-Flore, entourés de leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

**Réservez dès maintenant!**
Trois-Rivières 819 376-2501 leNouvelliste

artisans DE LA PAIX

- **Tablée populaire** de 11 h 30 à 13 h
- **Comptoir de vente meubles et articles divers** du lundi au jeudi de 9 h 30 à 17 h , vendredi de 9 h 30 à 16 h samedi de 9 h 30 à 16 h 30
- **Friperie Artisans de la Paix** du lundi au jeudi de 9 h 30 à 16 h 30, vendredi de 9 h 30 à 16 h samedi de 9 h 30 à 16 h 30
- **Friperie sportive Accès Sport** au 676 rue Champflour du mardi au jeudi de 9 h 30 à 16 h 30, vendredi de 10 h à 16 h samedi de 9 h 30 à 16 h 30
- **Friperie Nouveau Départ** au 676 rue Champflour du lundi au jeudi de 9 h 30 à 16 h 30, vendredi de 9 h 30 à 16 h samedi de 9 h 30 à 16 h 30
- **Distribution alimentaire** les jeudis , appelez pour inscription au 819-371-3366.

**Les Artisans bénévoles de la Paix en Mauricie**
700 rue Sainte-Cécile,
Trois-Rivières, Qc, G9A 1L2
**819-371-3366**
**www.artisansdelapaix.org**

BRANCHÉ VILLE DE TROIS-RIVIÈRES

UNE RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION

AGRILE DU FRÊNE

# L'IMPORTANCE DE PASSER À L'ACTION RAPIDEMENT

Insecte ravageur méconnu en Amérique du Nord il y a de cela quelques années, l'agrile du frêne y a toutefois fait son apparition en 1998. Depuis, on estime à 100 millions le nombre de frênes qui sont morts au cours des dix dernières années en raison de sa propagation. La Ville de Trois-Rivières n'y fait pas exception. Sa présence a d'ailleurs été détectée pour la première fois en mars 2018, causant d'importants dommages économiques et écologiques. En mode prévention, la Ville rappelle à tous ses citoyens l'importance de passer à l'action afin de freiner ce ravageur nuisible.

## DES TRAITEMENTS POSSIBLES

À Trois-Rivières, les chiffres sont éloquents : on retrouve plus de 3 300 frênes privés, ainsi que 1 950 frênes publics. Puisque tous les citoyens sont visés par cette problématique, il est donc essentiel de traiter les frênes le plus rapidement possible. Pour ce faire, la Ville de Trois-Rivières recommande de procéder à un traitement préventif du 15 juin au 31 août par le biais du pesticide TreeAzinMD, et ce, avant que les symptômes apparaissent pour les frênes ayant un diamètre égal ou supérieur à 20 cm et si l'arbre présente moins de 30 % de dépérissement. Cet insecticide qui est injecté grâce à des capsules à ressort permet ainsi de ralentir sa progression et d'en réduire ses ravages.

## ABATTAGE ET DISPOSITION DU BOIS DE FRÊNE

Dans les situations plus extrêmes, les pesticides ne sont toutefois plus efficaces. Dans ce cas, c'est l'abattage de l'arbre qui est à envisager dès le 1er octobre. En effet, selon le Règlement relatif à la lutte contre la propagation de l'agrile du frêne, il est obligatoire de faire abattre un frêne si la cime de l'arbre présente plus de 30 % de branches mortes. Puisque les résidus de bois constituent le vecteur le plus important de propagation, des étapes bien précises sont à suivre. Ainsi, il est recommandé de déchiqueter sur place le bois ou de le transporter dans un site autorisé par la Ville dans les 15 jours suivant son abattage.

## UN PROGRAMME DE SUBVENTION

Loin d'être seuls dans cette épreuve, les citoyens aux prises avec cet insecte ravageur ont toutefois droit à un coup de pouce de la Ville qui met à leur disposition un programme de subvention. Ainsi, deux types de programmes sont proposés. Le premier vise à accorder une subvention pour le remboursement de 50 % du prix d'achat d'un arbre pour le remplacement d'un frêne abattu. Le maximum par propriété est de 500 $. La seconde subvention, pour sa part, permet de rembourser l'équivalent de 2 $ par centimètre de diamètre de tronc, mesuré à 1,3 mètre du sol, du traitement au TreeAzinMD des frênes, et ce, jusqu'à concurrence de 500 $ par propriété.

## CONSERVER LA CANOPÉE URBAINE, UN CHOIX GAGNANT

Il est difficile de croire que l'agrile du frêne, un si petit insecte, peut faire autant de dommages. La Ville croit aux bienfaits de la canopée urbaine sur son territoire, pourquoi est-ce si important de la conserver? Tout d'abord puisqu'elle permet de diminuer la pollution et la présence d'îlots de chaleur. Outre ces avantages, la canopée urbaine dans une municipalité est bénéfique pour tous, puisqu'elle permet notamment de capter l'eau, d'être un refuge pour la biodiversité en milieu urbain, ainsi que de contribuer à l'apaisement des citoyens et à leur développement. Toutes ces raisons prouvent que conserver la canopée urbaine, c'est un choix gagnant!












# Soigner une enfance volée

**MÉLANIE NOËL**
*melanie.noel@latribune.qc.ca*



Rose a consulté le Dr Ghislain Devroede pour la première fois en 1981. Le chirurgien devait lui enlever le colon pour mettre fin à ses maux de ventre insupportables. En discutant, il a découvert que sa patiente avait été violée à répétition dans son enfance. Ils ont amorcé ensemble le chemin de la guérison sans qu'aucune chirurgie ne soit réalisée. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

**SHERBROOKE — «Docteur, si cette opération ne me guérit pas, je me tue.»**

C'est la phrase que Rose* a dite au Dr Ghislain Devroede lors de leur première rencontre. Le dossier de Rose avait atterri dans le bureau du chirurgien colorectal, car ses collègues ne savaient plus quoi faire avec elle et ses maux de ventre. On lui avait déjà enlevé l'utérus et les ovaires et on croyait qu'une colectomie totale pourrait améliorer son sort. Rose avait de graves problèmes de constipation, elle allait à la selle une fois tous les deux mois, les douleurs étaient insupportables.

«Cette phrase, c'était du chantage. Au lieu de l'opérer, je lui ai parlé. Et après un certain temps, elle m'a confié qu'elle avait été violée par son père», se souvient le Dr Devroede.

Cette première rencontre a eu lieu en 1981. Rose avait 36 ans et c'est la première fois de sa vie qu'elle disait à quelqu'un l'horreur de son enfance. La conversation entre le médecin et sa patiente dure depuis 38 ans. Et jamais le chirurgien n'a opéré celle qui a maintenant 74 ans.

«À l'époque, rien dans la littérature médicale ne suggérait un lien entre les maux de ventre et les abus sexuels. Aujourd'hui, les études démontrent que la moitié des gens qui souffrent d'un côlon irritable ont été agressés sexuellement. Depuis Rose, j'ai rencontré beaucoup de personnes abusées et je sais l'importance pour elles de dire ce qui est arrivé. Ça fait partie de la guérison. En 1981, elle m'a dit craintivement son histoire. Aujourd'hui, elle accepte de faire l'entrevue, c'est un pas de plus», précise le médecin.

### «JE ME LIBÈRE»

«Je me libère», ajoute doucement Rose, précisant que ni ses enfants ni son mari, de qui elle est séparée, ne sont au courant.

La première fois qu'elle a été agressée, elle avait 4 ans. Quand elle est arrivée avec ses vêtements souillés de sang et de sperme et qu'elle a dit à sa mère ce que son père avait fait, celle-ci lui a ordonné de mettre son linge dans la laveuse en la traitant de petite menteuse.

«Tous les soirs, vers 23h, il entrait dans ma chambre. Ma sœur était couchée à côté de moi. Il me mettait une main sur la bouche. Me tournait sur le ventre. Et me sodomisait. Ma mère savait. Elle n'entrait pas pour pas déranger. Parfois elle faisait de la couture jusqu'à ce que tout soit terminé.»

> **«Un docteur ne peut pas guérir qui que ce soit. Il ne guérit pas, il soigne. C'est le patient qui guérit»**
>
> — Le Dr Ghislain Devroede

Quatre de ses sœurs ont subi le même sort, mais comme Rose était l'aînée, elle était la victime préférée de son père. «Mes sœurs étaient dans la même chambre que moi. Et j'avais l'impression qu'en me laissant faire, je les protégeais. Elles m'ont déjà dit que si je n'avais pas été là, elles seraient mortes et je crois que c'est vrai, car elles étaient plus fragiles que moi. Je faisais ma brave, mais j'étais morte de peur. Et ma grand-mère me disait : pleure pas, car il va te tuer», raconte, toujours doucement, Rose.

Ses grands-parents, chez qui Rose allait deux jours par mois, savaient. La grand-mère lui disait de ne pas pleurer devant son père. Son grand-père la berçait et lui disait qu'elle avait le droit de pleurer avec lui. «J'ai beaucoup pleuré avec lui. Mes grands-parents m'ont sauvé la vie. Pendant deux jours par mois, je pouvais être tranquille. Et le reste du mois, je pensais à ces deux jours et ça me donnait de l'espoir», souligne, les yeux humides, celle qui a été agressée jusqu'à ses 20 ans.

«Ça coule encore un peu», note le Dr Devroede en remarquant les larmes de sa patiente.

### «IL FAUDRA PARDONNER»

La mère a uniquement protégé la plus jeune des sœurs en menaçant le père de le tuer s'il lui touchait et en faisant dormir la petite sœur dans la chambre de ses frères et non celle de ses sœurs, où les viols étaient commis.

Son père est mort subitement vers le milieu des années 1980 sans que Rose n'ait pu le confronter. Elle lui a écrit une lettre de 12 pages.

«Après l'écriture de la lettre, Rose n'a plus été constipée», mentionne le médecin qui a adopté le «modèle le plus moderne de la médecine qu'est le modèle biopsychosocial, en laissant tomber le modèle biomédical un peu trop scientiste, simpliste et passéiste».

«Je suis aussi allée régler mes comptes au cimetière. J'ai hurlé : "rends-moi ce que tu m'as volé". J'ai donné des coups de poing sur la tombe», ajoute Rose.

Avant que sa mère décède en 2006, Rose a trouvé la force d'aborder le sujet avec elle. «Elle a admis qu'elle était au courant. Elle m'a demandé pardon. Mais j'ai refusé de lui donner. Je ne suis pas capable de leur pardonner», affirme-t-elle.

«Il faudra pardonner», note le médecin.

«Je ne suis pas capable. Je ne suis pas rendue là», répond la patiente.

Avec les années, Dr Devroede a partagé certaines de ses souffrances à lui avec sa patiente. «J'ai été maltraité par mes parents. Ma mère ne voulait pas d'enfant. J'ai appris avec le temps que de raconter mes souffrances aidait mes patients à se raconter. Et les soignants se soignent à travers ceux et celles qu'ils ou elles soignent», souligne le médecin d'origine belge qui, après avoir été formé en chirurgie générale en Pennsylvanie et en chirurgie colorectale à la Mayo Clinic au Minnesota, travaille au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) depuis plus de 45 ans.

Rose a demandé au Dr Devroede, qui est aussi auteur, d'écrire un livre sur sa vie. Il a accepté de le faire. Avec elle.

«Le titre du dernier chapitre est inspiré de notre rencontre d'aujourd'hui. Je veux être entendue pas seulement écoutée.»

Les maux de ventre ont disparu. Un livre est en écriture. On parle de guérison. Mais le médecin ne s'attribue pas le mérite.

«Un docteur ne peut pas guérir qui que ce soit. Il ne guérit pas, il soigne. C'est le patient qui guérit», conclut le chirurgien qui préfère l'humain au bistouri.

*Rose est un nom fictif. Même si la patiente a accepté de dévoiler son visage, elle préfère ne pas donner son vrai nom et *La Tribune* a respecté son souhait.



## › UN BANQUET D'ÉPOQUE POUR SOULIGNER LE DÉBUT DU RENDEZ-VOUS DES COUREURS DES BOIS

Les festivités du Rendez-vous des coureurs des bois ont commencé vendredi avec la tenue d'un banquet. Un repas avec cinq services a été servi, inspiré par des livres de recettes d'époque. L'événement se poursuit les 27 et 28 juillet dans le parc Antoine-Gauthier. Simulations de bataille, animations autochtones, poste de traite, artisans, musique et danse traditionnelle au menu tout le week-end sans oublier la parade sur la rue des Forges samedi après-midi. En soirée, il y aura de la musique et des contes et légendes attendent les visiteurs.

— PHOTO: FRANCOIS GERVAIS

L'ÉVÉNEMENT
CET ÉTÉ EN MAZDA
mazda

LE TRÈS LUXUEUX
CX-9 GS 2019
7 PASSAGERS
INCLUT LA TRACTION INTÉGRALE i-ACTIV
ÉQUIVAUT À 112 $/SEM.
ACOMPTE 0 $
À PARTIR DE 487 $**/MOIS
PRIX DE DÉTAIL 41 995 $
LOCATION 60 MOIS
20 000 KM/AN COMPRIS (12 ¢/KM EXCÉDENTAIRE)

0 % AU FINANCEMENT À L'ACHAT† OU UNE OFFRE ESTIVALE ALLANT JUSQU'À 1000 $Ω
SUR MODÈLES NEUFS SÉLECTIONNÉS
SUR AUTRES MODÈLES NEUFS SÉLECTIONNÉS
+ LA GARANTIE DE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ‡
DE SÉRIE SUR TOUS LES NOUVEAUX MODÈLES

CX-5 GX 2019
INCLUT LA TRACTION INTÉGRALE i-ACTIV
ÉQUIVAUT À 84 $/SEM.
À PARTIR DE 365 $**/MOIS
PRIX DE DÉTAIL 31 845 $
LOCATION 48 MOIS, ACOMPTE DE 2 595 $
20 000 KM/AN COMPRIS (8 ¢/KM EXCÉDENTAIRE)

CX-3 GX 2019
ÉQUIVAUT À 55 $/SEM.
À PARTIR DE 240 $*/MOIS
PRIX DE DÉTAIL 23 040 $
LOCATION 60 MOIS, ACOMPTE DE 2195 $
20 000 KM/AN COMPRIS (8 ¢/KM EXCÉDENTAIRE)

*Offre valable pour la location mensuelle d'un modèle Mazda CX-3 GX 2019 (HVAX69AA00) de base neuf, **d'une valeur de 23 040 $**, ce qui équivaut à 60 paiements mensuels de **240 $**, avec acompte de 2 195 $. Limite de 20 000 km par an. Frais de 0,08 $ par kilomètre excédentaire. **Les paiements ne peuvent être hebdomadaires et sont mentionnés à des fins informatives seulement.** **Offre valable pour la location mensuelle d'un modèle Mazda CX-5 GX 2019 (NVXL89AA00) d'un Mazda CX-5 GS 2019 (GXSL89AA00) de base neuf, **d'une valeur de 31 845 $/41 995 $**, incluant la traction intégrale i-Activ (d'une valeur de 2 000 $/3 300 $), ce qui équivaut à 48/60 paiements mensuels de **365 $/487 $**, avec acompte de 2 595 $/0 $. Limite de 20 000 km par an. Frais de 0,08 $/0,12 $ par kilomètre excédentaire. **Les paiements ne peuvent être hebdomadaires et sont mentionnés à des fins informatives seulement.** Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre, passer une commande ou effectuer un échange. La première mensualité, les frais d'inscription au RDPRM et les frais d'agent pour l'enregistrement sont payables à la livraison. Les offres peuvent être modifiées sans préavis. †Le taux annuel de financement à l'achat de 0 % est offert pour les Mazda6 2019, CX-3 2019 et les modèles Mazda 2018 neufs sélectionnés. Les modalités varient selon le modèle. Exemple de financement du modèle Mazda6 GS 2019 (GKSN69AA00) : avec un montant financé de 29 245 $, à un taux annuel de 0 %, les versements mensuels sont de 609 $, et l'obligation totale de financement est de 29 245 $. L'offre inclut la taxe de 100 $ sur le climatiseur (le cas échéant) et les frais de transport et de préparation de 1 795 $. Les taxes et les droits pour les pneus neufs sont en sus et requis au moment de l'achat. ‡Offre estivale (d'une valeur allant jusqu'à 1 000 $) est valable pour les clients au détail admissibles qui achètent comptant, font financer ou louent certains modèles Mazda 2018 ou 2019 neufs, en stock, chez un concessionnaire Mazda autorisé au Canada, entre le 3 et le 31 juillet 2019. L'offre varie selon le modèle : 300 $ pour tous les modèles Mazda3 et Mazda3 Sport 2018, Mazda6 2019, CX-3 2019 et CX-5 2018, 475 $ pour les modèles MX-5 ST GS 2019 ; 500 $ pour tous les modèles CX-5 2019 ; un maximum de 1 000 $ pour les modèles MX-5 ST et MX-5 RF 2018, MX-5 ST GS-P et GT 2019, MX-5 RF 2019, Mazda6 2018, CX-9 2019. Le crédit sera déduit avant l'application des taxes. Certaines conditions s'appliquent. REMARQUE : l'offre ne s'applique pas aux modèles Mazda3 2019. Veuillez consulter mazdailimitee.ca pour tous les détails. Ces offres sont valables du 3 au 31 juillet 2019 ou jusqu'à épuisement des stocks. Achat ou location sur approbation du crédit pour les clients admissibles seulement. Les offres peuvent être modifiées sans préavis. **Visitez mazda.ca ou passez chez votre concessionnaire pour connaître tous les détails**

COSPLAY FEST

# Quand la magie s'invite au parc des Chenaux

**EMMANUELLE LEBLOND**
*eleblond@lenouvelliste.qc.ca*

**TROIS-RIVIÈRES — Les princesses, les superhéros et les personnages fantastiques ont officiellement pris d'assaut le parc des Chenaux dans le cadre de la 3e édition du Cosplay Fest de Trois-Rivières. Les festivités sont déjà bien enclenchées et elles se poursuivront dès samedi avec une multitude d'activités gratuites, mariant nouveautés et classiques.**




Le Cosplay Fest bat actuellement son plein au parc des Chenaux de Trois-Rivières jusqu'à samedi. Sur la photo: Didier Mercadal, le promoteur de l'événement. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

«Tout le parc des Chenaux est organisé pour faire en sorte que le divertissement ne s'arrête jamais. Pour la première fois, on va avoir deux scènes avec plusieurs types de spectacles, explique le promoteur de l'événement Didier Mercadal. Ce qui est intéressant, c'est qu'on retrouve des spectacles récurrents à la deuxième scène. Par exemple, le Capitaine Jack Sparrow va avoir une quête toute la journée qui va pouvoir vivre avec les enfants en interactivité.» En plus de faire la connaissance de Jack Sparrow, les enfants auront la chance de suivre une formation toute spéciale, animée par Capitaine America, à partir de 15 h et de 20 h.

Les festivaliers n'auront pas le temps de s'ennuyer puisque de nombreuses activités se retrouvent à la programmation. «On s'est débrouillé pour répéter les activités plusieurs fois pendant la journée. S'il y a des gens qui manquent des activités, ils pourront revenir plus tard pour la faire. Ça permet aux participants de profiter pleinement de tout ce qu'on a prévu», explique le promoteur du Cosplay Fest.

Lors de leur passage, les amateurs des différents univers fantastiques pourront faire la connaissance des espaces thématiques qui ont été aménagés pour l'occasion. Des stations et des kiosques parsèment le site pour divertir petits et grands. La tyrolienne qui survole l'étang du parc des Chenaux frappe d'abord l'imaginaire. Les participants sont invités à braver les hauteurs, accompagnés de la *Spider family*. Une nouvelle expérience qui dynamise la fête.

Ensuite, une piste de course se trouve à même le site. Des karts et des déguisements seront à la disposition des enfants pour qu'ils puissent se mettre dans la peau de Mario afin de reproduire ses célèbres courses. Aussi, un igloo illuminé est présent pour transporter le public dans l'ambiance féérique de *La Reine des Neiges*. Bref, rien n'a été oublié et le site est utilisé à son plein potentiel.

Dans les classiques, la traditionnelle parade est de retour à compter de 13 h 30. Des installations seront présentes sur la rue Fusey pour favoriser le confort des passants. D'ailleurs, les festivaliers costumés pourront aussi participer à ce moment tant attendu. «Le public est un acteur important du Cosplay Fest. Au-delà des *costplayers* qui vont être là par notre entremise, on a réservé une place pour le public dans la parade. Une fois que tous les groupes principaux auront défilé, on a un emplacement spécial pour les gens qui seront déguisés», appuie M. Mercadal.

Au final, il ne faut surtout pas oublier la zone de jeux vidéo dans laquelle des défis se dérouleront sous le grand chapiteau. Des prix seront remis aux vainqueurs. Sous les tentes, les amateurs des différents univers fantastiques pourront aussi se photographier avec leurs personnages préférés et surtout, ils pourront repartir avec un autographe. Des personnages assez importants seront de l'événement. «Les meilleures compagnies de Cosplay du Québec seront là, dont la 501e Légion qui est la forteresse impériale du Québec. Ce sont tous les personnages de *Star Wars*. Ils vont être près de 30 à être représentés ici», soutient le promoteur de l'événement.

Toutes les familles sont invitées à se joindre à la fête. Des camions-restaurants, ainsi qu'un bar sont sur le site pour que les festivaliers puissent casser la croûte. Un espace famille est accessible pour tous les visiteurs comprenant: des tables à pique-nique, un coin tranquille pour l'allaitement et des chauffe-biberons.

Les activités auront lieu de 10 h à 22 h, lors de la journée de samedi. Pour plus d'informations sur la programmation, consultez le *www.ce3r.com*.

TRIBAL FEST - SOIRÉE DES BRASSEURS

# Un rendez-vous empreint d'émotions fortes

**EMMANUELLE LEBLOND**
*eleblond@lenouvelliste.qc.ca*

**SHAWINIGAN** — Le Tribal Fest et la Soirée des Brasseurs ont débuté vendredi, mais la plupart des activités de la programmation sont prévues cette fin de semaine, 26 et 27 juillet, au centre-ville de Shawinigan. Les amateurs de bière et de sports de nature seront servis à travers des activités qui se dérouleront autant sur la terre, dans les airs que sur l'eau.

Démonstrations, initiations, animations et dégustations: les festivaliers pourront vivre des expériences à différents niveaux. Dès le vendredi soir, les passants ont pu avoir un avant-goût des activités qui se dérouleront au courant du weekend. Les plus curieux se sont même initiés à la slackline et à la trickline, des disciplines qui consistent à tendre une corde entre deux arbres pour y effectuer des figures. Lors de leur passage, petits et grands ont pu découvrir l'immensité du site, bordant la rivière Saint-Mauricie.

«On voulait profiter de la rivière le plus possible. Donc, on a fait en sorte d'organiser les activités un peu partout, explique la directrice générale Andréanne Boisvert. C'est samedi que commence la grosse programmation avec les démonstrations et les initiations. Évidemment, les brasseurs vont aussi être là.»

En vue de la température assez chaude, les organisateurs ont prévu une guerre de fusils à eau, une activité à la fois ludique et rafraîchissante. «On va faire une zone de jeu pour cette activité. On va sans doute faire une inscription d'équipes pour les guerres de fusils à eau. C'est pour faire en sorte que les gens restent sur le site le plus longtemps possible», indique Mme Boisvert.

Les amateurs de sports de rue pourront observer des démonstrations d'athlètes professionnels de BMX, de planche à roulettes, de slackline et de trickline, au parc des Vétérans et au parc Hamilton. En nouveauté cette année, des démonstrations de basejump se dérouleront à partir du toit de la Citée de l'énergie. De plus, il y aura des démonstrations de lakejump dans la rivière.



Le Tribal Fest se déroule au centre-ville de Trois-Rivières. Les festivaliers peuvent entre autres s'initier à l'escalade. Sur la photo: Roxanne Mercier. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Également, des initiations encadrées par des spécialistes seront accessibles pour l'escalade, la slackline, le paddleboard, le yoga et le yoga sur paddleboard. Le skate park Adrénaline urbaine, aménagé directement sur la promenade, permettra aux festivaliers de tester leurs habilités sur planche.

L'atmosphère se veut festive et décontractée. «On a aménagé plusieurs espaces pour s'asseoir pour que les gens puissent prendre leur verre et regarder les démonstrations», appuie la directrice générale du Tribal Fest. Ainsi, une zone *bouffe* et une zone *chill* seront disponibles pour revigorer les participants. «L'ambiance est relax. Ce qu'on veut c'est que les gens prennent le temps et qu'ils puissent se poser. C'est pour ça qu'on a aménagé des espaces *chill*», ajoute la directrice générale du Tribal Fest.

Quelques groupes de musique seront mis à l'honneur durant la fin de semaine, c'est entre autres le cas de The Bootle (Colin Moore), Vilain Pingouin et Grimskunk. Concernant la journée de dimanche, la fanfare mobile Grüv'n Brass sera de la fête.

Rappelons que c'est la première année que le Tribal Fest et la Soirée des Brasseurs s'unissent pour ne former qu'un événement. Les activités sont gratuites. Pour consulter les horaires des activités, rendez-vous au *www.tribalfest.ca*.

# Le chef mohawk refuse de discuter avec le maire d'Oka

*La Presse canadienne*

**MONTRÉAL — Une guerre de mots entre un grand chef de Première Nation et un maire d'une petite ville du Québec a mené à de longues heures de pourparlers, vendredi, avec des représentants fédéraux et provinciaux, mais le conflit foncier entre les deux communautés qui remonte à plusieurs siècles ne semble pas près de se régler.**

Le grand chef de Kanesatake, Serge Simon, et le maire d'Oka, Pascal Quevillon, ont participé à des entretiens séparés avec Marc Miller, le secrétaire parlementaire de la ministre des Relations Couronne-Autochtones et la ministre québécoise des Affaires autochtones, Sylvie D'Amours, dans un immeuble à bureaux du centre-ville de Montréal.

Les rencontres se sont déroulées l'une après l'autre; MM. Simon et Quevillon ne se sont pas parlé directement.

À la fin de la journée, M. Simon et son conseil de bande ont juré de rompre toute communication avec le maire Quevillon, qui a refusé de s'excuser pour avoir formulé des propos désobligeants au sujet du territoire des Premières Nations.

«Les ponts sont coupés, a reconnu M. Simon devant les journalistes, aux côtés de Ghislain Picard, le chef régional de l'Assemblée des Premières Nations pour le Québec et le Labrador. Nous n'aurons plus de discussions avec lui. Mon conseil est d'accord avec moi.»

M. Quevillon a dit aux journalistes que ses citoyens sentaient qu'ils n'étaient pas écoutés et qu'ils étaient pris en otage. «Ça fait 300 ans que les citoyens d'Oka sont installés à Oka et là et on vient nous dire que finalement ce sont des terres qui devraient revenir aux Mohawks», a-t-il lancé.

### UN PROJET QUI DIVISE

Les émotions sont vives depuis l'annonce du projet du promoteur local Grégoire Gollin de faire don de 60 hectares de la pinède d'Oka au conseil mohawk de Kanesatake. Le territoire des Premières Nations et la ville québécoise sont établis côte à côte, le long du lac des Deux Montagnes, au nord-ouest de Montréal.

Le maire Quevillon a offensé de nombreuses personnes sur le territoire lorsqu'il avait exprimé sa crainte d'être enclavé par Kanesatake. Il avait affirmé que la valeur des propriétés diminuerait et a fait craindre une hausse du nombre des marchands de cannabis et de cigarettes.

M. Simon avait qualifié ces propos de «racistes» et a réclamé des excuses, sans quoi il ne rencontrerait pas le maire.



Le grand chef de Kanesatake, Serge Simon, a indiqué que «les ponts sont coupés» avec le maire Quevillon. — PHOTO LA PRESSE, SARAH MONGEAU-BIRKETT

À sa sortie de la rencontre, M. Quevillon s'est excusé — en quelque sorte. «Il y a peut-être des mots que j'ai utilisés qui ont pas fait l'affaire de tous, ça je m'en excuse», a-t-il soutenu, précisant qu'il ne savait pas quels mots avaient pu offenser.

«Moi, à date, de ce que je comprends, j'ai utilisé les mots "cabane à *pot*", "cabane à cigarettes" et le grand chef a utilisé les mêmes mots.»

Malgré le conflit avec le maire d'Oka, le chef Simon a déclaré qu'il avait eu des discussions positives avec M. Miller et M^me^ D'Amours.

### OPTIMISME

La ministre Sylvie D'Amours a rappelé que malgré le manque de communication entre les deux parties, elles s'entendaient sur l'importance «d'avoir un dialogue» et d'écouter les citoyens, qui ne souhaitent pas de crise.

«Je pense que le dialogue peut se faire à une table, peut-être pas en même temps pour commencer. On verra par la suite. Moi, je suis très satisfaite de ma journée», a-t-elle soutenu.

# Sur la piste du voleur d'ail...

**MICKAEL LAMBERT**
*mickael.lambert@lavoixdelest.ca*

SHEFFORD — Lyne Fortin des Jardins Côte à Côte, à Shefford, espère avoir retracé ses 2000 plants d'ails subtilisés dans la nuit de lundi à mardi après qu'un mystérieux vendeur eut publié une annonce sur le site Web Kijiji afin de vendre 2000 plants d'ail en urgence.

Un utilisateur de Kijiji dont le nom ne sera pas dévoilé pour ne pas nuire à l'enquête a publié une annonce sur la plateforme de vente entre particuliers vendredi, en début d'après-midi.

«J'ai 2000 plants de très bonne qualité à vendre. Je souhaite m'en débarrasser au plus vite», peut-on lire dans la description de la publication mise en ligne par un citoyen de Saint-Bruno-de-Montarville.

L'annonce est accompagnée de quelques images que M^me^ Fortin a pu consulter. «À voir les photos, j'ai l'impression que c'est la même variété que celle que nous avions, mais en même temps, il n'y a rien de plus semblable qu'une gousse d'ail», estime-t-elle.

L'agricultrice souligne toutefois que plusieurs détails de l'offre de vente sont douteux. Notamment le fait que le vendeur souhaite se débarrasser de ses plants de toute urgence.

### PRIX EXORBITANT

Le vendeur demande 10 $ par plant, un prix jugé exorbitant par Lyne Fortin. «On voit que ce n'est pas un producteur. En plus, les gousses ne sont pas séchées et elles seront moisies rapidement», ajoute-t-elle.

Le journaliste de *La Voix de l'Est* a pu contacter le vendeur qui a publié l'annonce vendredi après-midi.

«Les plants ont été récoltés il y a quelques jours […] Ils viennent d'un champ», a-t-il expliqué après moult hésitations et avant de raccrocher la ligne.

Lyne Fortin a alerté la Sûreté du Québec de l'existence cette publication.

«J'ai parlé avec un agent du poste de Waterloo et ils doivent me recontacter par la suite», précise-t-elle.

Rappelons que Lyne Fortin et son conjoint Maher Hanna, des Jardins Côte à Côte de Shefford, ont été victimes d'un vol dans la nuit de lundi à mardi. Environ 2000 plants matures d'ail des variétés music et rocambole ont été subtilisés. La valeur totale du vol est estimée à 4000 $ par le couple.




LE FESTIVAL DE LA TRUITE MOUCHETÉE EST RENDU POSSIBLE GRÂCE À LA COLLABORATION DE :

**MERCI À NOS COMMANDITAIRES**

- Accessoires d'Auto Leblanc Ltée
- Alain Moranda distributeur
- Ameublements Renière
- Assurances Gilles Bazinet
- Assurances Bernard Pichette
- Assurances P.M.A.
- Auberge le Baluchon
- Auberge du Gouverneur
- Autobus Allard
- Automobiles Paillé Inc.
- Automobiles Sylvain Ouellet
- Aux Berges du Lac Castor
- Atelier Mécanique D.C.
- Batterie Expert
- Bellemare
- Bellem'Art studio web
- Bernard Lessard Excavation
- Bétonnière Mobile Boisvert
- Bijouterie Jade
- Bistro Bar Le Tabarouette
- B.M.R. Le groupe Matériaux F.P.
- Boulangerie Baril
- Boutique Mode'Elle
- Broderie Ailes d'Art
- Caisse Populaire Saint-Alexis
- Canadel
- Canots St-Alex
- Candock Mauricie
- Camping Belle-Montagne
- Carrosserie des Monts
- Carquest pièces d'autos
- Casse-Croûte Le Roi de la Patate
- Centre Dentaire Véronneau
- Centre Multiservices Saint-Alexis
- Cité Machinerie
- CFNJ 99,1 St-Gabriel
- 103,1
- Claude Gosselin Tapis
- Clôtures Nord-Sud
- Club de Golf Louiseville
- Coffrage Gauthier
- Cogéco Média
- Construction Frappier & Julien
- Construction Pascal Lavallée
- Construction Patrice Bélaire
- Days Inn-Berthierville
- Déneigement Louiseville, Excavation
- Denis Lahaie, arpenteur géomètre
- Dépanneur Centre du Bon Marché
- Domaine Camping Lac Caché
- Domaine Gilles Chevalier et fils
- Écotones Trois-Rivières
- Émondage Mario Béland
- Entreprise Stéphane Garant, Électricien
- Esthétique de l'Auto Pierre
- Fleuriste La Serre de Louiseville
- Garage Alain Plante
- Garage André Plante
- Garage Claude Lacoursière
- Garage D.G.R.
- Garage Daniel et Louis Frappier
- Garage Lemay (Patrick Lafontaine)
- Gîte de la Ste-Lawrence
- Guy Rivard
- Groupe TR.G Inc. Trois-Rivières
- Hôtel Sacacomie-Géos Spa
- Hôtel Delta Trois-Rivières
- Home Hardware Goudreau et Fils
- Hydro-Québec
- Imprimerie Giguère
- Institut Marie Vézina
- JM Sports Honda St-Gabriel
- Jocelyn Michaud, denturologue
- La Porte de la Mauricie
- Laurier Isabelle, arpenteur géomètre
- Le Bert à planche
- Lebeau Vitres d'autos
- L'Écho de Maskinongé
- Le Nouvelliste
- Les Cafés Gobeil
- Les Entreprises Brodeur et Lessard
- Les Entreprises Denis Samson
- Les Entreprises Luc Isabelle
- Les Fumées des Monts
- Les Maisons Rustik
- Les Services Forestiers MC MV
- Les Serres Serge Dupuis
- Les Marchés Tradition Famille Lemay-Esso
- Lemteck (François Dupuis)
- Location des Monts
- Lou-Tec Location CDA
- Maçonnerie Serge Julien
- Mad artisan-paysagiste
- Maxi de Louiseville
- MD Sports Rawdon
- M^e^ Charles Turner
- M^e^ Pierre Brodeur
- M^e^ Sylvie Caumartin
- Michel Lacoursière, récupération vieux fer
- Michel Lessard, Fer ornemental
- Ministère du Tourisme
- Municipalité de Saint-Alexis-des-Monts
- Molson Coors Light
- Motel St-Alex
- Orion Pyrotechnie
- Pavage Gravel
- Pépinière du Parc
- Pepsi-Alex Coulombe
- Pharmacie Daniel Deschênes
- Pisciculture Saint-Alexis
- Piscine à Vagues H2O
- Place Biermans-Shawinigan
- Plomberie Alain Lampron
- Plomberie François Béland
- Portes et Fenêtres St-Alexis
- Pourvoirie du Lac Blanc
- Pourvoirie Trudeau
- Pourvoirie Windigo
- PG Métal
- Prémont Auto
- Promutuel Lac St-Pierre-les Forges
- Proxim Pharmacie Charrette
- Pronature du Tir à la ligne
- Rampes Deschênes et Fils
- Remorquage André Rainville
- Réal Bergeron, couvreur
- Rénovation Jeannot Clément
- Résidence l'Espérance
- Résidence Funéraire St-Louis
- Restaurant Alexys Markos
- Restaurant Auberge Le Pétillant
- Restaurant Le Villageois
- Restaurant S-Kim-O
- Resto-des-Monts
- Robert Constantin, architecte
- Robert Fer et Métaux
- Rôtisserie Chez Maryann
- Ruth Ellen Brosseau, député Berthier Maskinongé
- Rythme F.M. et 106,9 Mauricie
- Salon Coiffure Thomalie
- Salon Chaussures Gélinas
- Salon Plein air, Chasse, Pêche et Camping de Québec
- Salon Reviens
- Salon Sylvie, coiffure
- Serge Pichette, électricien
- Service Vacuum St-Paulin
- Simon Allaire, député de Maskinongé
- Sépaq-Réserve Faunique Mastigouche
- Sogetel
- Soudures P. Desrosiers
- SPA Natur'Eau
- Stratos Pizzéria
- Technicomm
- Textiles Patlin
- Top Design Auto Ste-Angèle
- Transport Canada-USA
- Transport Paul et Michel Morin
- Transport S.M.L.Enr.
- TVA
- Vidéo Loisirs St-Alexis Pétrole Crevier
- Vignoble Saint-Gabriel
- Quillorama De Grand-Pré,

MUNICIPALITÉ DE SAINT-ALEXIS-DES-MONTS
Caroline Proulx Ministre du Tourisme Députée de Berthier
Tourisme Québec
cogeco MEDIA
Simon Allaire Député de Maskinongé
ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC
Ruth Ellen Brosseau Députée de Berthier-Maskinongé

**www.festivaldelatruitemouchetee.com** • Information : 819 265-3889

# éditorial

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

## Accommodement déraisonnable

**MARTIN FRANCOEUR**
*m.francoeur@lenouvelliste.qc.ca*



Le Directeur général des élections du Canada a entre les mains une patate bien chaude. Il doit déterminer de quelle façon il donnera suite à la décision de la Cour fédérale de se pencher à nouveau sur la possibilité de déplacer le jour du scrutin d'octobre puisque la date du 21 coïncide avec une fête religieuse juive appelée Chemini Atseret. Tout changement de date du scrutin qui serait attribuable à cette demande, même si cela apparaît peu probable, constituerait un accommodement déraisonnable et un malheureux précédent.

Toute cette histoire part de la demande faite par la candidate conservatrice dans la circonscription torontoise d'Eglington-Lawrence, Chani Aryeh-Bain, et par Ira Walfish, un militant de la circonscription voisine de York-Centre. Les deux sont de confession juive orthodoxe.

Et puisque la fête de Chemini Atseret tombe les 21 et 22 octobre cette année, les juifs orthodoxes pratiquants ne sont pas autorisés à travailler, voter ou faire campagne. La candidate plaide qu'elle est désavantagée par la date du scrutin.

Élections Canada avait déjà refusé de changer la date du scrutin à la suite de cette demande. Mais dans une décision rendue plus tôt cette semaine, le tribunal ordonne à l'organisme de revoir sa décision ou, si on lit entre les lignes, de mieux la justifier. La juge de la Cour fédérale, contrairement à ce que déplorait mercredi le chef du Bloc québécois Yves-François Blanchet, n'a pas expressément ordonné au DGE de modifier sa décision, ni conclu que la tenue du scrutin le 21 octobre violait la liberté de religion. Heureusement d'ailleurs.

La Cour a accepté la demande de révision judiciaire parce que la décision globale du DGE «ne démontrait pas les signes distinctifs de transparence, d'intelligibilité et de justification, car il n'est pas possible de déterminer s'il a effectué le juste équilibre proportionné entre les droits garantis aux demandeurs par la Charte et l'exercice de son obligation légale».

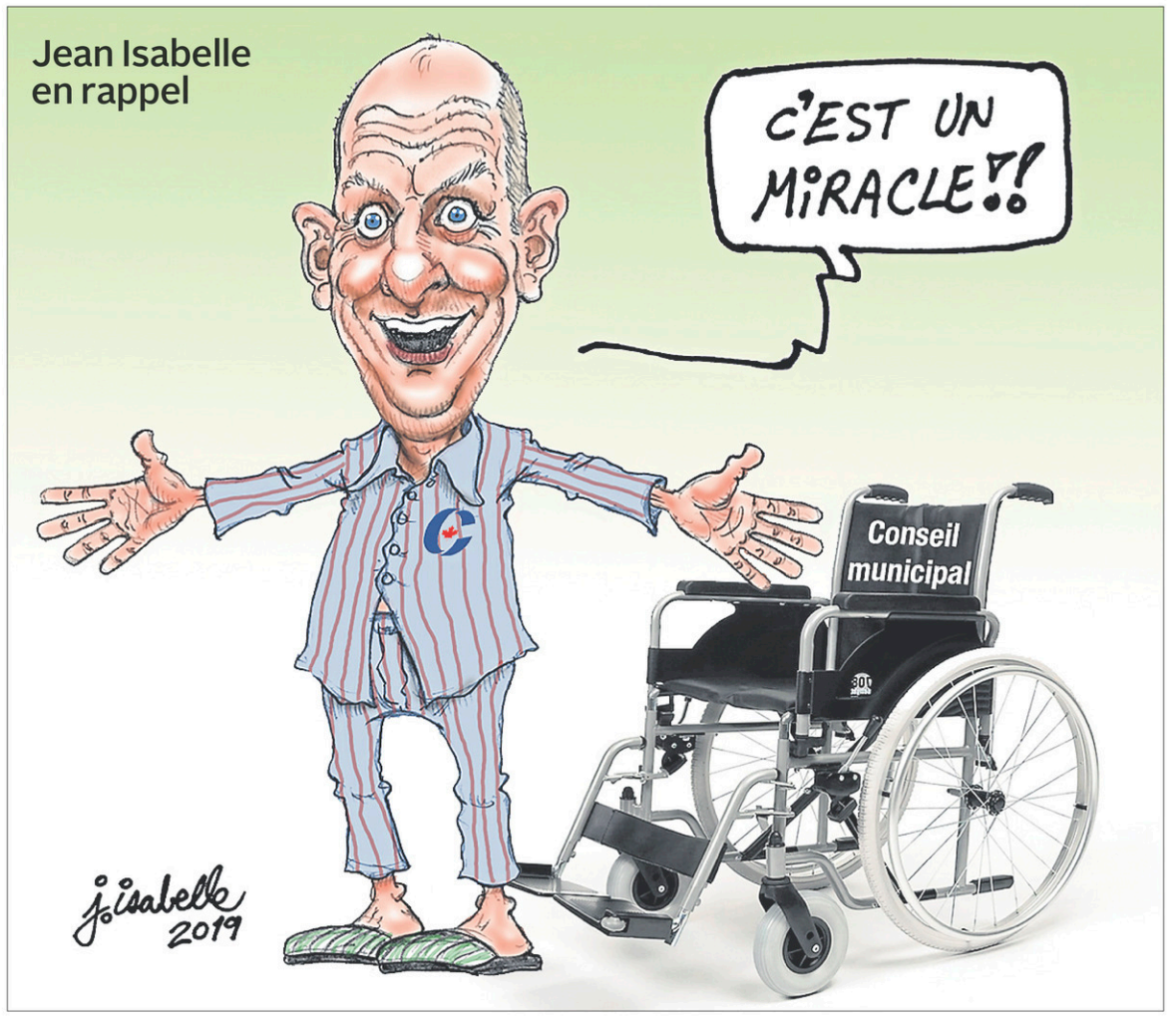
Le Directeur général des élections serait d'ailleurs mal avisé de changer quoi que ce soit pour des raisons d'accommodement religieux. D'abord parce que la date du scrutin est connue depuis longtemps et que la logistique électorale a été déployée en fonction de cette date. Les coûts d'un changement, quel qu'il soit, seraient exorbitants. La tenue d'une élection générale, au Canada, est un exercice coûteux et complexe.

Ensuite parce qu'il existe toutes sortes de moyens mis à la disposition des électeurs pour voter autrement que le jour du scrutin: le vote par anticipation, le vote dans les institutions d'enseignement, le vote itinérant pour les personnes âgées ou à mobilité réduite, le vote directement au bureau du directeur du scrutin, le vote par correspondance. Au fil des ans, dans une volonté d'augmenter la participation électorale et de faciliter l'exercice du droit de vote, Élections Canada a déployé plusieurs façons de voter. Ce serait de la mauvaise foi – sans mauvais jeu de mots – de dire qu'on est lésé parce qu'on ne peut pas voter le jour du scrutin.

Enfin, et c'est peut-être la raison qui doit primer, l'exercice d'un droit démocratique comme la tenue d'un scrutin doit avoir préséance sur la liberté de religion. Changer la date du scrutin pour répondre à une demande d'un groupe ou d'individus serait démesuré par rapport à la majorité de Canadiens qui, le 21 octobre, n'auront rien à cirer de Chemini Atseret.

Sur ce point, les commentaires d'Yves-François Blanchet étaient pertinents. Il considérait que la décision de la Cour fédérale constituait un manque de respect, en particulier pour les électeurs québécois qui, dans une large majorité, souhaitent avoir un État laïque. Les pratiques et convictions religieuses doivent, à leurs yeux, être clairement séparées des processus liés à la vie démocratique et aux institutions politiques.

Il s'agit là d'un sujet certainement sensible. C'est pourquoi changer quoi que ce soit risquerait de provoquer une crise dans l'opinion publique.




**MON CLIN D'ŒIL** **STÉPHANE LAPORTE**
*Collaboration spéciale*

«Je m'ennuie!» - l'ancien pont Champlain

## CARREFOUR DES LECTEURS

### Les Filles de Jésus: à jamais dans notre cœur!

C'est le 24 juillet dernier que les dernières religieuses Filles de Jésus ont quitté leur maison et que les portes de la résidence Kermaria, sur le boulevard Saint-Louis, se sont fermées.

C'est avec un profond sentiment de nostalgie que la communauté des Filles de Jésus a dû dire au revoir à ce lieu porteur de leur mémoire.

Leur histoire dans la région de Trois-Rivières remonte à il y a de cela plusieurs années. Arrivées en 1902, ces femmes avaient à l'origine comme mission d'enseigner aux jeunes de la région et de prodiguer des soins aux malades.

Au fil du temps, elles sont parvenues par leur dévouement, leur ouverture d'esprit et le lien qu'elles souhaitaient établir avec les communautés de plusieurs régions du Québec, à laisser leur empreinte dans le cœur de plus d'un.

Nous tenons par cette occasion à souligner leur grande générosité, soeur Monique Brûlé, Provinciale du Canada, et soeur Gisèle Lacerte, vice-Provinciale, pour le soutien apporté aux employés tout au long de cette transition. Un énorme merci.

La majorité des préposées aux soins de l'infirmerie et d'employés de divers départements les ont suivies dans leur nouvelle demeure, signe de leur attachement à ces femmes de cœur.

Soulignons aussi le travail exceptionnel d'une directrice générale au grand cœur, madame Renée Fournier.

Avec sa grande expertise, elle a épaulé la communauté et mené à terme ce grand projet. Avec grand humanisme, elle a dirigé tous les employés de la Maison Kermaria.

Avec reconnaissance et gratitude, nos hommages à toute la communauté des Filles de Jésus ainsi qu'à notre directrice générale.

Merci mesdames pour ces belles années. Sachez que notre cœur sera toujours avec vous.

***Sonia Gauthier***
*Directrice des soins infirmiers*

***Jocelyne Grand'Maison***
*Adjointe administrative*

### Écrivez-nous

Écrivez-nous à
***opinions@lenouvelliste.qc.ca***

Pour être publié dans le journal ou sur notre site Web **lenouvelliste.ca/opinions** votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.

CARREFOUR DES LECTEURS

# Devant le succès de la mobilisation populaire, forgeons notre solidarité!

*L'auteur, Robert Aubin, est député de Trois-Rivières à la Chambre des Communes.*

Quand plus de quarante personnes se présentent par un superbe samedi matin ensoleillé, en pleines vacances de la construction, pour une consultation publique sur l'avenir des Forges du Saint-Maurice, nul ne peut plus douter de l'intérêt de la population pour ce site patrimonial.

Quant à moi, il s'agissait de ma deuxième participation à cet exercice de consultation sur le plan directeur 2019-2029 et chaque fois j'en suis ressorti en me disant: «je ne peux pas avaler cette couleuvre»!

Loin de moi l'idée de jeter la pierre aux fonctionnaires de Parcs Canada qui dirigeaient la consultation et qui font sans doute le maximum dans les circonstances, car le problème réside ailleurs. L'orientation donnée à ces consultations fixe le cadre de la réflexion selon des *a priori* relevant davantage de la gestion de la décroissance que de l'investissement.

Axé sur un financement récurent de 190 000 $ par année et sur des espoirs de subventions à l'un ou l'autre des programmes fédéraux, le vocabulaire du plan directeur n'arrive pas à dissimuler que l'entretien des vestiges et le maintien des infrastructures est déjà pratiquement mission impossible.

Malgré les quelque 1,8 million $ investis ces derniers temps, les Forges du Saint-Maurice font pâle figure devant les 10 millions $ accordés au Fort Chambly, ou les 13,6 millions $ consentis à Niagara-on-the-Lake pour ne citer que quelques exemples.



Selon l'auteur de cette lettre, l'orientation donnée à ces consultations fixe le cadre de la réflexion selon des *a priori* relevant davantage de la gestion de la décroissance que de l'investissement. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

En réalité, la véritable question tourne davantage autour de la façon dont Parcs Canada assure la répartition des 3 milliards $ d'investissements prévus sur cinq ans dont 17 000 installations à travers le pays souhaitent être bénéficiaires.

Si les fonctionnaires travaillent dans un cadre strict et bien établi, seule une mobilisation populaire peut ébranler les colonnes du temple d'un ministère aussi puissant.

Au sortir des ces consultations, tous les acteurs du milieu et tous les citoyens arrivaient au même constat. Le site n'est plus que l'ombre de lui-même et les orientations proposées ne nous permettent pas de rêver le développement d'une nouvelle expérience aux Forges du Saint-Maurice.

Il y a bien eu cette idée d'un comité consultatif qui accompagnerait les dirigeants dans l'application du plan directeur, mais ce serait déjà baisser les bras devant une réforme majeure. Cela reviendrait à dire que nous renonçons à la possibilité de penser un avenir en dehors des sentiers battus.

Pour ma part, je proposerai bientôt la mise sur pied d'un comité d'action voué à la défense et au développement des Forges du Saint-Maurice. L'unification des forces vives du milieu nous permettrait certes de militer en faveur d'un meilleur financement ou du retour d'une direction locale, mais notre indépendance nous donnerait aussi le loisir de témoigner de notre désir de réviser une partie du mandat de Parcs Canada si l'on veut que modernité et histoire puissent se côtoyer.

Nous voulons rêver, prioriser, chiffrer nos ambitions au regard du devenir des Forges du Saint-Maurice et non chercher à entrer dans une case du formulaire.

Nous souhaitons un plan directeur qui satisfasse les gens du quartier, les Trifluviens et les visiteurs. Nous croyons nécessaire de revoir le carcan de Parcs Canada pour que la vocation du site ou son approche historique acquière plus de souplesse. Bref, il m'a semblé que la volonté des différents intervenants dépassait le désir d'être consulté. Nous avons à cœur de battre le fer pendant qu'il est chaud!

À Ottawa, ma voix c'est notre voix et de toute évidence, elle porte plus loin et plus fort lorsque nous travaillons ensemble.

On se donne rendez-vous très bientôt!

# Faites attention aux asphalteurs arnaqueurs!

En Mauricie, présentement dans les environs de Shawinigan, des vendeurs de pavage d'asphalte font de la sollicitation porte à porte pour vendre leurs services. Cette entreprise sans permis de vente itinérante arnarque les clients en prétendant faire des travaux dans le quartier ou avoir un surplus d'asphalte et donne une estimation qui paraît alléchante.

Une pression d'acceptation suit cette estimation. Les vendeurs disent que leurs prix et aubaines ne sont valables qu'en ce moment car c'est leurs dernières journées dans votre secteur. Ils insistent que vous devez payer dès la fin des travaux. Sur acceptation, un contrat avec garantie de cinq ans est rédigé sur ce qui est littéralement une facture remplie au crayon.

Ils vous promettent un ouvrage professionnel avec un nivelage et une compaction garanties mais en vérité, ils ne font rien de cela. Ils enlèvent seulement le surplus de terre à l'aide d'un simple «Bobcat», font l'installation de bordures de ciment non nivelées et non d'équerre, sans se préoccuper d'une installation adéquate et appliquent l'asphalte à la brouette et au râteau, sans s'assurer que la densité est égale à la grandeur de la surface.

Des bordures de ciment au-dessus de l'asphalte qui tombent au toucher, de l'asphalte appliqué sur le gazon existant, du gazon qui pousse à travers l'asphalte après seulement quelques jours sont des conséquences que les clients réalisent après le départ de cet entrepreneur.

Faites attention à ces arnaqueurs.

***Claude Gordon***
*Shawinigan*

## Une lumière au bout du tunnel religieux

*En réaction à la lettre de M. René Le Brodeur intitulée «De l'intelligence des religions», publiée dans notre édition du 17 juillet dernier.*

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt la projection futuriste que fait cet homme de la spiritualité.

Monsieur Le Brodeur n'y va pas de main morte à l'endroit de la conception populaire selon laquelle majoritairement, l'humain se fait encore de la religion.

En 2019, le culte en Dieu s'accompagne toujours de la même base, où on retrouve les temples, le clergé, la garde-robe de parade, l'inégalité homme-femme (voire un certain assujettissement), la police des mœurs, etc. Peu de gens se risquent à entrevoir et énoncer ce que pourrait être notre modus spirituel dans cinquante, soixante-quinze ou cent ans.

Il m'apparaît évident que le glas aura sonné pour les religions officielles d'aujourd'hui.

La pensée-guide pourrait bien ressembler à ce qu'en décrit le Shawiniganais à peu d'écarts près, c'est-à-dire une partie d'étude de l'Univers soupoudrée d'une libre réflexion de la destinée propre à chacun.

En bref, on sera loin du ciel et de l'enfer, des anges, des saints et du Dieu créateur. Rassurez-vous: ça ne fait pas mal et ce n'est pas dangereux.

Simple et humble constatation: la Terre ne représente qu'une goutte d'eau dans l'océan. Alors, la réflexion si peu scientifique qui s'impose nous force à voir le futur différent du présent et, pourquoi pas, un tantinet meilleur.

***Roger Matteau***
*Shawinigan*

## Écrivez-nous

Écrivez-nous à
***opinions@lenouvelliste.qc.ca***

Pour être publié dans le journal ou sur notre site Web **opinions.lenouvelliste.ca** votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.

# le monde

## Trump menace le vin français «après la stupidité de Macron»

**WASHINGTON** — Donald Trump est monté au créneau vendredi contre la France et sa taxe sur les géants américains du numérique en dénonçant «la stupidité» du président Emmanuel Macron et menaçant de rétorsions le vin français, un des produits d'exportation tricolores les plus emblématiques.

«La France vient d'imposer une taxe du numérique à nos grandes entreprises technologiques américaines. Si quelqu'un devait les taxer, cela devrait être leur pays d'origine, les États-Unis», a tweeté le président américain.

«Nous annoncerons bientôt une action réciproque substantielle après la stupidité de Macron. J'ai toujours dit que le vin américain était meilleur que le vin français!» a ajouté l'hôte de la Maison-Blanche, qui ne boit pas d'alcool.

La Maison-Blanche a annoncé dans la soirée que MM. Trump et Macron s'étaient parlés par téléphone pendant la journée, ajoutant qu'ils avaient évoqué la taxe française sur les géants du numérique, mais sans préciser si les vins français étaient au menu des discussions entre les deux dirigeants.

De l'autre côté de l'Atlantique, la réaction n'a pas tardé : «La France mettra en œuvre ses décisions nationales», a réagi le ministre de l'Économie Bruno Le Maire.

Le parlement français avait définitivement adopté le 11 juillet l'instauration d'une taxe sur les géants du numérique, faisant de la France un pays pionnier en matière d'imposition des «GAFA» (acronyme désignant Google, Amazon, Facebook et Apple) et autres multinationales accusées d'évasion fiscale.

L'administration Trump avait annoncé la veille de cette décision qu'elle lançait une enquête pour mesurer les effets d'une telle taxe sur les entreprises américaines.

Puis, lors du G7 en France il y a deux semaines, Paris et Washington avaient semblé réduire leur contentieux, les ministres des Finances évoquant alors des progrès vers un accord mondial sur la taxation du numérique.

«La taxation universelle des activités digitales est un défi qui nous concerne tous. Nous souhaitons parvenir à un accord sur ce sujet dans le cadre du G7 et de l'OCDE», a souligné vendredi Bruno Le Maire. **AFP**

# Libye: le «pire» naufrage de l'année

**NAWAS AL-DARRAJI**
*Agence France-Presse*

**TRIPOLI — Les corps de 62 migrants ont été repêchés vendredi en Libye après le naufrage la veille de leur embarcation au large de la ville de Khoms, «pire» tragédie en mer Méditerranée cette année selon l'ONU.**

«Des unités dépendant du Croissant Rouge libyen sont parvenues à repêcher 62 corps de migrants», a dit à l'AFP Abdel Moneim Abou Sbeih, un responsable de cette organisation.

Le nombre de migrants présents à bord de l'embarcation ayant coulé dans la nuit de mercredi à jeudi demeure incertain, les chiffres fluctuant selon les sources.

Selon l'Organisation internationale des migrations (OIM), quelque 145 personnes ont été secourues, tandis que 110 restent portées disparues au large de la Libye, pays plongé depuis 2011 dans le chaos avec des luttes de pouvoir et des milices qui font la loi.

De son côté, la marine libyenne évoque 134 rescapés et 115 disparus. L'ONG Médecins sans Frontières (MSF) en Libye estime pour sa part que près de 400 personnes se trouvaient à bord du bateau.

«Nous allons poursuivre les opérations pour récupérer les corps rejetés par la mer cette nuit et demain», a ajouté M. Sbeih, confirmant qu'il n'était pas possible de donner un chiffre total des victimes du naufrage.

Les autorités de Khoms, ville située à 120 km à l'ouest de Tripoli et d'où est partie l'embarcation, font face à des difficultés pour enterrer les corps récupérés, a confié une source dans la municipalité de cette ville.

Outre les «problèmes concernant les procédures juridiques», elles peinent à «trouver un endroit pour l'enterrement des victimes» de ce nouveau drame, qualifié par l'ONU de «pire» tragédie en mer Méditerranée cette année.

«Nous avons besoin de routes sûres et légales pour les migrants et les réfugiés. Tout migrant cherchant une vie meilleure mérite sécurité et dignité», a appelé sur Twitter le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, se disant «horrifié».

Le naufrage est un «terrible rappel» des risques pris par les migrants voulant quitter la Libye pour l'Europe, a affirmé vendredi la cheffe de la diplomatie européenne Federica Mogherini. «Chaque vie perdue est une de trop», a-t-elle insisté.

Avant ce naufrage, le Haut-Commissariat aux réfugiés et l'OIM avaient fait état d'au moins 426 personnes mortes depuis le début de l'année en tentant de traverser la Méditerranée, devenue la voie maritime la plus meurtrière au monde.

### EN «ÉTAT DE CHOC»

D'après le porte-parole de la marine libyenne, le général Ayoub Kacem, l'embarcation était «en bois» et «a fait naufrage à moins de 5 milles marins de la côte selon les témoignages de rescapés».



Le nombre de migrants présents à bord de l'embarcation qui a coulé dans la nuit de mercredi à jeudi au large de Khoms demeure incertain, les chiffres fluctuant selon les sources. La marine libyenne évoque 134 rescapés et 115 disparus. L'ONG Médecins sans Frontières (MSF) en Libye estime pour sa part que près de 400 personnes se trouvaient à bord du bateau. — PHOTO AP, HAZEM AHMED

Les migrants secourus sont pour la plupart des Érythréens, mais il y a parmi eux des Palestiniens et des Soudanais aussi, a-t-il dit, dans un communiqué. Non loin de Khoms, une trentaine de personnes sauvées des eaux attendent en silence, sous un abri ouvert aux quatre vents au sol bétonné.

Pour la majorité Érythréens, ils ont raconté à l'AFP le déroulé du drame.

Moins de deux heures après leur départ mercredi soir, l'embarcation s'est remplie d'eau et le moteur s'est arrêté. «Nous sommes restés dans l'eau six à sept heures», a confié l'un des survivants, disant avoir vu près de 200 personnes périr, «des hommes, des femmes et des enfants.»

«Un homme originaire du Soudan nous a dit avoir vu sa femme et ses enfants se noyer. Il était totalement désorienté et restait assis là, en état de choc», raconte de son côté Anne-Cecilia Kjaer, infirmière pour MSF, qui s'est rendu auprès des survivants du naufrage.

«Beaucoup d'enfants ne savaient pas nager et même ceux qui savaient ont succombé à l'épuisement», dit-elle.

### «VOYAGE HORRIBLE»

Ce naufrage a été pour les victimes la dernière étape d'un «voyage horrible» : avant de prendre la mer, «ils ont traversé le désert, ils ont été capturés par des trafiquants», a rappelé l'infirmière.

Selon des chiffres de l'OIM, au moins 5200 personnes sont actuellement dans des centres de détention en Libye.

En dépit des risques que représente une traversée pour l'Europe, les migrants prennent la mer, préférant tenter leur chance plutôt que de rester en Libye, où ils sont soumis à des abus, extorsions et tortures, expliquent les ONG.

S'ils sont secourus en mer et ramenés en Libye, ils sont généralement d'abord accueillis par les ONG sur place qui leur offrent soins et nourriture,, puis placés par les autorités libyennes dans des centres de détention, régulièrement décrits par les ONG comme des zones de non-droit.

«Ils risquent de disparaître sans laisser de trace dans un pays en guerre», s'inquiète M^me^ Kjaer.

Malgré des violences persistantes depuis la chute en 2011 du régime de Mouammar Kadhafi, la Libye reste un important point de transit pour les migrants fuyant l'instabilité dans d'autres régions d'Afrique et du Moyen-Orient et qui cherchent à rejoindre l'Europe.




La fusion entre T-Mobile et Sprint devrait permettre de rivaliser avec les deux leaders du secteur, Verizon et AT&T. — PHOTO AFP, JUSTIN SULLIVAN

# Un nouveau géant dans la bataille du 5G

## Feu vert américain à la fusion Sprint-T-Mobile

*Agence France-Presse*

**WASHINGTON — La méga-fusion à 26 milliards de dollars entre les opérateurs de téléphonie Sprint et T-Mobile, qui promet une large couverture du territoire en technologie 5G, a reçu vendredi l'approbation des autorités américaines, mais sous conditions.**

L'opération doit permettre de créer un numéro 3 capable de rivaliser avec les deux leaders du secteur, Verizon et AT & T, alors que s'amorce la bataille mondiale pour le développement de la 5G, la nouvelle génération ultrarapide de l'Internet mobile.

La fusion, annoncée en avril 2018, «permettra de créer un acteur plus grand et plus audacieux que jamais auparavant», s'est félicité John Legere, pdg de T-Mobile, qui doit rester à la tête de la nouvelle entité.

Celle-ci «apportera au pays le réseau de 5G le plus innovant, des prix plus bas, une qualité inégalée et des milliers d'emplois, tout en débloquant 43 milliards de dollars grâce aux synergies», assure-t-il.

Le ministère américain de la Justice a cependant formulé plusieurs conditions de désinvestissement pour répondre aux critiques sur le risque de concentration du secteur.

Le nouveau groupe, qui marie le second et le troisième opérateur du secteur, va ainsi devoir vendre les activités de téléphonie mobile prépayées à Dish Network, un opérateur de télévision par satellite, et lui donner accès à au moins 20 000 antennes-relais et à des centaines de points de vente.

«Avec cette fusion et le désinvestissement associé, nous étendons la couverture de manière significative car [...] de larges bandes du spectre, actuellement pas ou peu utilisées, deviennent disponibles pour les consommateurs américains sous forme de réseaux 5G de haute qualité», a déclaré Makan Delrahim, de la division anti-monopole du ministère de la Justice.

### CONSOMMATEURS

T-Mobile, détenu par l'allemand Deutsche Telkom, et Sprint, contrôlé par le japonais SoftBank, avaient annoncé leur projet de mariage il y a plus d'un an. Mais celui-ci a connu de nombreux retards en raison des inquiétudes sur une concentration trop grande des acteurs. Les deux entreprises avaient déjà essuyé un premier échec de leur projet de fusion il y a quelques années.

En début d'année, 14 États américains ont intenté une action en justice pour bloquer l'opération. D'après le ministère de la Justice, cinq d'entre eux se sont finalement ralliés à l'accord annoncé vendredi, qui doit encore recevoir l'aval définitif d'un juge.

Mais plusieurs associations et syndicats ont condamné cette décision.

> Les deux entreprises avaient déjà essuyé un premier échec de leur projet de fusion il y a quelques années

«Cette fusion est un désastre pour les consommateurs. Les prix vont augmenter, le service va se dégrader, et c'est de la pure spéculation d'affirmer que c'est bien pour la 5G», s'est ainsi indigné Alex Harman de l'ONG Public Citizen.

«Cela va conduire à la suppression de 30 000 emplois sur le sol américain, avec l'élimination des boutiques et fonctions administratives en double», avait calculé en mai Debbie Goldman, de CWA, l'un des principaux syndicats des télécommunications.

Le procureur de l'État de New York, Letitia James, estime de son côté que les promesses formulées par les parties concernées «ne peuvent voir le jour que dans des conditions de vraie concurrence».

### 99 %

Malgré les critiques, les deux groupes espèrent officialiser leur union au deuxième semestre. Ils compteront environ 127 millions d'abonnés à leurs différents services aux États-Unis, dont quelque 100 millions dans la seule téléphonie mobile.

Le projet de mariage et ses perspectives sur la 5G s'inscrivent dans un contexte de compétition mondiale féroce, notamment face à la Chine, pour le développement de cette technologie, qui permettra de faire fonctionner et relier entre eux la plupart des appareils connectés à l'avenir.

«Deux des priorités principales de la FCC sont de refermer la fracture numérique dans l'Amérique profonde et de faire progresser l'avance américaine en matière de 5G, la prochaine génération de connectivité sans fil», avait noté en mai le régulateur américain des télécoms (FCC) dans un communiqué de soutien à l'opération.

T-Mobile (43 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2018) et Sprint (32 milliards) se sont engagés à couvrir le territoire américain en 5G à 97 % dans les trois ans après leur fusion et à 99 % dans les six ans.

## affaires

| | |
|---|---|
| TORONTO | 16 531,04 + 42,84 |
| NEW YORK | 27 192,45 + 51,47 |
| S&P 500 | 16531,04 + 42,84 |
| PÉTROLE | $US 56,20 $US + 0,18 |
| DOLLAR | ¢US 75,86 ¢US - 0,21 |
| EURO | $CAN 1,4668 ¢CAN + 0,11 |

facebook.com/lenouvelliste

# DEMAIN, LA FIN



La disparition de la monnaie et des billets de banque a été plusieurs fois annoncée. Peut-être plus souvent que le retour des Nordiques à Québec? Mais en attendant la fin, la monnaie n'a pas tout à fait dit son dernier mot.

**JEAN-SIMON GAGNÉ**
*jsgagne@lesoleil.com*

**L'argent «liquide» a mauvaise réputation. On l'accuse de nourrir «l'évasion fiscale, le marché noir, la corruption, le terrorisme et tous les trafics».[1] Rien de mieux qu'une transaction en «argent comptant» pour éviter de laisser des traces. Plus les coupures sont grosses, plus elles se transportent facilement. En Europe, le défunt billet de 500 € [565 $] était si prisé par le crime organisé, qu'on l'avait rebaptisé le «ben Laden».**

Sur les milliards de billets de banque américains qui existent à travers le monde, plus de 80 % sont des coupures de 100 $. «De ce nombre, la moitié circulent en dehors des États-Unis», rappelle Stephen Gordon, professeur d'économie à l'Université Laval.[2] On devine que ces billets ne servent pas tous à financer les œuvres des Petits Frères des pauvres ou la sauvegarde de la salamandre à nez court des Appalaches...

Le procès du papier-monnaie ne s'arrête pas là. On lui reproche aussi d'être encombrant et coûteux à produire. Et tant qu'à y être, on le soupçonne aussi d'être sale. À propos, n'est-ce pas ce que votre maman répétait sans cesse? Selon un laboratoire suisse, le virus de la grippe pourrait survivre jusqu'à 17 jours, sur un billet de banque.[3] Ça ne s'arrête pas là. Aux États-Unis, par exemple, on retrouve des traces de cocaïne sur 97 % des coupures.

> **«Un montant qui serait mieux utilisé à d'autres fins»**
>
> — Ajay Banja, pdg de MasterCard, à propos du coût de production des billets

La propreté de l'argent reste pourtant un sujet controversé. Parfois tabou. Dans le New Jersey, la direction des autoroutes a déjà puni les employés des péages qui portaient des gants de latex. Elle estimait que cela produisait une «mauvaise impression» sur la clientèle.

### LIQUIDER L'ARGENT LIQUIDE?

En 1661, la Suède a été le

# DE L'ARGENT?



À défaut de disparaître, l'argent se métamorphose. On voit ici le propriétaire de la boutique L'Imaginaire de Laurier Québec, Benoît Doyon, qui présente une planche d'anciens billets de 1 $.
— PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

premier pays d'Europe à imprimer un billet de banque. Aujourd'hui, elle est devenue le laboratoire d'un monde débarrassé du cash. En 2019, à peine 1 % ou 2 % des transactions impliquent des billets ou de la monnaie. La moitié des grands magasins suédois n'accepteront plus d'argent comptant, à partir de 2025. IKEA, le géant national, soutient que ses employés passent 15 % de leur temps à compter et à classer des billets, même s'ils ne représentent plus que 1 % des paiements.

En Suède, la rareté de l'argent produit des effets imprévus. À peine 500 des 1400 succursales bancaires conservent encore des billets. Du coup, les vols de banque sont en chute libre. En 10 ans, ils sont passés de 110 à deux par année. À l'Église, même la quête doit se réinventer. La monnaie ne fournit plus que 15 % des recettes. Le reste provient de transferts par téléphone, grâce à l'application *Swish*, lancée par les principales banques. Apparemment, Jésus n'y voit que du feu.[4]

Près de 4000 citoyens suédois se sont même fait implanter une micro-puce dans la main. La petite merveille, de la grosseur d'un grain de riz, permet notamment de payer ses achats à toute vitesse. Pour l'instant, les porteurs ne craignent pas trop le piratage. La dernière version est équipée d'une lumière, qui clignote si un intrus tente d'accéder à vos informations![5]

Il n'empêche. La disparition de la monnaie est si rapide, qu'elle soulève des inquiétudes. L'automne dernier, plusieurs associations de retraités suédois sont montées au créneau. Elles estimaient qu'un million de citoyens — surtout des personnes âgées — sont complètement exclus par les changements technologiques. Une vaste campagne de souscription a été organisée pour leur payer des formations sur les «subtilités» des nouveaux modes de paiement.

Ironiquement, la collecte de fonds a été victime de la popularité du commerce électronique. Souvent, les bénévoles qui récoltaient de l'argent liquide n'arrivaient pas à trouver une banque où le déposer!

## LA GRANDE MÉTAMORPHOSE

Les jours de la monnaie et du billet de banque sont-ils comptés? Peut-être. Mais la mort s'annonce lente. À travers le globe, environ 85 % des transactions s'effectuent encore avec de l'argent comptant. En Égypte, au Pérou ou en Malaisie, les différents modes de paiements électroniques représentent à peine 1 % des échanges. En Inde, 9 transactions sur 10 se font en liquide.

Pour l'instant, «le monde sans cash» reste d'abord l'affaire de riches.

Mais la résistance surgit parfois là où on l'attend le moins. En Allemagne, il est encore courant d'acheter un électroménager ou même une voiture en payant comptant. Quand l'Union européenne a voulu limiter les paiements en espèces à des transactions de moins de 5000 €, des manifestations ont eu lieu!

Autre problème. À l'échelle mondiale, près de deux milliards de personnes ne possèdent pas de compte en banque. Le chiffre de ces «exclus des banques» atteint 10 millions d'adultes, aux États-Unis. Pour ceux-là, le commerce électronique se révèle souvent un parcours du combattant. Par exemple, ils payent quatre fois plus cher que les autres juste pour changer un chèque.[6]

Le romancier Henri Miller résumait d'une manière très crue cette immense injustice de l'argent. «Quand la merde vaudra très cher, les pauvres viendront au monde sans trou de c...»

## LE VIRAGE VERT DU BILLET VERT

À défaut de disparaître, l'argent se métamorphose. Beaucoup de pays font disparaître les grosses coupures, afin de limiter la fraude et le blanchiment d'argent. Le Canada a renoncé au billet de 1000 $ en l'an 2000. L'Europe a tourné le dos au billet de 500 € en 2018. Pour leur part, les États-Unis n'impriment plus de billets de 1000 $ depuis 1945.

Pour éviter la contrefaçon et prolonger leur durée, les billets sont devenus des petits prodiges technologiques qui coûtent cher. Au Canada, par exemple, chaque nouveau billet en polymère coûte 19 sous. Le pdg de MasterCard, Ajay Banja, affirme même que chaque pays dépense désormais de 0,5 à 1,5 % de son PIB rien que pour imprimer, distribuer et protéger ses billets. «Un montant qui serait mieux utilisé à d'autres fins», assure-t-il.[7]

**LIRE** LA SUITE › 24

**SUITE DE** LA FIN DE L'ARGENT › 22 ET 23

Aux États-Unis, le célèbre billet vert est fabriqué avec du coton et du lin. Son coût de production est moins élevé que le billet en plastique, mais son espérance de vie ne dépasse guère cinq ans. Résultat? À chaque année, la Réserve fédérale américaine doit incinérer plus de 5000 tonnes de devises abîmées. Soit le poids d'environ 850 éléphants d'Afrique adultes.

Mine de rien, le billet vert se met pourtant au vert. Depuis 2012, plus de 90 % sont recyclés! À Philadelphie, ils sont utilisés comme combustible pour produire de l'électricité. En Arizona, on les transforme en isolant après les avoir réduits en miettes. Au Kansas, ils servent d'engrais… Pour une fois, l'argent a une odeur bien distinctive.[8]




### L'ARGENT DU GRAND SATAN

Non, la monnaie n'a pas dit son dernier mot. À travers le monde, on en dénombre encore au moins de 136 différentes. Un peu partout, la monnaie «nationale» reste d'ailleurs un sujet délicat. Très sensible. Au Canada, des citoyens se sont émus lorsqu'ils ont cru distinguer une feuille d'érable de Norvège sur les nouveaux billets, au lieu du sacro-saint érable à sucre. En Grande-Bretagne, la nouvelle coupure de cinq livres a soulevé la colère des vegan, parce qu'elle contient des traces de… graisse de mouton.

Et que dire de l'embarras de la réserve australienne, lorsqu'elle a constaté qu'elle venait d'imprimer 47 millions de nouveaux billets de 50 $ comportant trois fautes d'orthographe?

Sur un mode plus dramatique, le papier monnaie est au cœur du naufrage économique du Venezuela. Le Bolivar national est si dévalué, que la moindre transaction en «liquide» nécessite une montagne de billets. En 2016, une tasse de café au lait coûtait 0,75 bolivar. Deux ans plus tard, en juillet 2018, son prix avait bondi à 2 000 000 de bolivars. En route vers un taux annuel d'inflation de 1,2 million %, selon le Cafe con Leche Index, inventé en 2016 par l'agence économique Bloomberg.[9]

En 2009, la monnaie du Zimbabwe était aussi tombée bien bas. Souvent, il se révélait moins coûteux d'utiliser les billets comme papier de toilette, plutôt que de s'acheter du «vrai» papier de toilette.[10] Au plus fort de la crise, le pays a imprimé un billet de 100 000 milliards de dollars zimbabwéens. Un record inégalé.[11]

Au faîte de sa gloire, à l'été 2014, même l'État islamique a tenu à frapper sa propre monnaie.[12] Le «califat» se vantait même de posséder «la monnaie la plus forte du monde», un dinar-or constitué à 91,5 % de métal précieux. Apparemment, il est importait peu que le cour de l'or soit fixé à Londres, par des courtiers «infidèles». Ou que sa valeur soit évaluée à 139 dollars américains… la monnaie du pays considéré comme le «grand satan».[13]

### UN ACHAT DE 617 MILLIARDS $

Au Canada, l'évolution des transactions confirme le déclin de l'argent comptant. L'an dernier, à peine un quart des transactions ont été effectuées avec du papier-monnaie. Le chiffre atteignait 42 %, en 2011. De plus en plus, le «liquide» se limite à de petites transactions. Autour de 17,50 $, en moyenne.[14]

«À plus ou moins long terme, la monnaie va disparaître. En tous cas, son utilisation va beaucoup diminuer, prédit Mario Lavallée, professeur à l'École de gestion de l'Université de Sherbrooke. Je suis toujours étonné de voir mes étudiants payer leur café à la distributrice avec leur téléphone ou leur montre. Mais on ne renversera pas cette tendance. La seule certitude, c'est que le crime organisé va s'adapter. Vous n'avez qu'à regarder du côté de certaines cryptomonnaies.»

Un monde sans argent liquide? Peut-être. Après tout, même l'argent du Monopoly disparaît. Une nouvelle version du jeu fournit désormais une simili carte bancaire à chaque joueur. Une petite machine électronique se charge des transactions. Quand un joueur passe la case «Go», il n'a plus besoin de réclamer 200 dollars en salaire. La banque lui transfère l'argent sur sa carte. Grâce, à l'électronique, finie la comptabilité douteuse du joueur qui s'occupe de la banque![15]

Il n'empêche. Gardez un œil sur les calculs, juste au cas où. En 2014, à la suite d'une faute de frappe, un courtier japonais avait acheté pour 617 milliards $ de titres [30 milliards de yens]. Pendant quelques instants, un vent de panique avait soufflé sur la bourse de Tokyo. On dit que l'erreur est humaine. Mais pour produire une gaffe aussi colossale, il fallait un petit coup de pouce électronique…[16]

Notes
(1) Rogoff Kenneth, *The Curse of Cash*, Princeton University Press, 2016.
(2) Stephen Gordon : «When the Government Comes for Your Cash, It Can Be Costly But Effective», *National Post*, 5 décembre 2016.
(3) «La grippe passe aussi par les billets de banque», *Le Temps*, 20 février 2013.
(4) «Sweden's Push to Get Rid of Cash Has Some Saying, "Not so Fast"», *The New York Times*, 21 novembre 2018.
(5) «Thousands of Swedes Are Inserting Microships Under Their Skin», National Public Radio (NPR), 22 octobre 2018.
(6) «Americans Who Don't Have a Bank Account at Lowest level Ever», *US News & World Report*, 23 octobre 2018.
(7) «Les billets de banque ont toujours la cote», *Le Temps*, 22 avril 2016.
(8) «Recyclage : le dollar a l'esprit très vert», *L'Humanité*, 6 janvier 2015.
(9) «Le remède peu orthodoxe du Venezuela contre l'hyperinflation», *Le Monde*, 28 juillet 2018.
(10) «Zimbabwe's Trillion-Dollar Note : From Worthless Paper to Hot Investment», *The Guardian*, 14 mai 2018.
(11) Depuis, le 100 000 milliards $ du Zimbabwe est devenu un objet de collection. Sur les sites d'échanges en ligne, sa valeur moyenne tourne autour de 40 $.
(12) «Le retour du Dinar-or : quand l'État islamique frappait sa monnaie», *Religioscope*, août 2018.
(13) «Les fantasmes monétaires de Daesh», *Le Point*, 2 novembre 2015.
(14) **www.paiements.ca**
(15) «Going Plastic, British Monopoly Switches Cash Notes for Debit Cards», Agence France Presse, 24 juillet 2006.
(16) «Un trader rattrape une erreur colossale et évite un cataclysme financier», *Le Figaro*, 3 octobre 2014.

carrières

Centre de la Petite Enfance Premier Pas

**Le centre de la petite enfance Premier Pas est à la recherche d'éducatrices pour son installation de Trois-Rivières.**

*L'éducatrice travaille sous l'autorité hiérarchique de la coordonnatrice des opérations et de la gestion des ressources humaines. En accord avec la philosophie et les politiques du CPE, elle est responsable auprès des enfants des aspects reliés à l'éducation, à l'hygiène, à la santé et à la sécurité. Elle est chargée de la mise en application du programme éducatif.*

**Postes à pourvoir :**
- 2 Postes permanents pour le groupe des 4 ans (35 h/sem., 5 j/sem.)
- 1 poste permanent pour le remplacement des pauses (+/- 26 h/sem.)
- 1 poste temporairement dépourvu de sa titulaire pour le remplacement d'un retrait préventif suivi d'un congé parental (35 h/sem., 5 j/sem.)

**Critères d'embauche :**
- Posséder un diplôme d'études collégiales en techniques d'éducation à l'enfance ou toute autre équivalence reconnue par le ministère de la Famille;
- Deux années d'expérience dans un poste similaire;
- Connaissance du programme éducatif « accueillir la petite enfance »;
- Connaissance de la culture autochtone serait un atout;
- Ne pas avoir d'antécédents judiciaires en lien avec l'emploi postulé.

**Compétences clés :**
- Sens de l'organisation;
- Créativité;
- Aptitudes pour l'animation;
- Sens de l'observation.
- Salaire : selon l'échelle salariale proposée par le ministère de la Famille du réseau des CPE, en fonction de l'expérience et de la formation.

**Date d'entrée en fonction :** 19 août 2019.

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent le faire en faisant parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 31 juillet 2019, 17 h, au 1475, rue Laviolette à Trois-Rivières QC G9A 1W5 ou par courriel à **sec.premierpas@cgocable.ca**, le tout, à l'attention de madame Nathalie Niquay. **Tél. : 819 370-3343**.

Climatisation Trois-Rivières
**devient le premier concessionnaire canadien-français**
récipiendaire du Prix du Président



De gauche à droite - Casey Yates, directeur des ventes, Carrier Corporation, Louis-Philippe Blouin, directeur général régional de CE Canada,Olga Kypriotis, Purchasing Manager, Climatisation Trois-Riviere, Luc Michaud, Climatisation Trois-Rivières, Mike Gonsalves, président de CE Canada , Anthony Lancione, chef du marketing – secteur résidentiel de CE Canada et Matthew Pine, président des ventes – secteur résidentiel de Carrier Corporation

**TROIS-RIVIÈRES, QC, 1er juillet 2019 — En reconnaissance de son engagement envers la qualité, le leadership et l'excellence dans l'industrie du chauffage, de la ventilation et de la climatisation (CVCA), Climatisation Trois-Rivières a récemment reçu le Prix du Président 2019 de Carrier lors d'une cérémonie tenue le 15 mars à Huntington Beach en Californie.**

Le Prix du Président est décerné aux concessionnaires autorisés par le manufacturier Carrier qui font preuve d'une grande expertise technique tout en agissant comme chefs de file pour la marque Carrier et en rehaussant les normes en matière de vente d'équipements. Les concessionnaires honorés sont déterminés à promouvoir l'excellence et à offrir un service à la clientèle exceptionnel.

Le fier récipiendaire de 2019, Luc Michaud – propriétaire de Climatisation Trois-Rivières, a établi une nouvelle norme à Trois-Rivières en ce qui a trait à la livraison de produits de première qualité, doublée d'une norme d'excellence technique exemplaire et d'un service à la clientèle supérieur.

Le Prix du Président vise à inciter les concessionnaires Carrier à voir leurs activités commerciales avec une nouvelle perspective et à récompenser les concessionnaires qui excellent en matière de satisfaction de la clientèle. Les récipiendaires servent de modèles, partagent les meilleures pratiques et jouent le rôle de mentors auprès de leurs pairs afin de promouvoir la culture de l'excellence au sein du groupe de concessionnaires Carrier.

*Pour en savoir davantage sur Climatisation Trois-Rivières, les produits de confort résidentiel et les services qu'ils offrent, téléphonez au 819-697-3535 ou visitez le site http://www.climatisationtroisrivieres.com*

2019 Prix du Président

*« Climatisation Trois-Rivières a prouvé qu'il était un fournisseur de solutions de confort résidentiel absolument exemplaire à Trois-Rivières et dans la région environnante. Cette entreprise a pris un engagement à long terme à l'égard du programme de concessionnaires autorisés par le manufacturier de Carrier, ce qui exige d'offrir le meilleur en matière d'excellence technique, de service à la clientèle et de satisfaction de la clientèle. Cette dévotion a permis à Climatisation Trois-Rivières d'être le premier concessionnaire Carrier du centre/nord du Québec à se voir décerner le prestigieux Prix du Président. Luc et son équipe se sont donnés comme objectif de respecter les normes les plus élevées non seulement en tant que concessionnaire autorisé par le manufacturier Carrier, mais, également en tant que chef de file à la grandeur du pays »*

- Michael Gonsalves, président de Carrier Enterprise Canada.

CLIMATISATION TROIS-RIVIÈRES
Concessionnaire autorisé par le manufacturier Carrier
les experts à votre service

**5470 Boul. Des Forges**
**Trois-Rivières (QC) G8Y 1X6**
**Téléphone : 819 697-3535**
**Télécopieur : 819 697-3636**

VOL DE DONNÉES

# Action collective contre Yahoo! refusée

**STÉPHANIE MARIN**
*La Presse canadienne*

**MONTRÉAL — Une juge a refusé de donner le feu vert à une action collective visant à condamner Yahoo! pour des cyberattaques ayant porté atteinte à la confidentialité des données de ses usagers.**

La juge Chantal Tremblay de la Cour supérieure n'a pas autorisé cette action, ce qui l'empêche de procéder.

Les faits à l'origine de ce litige sont les suivants : en septembre 2016, Yahoo! a publié un communiqué de presse annonçant que près de 500 millions de ses usagers auraient été victimes d'une cyberattaque remontant à 2014 et que leurs données ont été volées. En décembre 2016, la compagnie informe ses usagers d'une autre cyberattaque qui aurait eu lieu en 2013. En février 2017, les usagers sont informés du fait que l'utilisation de cookies falsifiés aurait permis à un tiers d'accéder aux renseignements contenus dans leur compte entre 2015 et 2016. L'information volée comprend des noms d'utilisateurs, des adresses courriel, des numéros de téléphone, des dates de naissance, des mots de passe cryptés et dans certains cas, des questions de sécurité et leurs réponses, en version cryptée ou non.

Suite à cela, une demande d'autorisation d'action collective a été déposée au Québec en 2017.

Celle qui voulait être représentante du groupe de victimes pour cette action, Brigitte Bourbonnière, possède un compte courriel avec Yahoo!. Elle voulait que soient indemnisées toutes les personnes dont les informations personnelles ou financières ont été subtilisées auprès de Yahoo! lors des cyberattaques.

Elle reproche à Yahoo! inc. et à Yahoo Canada d'avoir été négligentes et de ne pas avoir protégé adéquatement ses données personnelles.

## DÉTRESSE ET PERTES ÉCONOMIQUES

Elle soutient que tous ceux dont les données ont été volées ont vécu des inconvénients, de la détresse et des pertes économiques. Elle réclamait aussi des dommages punitifs. Dans son cas, son compte a été piraté, mais elle ignore quelles informations ont été subtilisées. Elle craint un vol de son identité et a peur de se faire frauder en raison de la vente possible de ses renseignements sur le marché noir et de leur utilisation par des criminels. Elle aurait également été embarrassée puisque certains de ses amis auraient reçu des pourriels en son nom, tentant de leur extorquer de l'argent, est-il résumé dans le jugement.

Pour la Cour supérieure, ce n'est pas suffisant.

## PAS UNE VICTIME

La juge Tremblay retient du témoignage de M^me^ Bourbonnière qu'elle n'a aucune raison de croire qu'elle a été victime d'un vol d'identité ou d'une fraude : elle n'a rien vu de suspect dans ses comptes. De plus, la juge relève qu'elle continue à utiliser son compte Yahoo! et a admis ne pas avoir acheté de services de protection de l'identité tels que la surveillance du crédit.

Bref, le seul préjudice qu'elle aurait subi est d'avoir dû changer ses mots de passe et les inconvénients d'avoir dû expliquer à ses amis les courriels d'extorsion qu'ils recevaient.

Pour franchir cette étape de l'autorisation d'une action collective, M^me^ Bourbonnière doit démontrer que les faits allégués paraissent justifier les conclusions recherchées. La Cour doit distinguer les allégations factuelles




Une série de cyberattaques perpétrées contre Yahoo! en 2013, 2014 et entre 2015 et 2017 est à l'origine du litige. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE/AP, MICHAEL PROBST

des arguments, des opinions, des inférences et des hypothèses non étayées, ainsi que des affirmations peu plausibles ou fausses, explique M^e^ Myriam Brixi, une avocate spécialisée en action collective qui pratique au sein du cabinet montréalais Lavery De Billy, qui s'est intéressée à ce jugement.

«Il faut faire la démonstration d'un préjudice indemnisable. Et pour atteindre le préjudice indemnisable, il faut dépasser la simple contrariété», a-t-elle expliqué en entrevue

Et dans le cas précis de ce dossier, il y avait des contradictions entre les allégations écrites dans la procédure judiciaire et les réponses de M^me^ Bourbonnière lors de son interrogatoire, a ajouté l'avocate.

Dans certains cas, des victimes de vols de données ont payé pour obtenir une protection de leur dossier financier et cela pouvait constituer un préjudice indemnisable. Mais ce n'était pas le cas de M^me^ Bourbonnière.

**«Un dommage indemnisable doit être "sérieux et prolongé" et aller au-delà des désagréments ordinaires»**

— La juge Chantal Tremblay

«Un dommage indemnisable doit être "sérieux et prolongé" et aller au-delà des désagréments ordinaires, de l'anxiété et des peurs qu'une personne vivant en société peut expérimenter», écrit la juge Tremblay, en refusant d'autoriser l'action.

HYDRO-QUÉBEC

# Le Northern Pass débranché pour de bon

**JULIEN ARSENAULT**
*La Presse canadienne*

MONTRÉAL — Le Northern Pass, un des projets sur lesquels misait Hydro-Québec pour exporter de l'hydroélectricité dans la région de la Nouvelle-Angleterre, vient d'être débranché pour de bon par son promoteur américain.

Cette décision, prise par Eversource une semaine après avoir essuyé un revers auprès de la Cour suprême du New Hampshire, a des répercussions financières pour Hydro-Québec, qui a investi au moins 35 millions $ depuis que le projet a été mis sur la table en 2011.

Dans un document déposé auprès de la Securities and Exchange Commission (SEC) — le gendarme boursier américain —, le partenaire d'Hydro-Québec en vient à la conclusion qu'il n'est «plus probable» que cette ligne de transport puisse voir le jour.

«Il n'y a clairement plus de possibilités pour ce projet», a indiqué un porte-parole d'Eversource, William Hinkle, vendredi, dans un courriel, en précisant que «toutes les options» avaient été étudiées par la compagnie.

## DÉCISION CONFIRMÉE PAR LA COUR

Dans son arrêt, la Cour suprême du New Hampshire avait confirmé la décision du comité d'évaluation du site de l'État concernant les préoccupations des communautés et des écologistes, selon lesquelles le projet Northern Pass nuirait à l'industrie du tourisme de la région et à la valeur des propriétés.

Eversource a englouti 318 millions $US dans le projet et inscrira une charge après impôts de 200 millions $US, ou 64 cents US par action.

Le projet Northern Pass nuirait à l'industrie du tourisme de la région et à la valeur des propriétés

Le Northern Pass, qui devait contourner la région des montagnes Blanches, avait obtenu plusieurs permis avant d'être bloqué par la Commission d'examen du site au New Hampshire l'an dernier.

Initialement, Hydro-Québec misait sur le Northern Pass, qui devait coûter 680 millions $ pour la portion québécoise — où toutes les autorisations avaient été obtenues — et 1,6 milliard $ US au sud de la frontière, pour acheminer au Massachusetts annuellement 9,45 térawattheures (TWh) pendant 20 ans à compter de 2020. Le tracé de 309 kilomètres au total (dont environ 80 kilomètres au Québec) devait relier le poste des Cantons, situé à Val-Joli, et le poste de Franklin, dans le sud du New Hampshire.

## DÉPENSES «RÉCUPÉRABLES»

Chez Hydro-Québec, on espérait un «autre dénouement», a convenu une porte-parole, Lynn St-Laurent, soulignant que dépenses effectuées pourront «quand même être récupérables».

«Il y a eu du travail d'ingénierie effectué pour le [renforcement] du réseau, de la conception de pylônes et d'autres études, a-t-elle expliqué au cours d'un entretien téléphonique. Il s'agit de travail que nous pourrons récupérer.»

M^me^ St-Laurent a précisé qu'il y aura des évaluations comptables effectuées au cours des prochaines semaines afin de déterminer avec exactitude l'ampleur des sommes engagées par Hydro-Québec.

Hydro-Québec a toujours en poche son contrat avec le Massachusetts, qui a opté pour le New England Clean Energy Connect, dont le tracé doit passer par le Maine. Ce projet, qui doit être réalisé par Hydro-Québec et Central Maine Power, doit encore obtenir de nombreuses approbations avant sa mise en service, prévue en 2022.

LE MONDE VU D'ICI

# L'huile de palme... sur une pente glissante

**ELIZABETH LEBLANC-MICHAUD**
*Collaboration spéciale*
*Comité de Solidarité/Trois-Rivières*



Pour laisser place aux immenses plantations de palmiers à huile, de plus en plus d'hectares de forêts tropicales sont détruits chaque année.

L'huile de palme est l'huile végétale la plus consommée au monde. Son coût de production étant inférieur à celui de la plupart des autres huiles végétales, l'huile de palme est un produit très prisé par les industries agroalimentaire et cosmétique.

On la retrouve dans plus de la moitié des produits vendus au supermarché, incluant les barres de chocolat, les biscuits, les savons et les shampoings. Pour répondre à une demande toujours grandissante, le secteur de l'huile de palme s'est développé à un rythme effréné, ce qui a des conséquences catastrophiques sur l'environnement et les droits humains.

## L'HUILE DE PALME EN QUELQUES CHIFFRES

- On retrouve l'huile de palme et ses dérivés dans environ 50 % des produits vendus au supermarché.
- En 2015 seulement, la consommation mondiale d'huile de palme s'élevait à 61 millions de tonnes, ce qui en fait l'huile la plus consommée au monde.
- Avec 35 millions de tonnes par an, l'Indonésie représente 45 % de l'huile de palme produite dans le monde.
- 43 % du commerce mondial de l'huile de palme est contrôlé par l'entreprise agroalimentaire singapourienne Wilmar.
- À ce jour, 24 millions d'hectares de forêts tropicales ont été détruits par l'industrie de l'huile de palme, soit environ 7 fois la superficie de la région de la Mauricie.
- En Indonésie, la déforestation a entraîné la destruction de 69 % de l'habitat des éléphants de Sumatra en une génération.
- En 20 ans, la population d'orangs-outans de l'Indonésie a diminué de 50 %.

## LES EFFETS SUR L'ENVIRONNEMENT

Pour laisser place aux immenses plantations de palmiers à huile, de plus en plus d'hectares de forêts tropicales sont détruits chaque année. Le recours des producteurs d'huile de palme à la déforestation massive et aux brûlis menace gravement non seulement les nombreuses espèces animales et végétales des territoires concernés, mais également les populations locales.

## L'ACCORD DU SOMMET DE CANCÚN

En 2010, à l'occasion du Sommet de Cancún au Mexique, de nombreux pays ainsi que plusieurs grandes entreprises agroalimentaires et cosmétiques se sont engagés à lutter contre la déforestation causée par la production d'huile de palme. Or, dans un rapport publié en septembre, Greenpeace a démontré que les grandes marques continuent à s'approvisionner auprès de producteurs et de distributeurs ne respectant pas l'accord international signé une dizaine d'années plus tôt au Mexique.

## WILMAR ET LA VIOLATION DES DROITS HUMAINS

Avec 43 % des parts du marché, l'entreprise agroalimentaire singapourienne Wilmar est le plus grand fournisseur d'huile de Palme au monde.

Or, dans un rapport déposé en 2016, Amnistie internationale révélaient que les ouvriers employés sur les plantations de palmier à l'huile appartenant notamment à Wilmar étaient victimes de graves violations des droits humains comme le travail forcé et l'exposition aux produits chimiques.

Il a également été démontré que comme plusieurs autres entreprises, Wilmar n'hésite pas à tirer profit du travail d'enfants âgés d'à peine huit ans.

Selon l'enquête menée par Amnistie internationale, de nombreuses femmes subiraient également travail forcé, salaires au rabais et discrimination.

Pour en savoir plus: *www.cs3r.org*

# PÊCHE AU PLASTIQUE À AMSTERDAM

**ARA MAGNIETTE**
*Agence France-Presse*

**AMSTERDAM — Armé de filets de pêche et de gants épais, un petit groupe de personnes s'affaire sur l'un des nombreux bateaux qui sillonnent les célèbres canaux d'Amsterdam, scrutant leurs eaux troubles sous un soleil brûlant.**

Ces passagers ont un objectif : récupérer autant de déchets plastiques que possible pendant un tour en bateau de deux heures dans l'une des principales attractions touristiques de la ville, dont une partie est classée au patrimoine mondial par l'UNESCO.

En plein boom du tourisme écoresponsable, ces croisières d'un nouveau genre de la compagnie néerlandaise Plastic Whale connaissent un succès grandissant.

En 2018, près de 12 000 personnes y ont participé. Il y en aura plus cette année, affirme le fondateur de Plastic Whale, Marius Smit.

Rêvant d'eaux libres de tout déchet, il a créé sa société il y a huit ans avec la volonté de générer une «valeur économique» à partir du plastique ramassé.

Les bouteilles en plastique sont séparées des autres déchets pour servir de matière première à la construction de meubles de bureau et de bateaux, qui sont eux-mêmes utilisés pour les tours sur les canaux.

«C'est une tout autre façon de visiter Amsterdam», se réjouit M. Smit.

«Vous êtes sur les magnifiques canaux d'Amsterdam sur un beau bateau, mais en même temps, vous apportez quelque chose de positif aux canaux et à la ville parce que vous les rendez plus propres».

Bien que les tours soient uniquement organisés à Amsterdam et Rotterdam, les initiatives de Plastic Whale gagnent en notoriété à l'étranger.

Le prince Harry, actif dans la défense des causes environnementales, devait notamment visiter les locaux de la compagnie début mai, avant d'être contraint d'annuler à la suite de la naissance de son fils.

## ANANAS ET CHAUSSURES

Ce matin-là, ils sont sept à se serrer sur le petit bateau vert pomme de Plastic Whale.

Angela Katz, une Australienne qui vit à Amsterdam depuis un peu plus d'un an, participe au tour pour la deuxième fois, après en avoir entendu parler sur Facebook.

«C'est frappant à quel point il y a des déchets dans tous les canaux», lâche cette designer graphique de 51 ans, filet en main.

Couche usagée, chaussures, gants de ski, canettes décolorées, bouteilles de vin, et même un ananas entier... les trouvailles du jour sont diverses.

«Les Pays-Bas ont l'image d'être très écolo et respectueux de l'environnement donc c'est surprenant», estime Angela Katz, qui emmène avec son mari un couple d'amis et leurs trois enfants en visite à Amsterdam.

Guy O'Loughnane, venu de Vancouver au Canada, n'en revient pas de la quantité retrouvée «de choses qui n'ont même pas été utilisées», de nombreuses bouteilles étant encore fermées.

L'année dernière, la récolte de ces milliers de «pêcheurs» a permis à Plastic Whale de collecter plus de 46 000 bouteilles en plastique, en plus de nombreux autres types de déchets.

«Pour chaque sac de bouteilles [en plastique] que nous sortons des canaux, nous récupérons deux à trois sacs d'autres sortes de substances», commente Marius Smit.

Il est difficile d'évaluer la quantité exacte de plastique présent dans l'eau des canaux. Chaque année, des millions de tonnes de plastique sont rejetées en mer.

## 18 MILLIONS DE VISITEURS

«Les touristes ne font pas attention», soupire Angela Katz devant l'amas de déchets ramassés.

Mais pour Marius Smit, les touristes ne sont pas les seuls responsables : la pollution des canaux est aussi le fait de certains habitants «négligents».

«C'est une combinaison de facteurs», nuance-t-il. En raison du tourisme, les poubelles publiques se remplissent très vite.

«Il y a rapidement beaucoup de déchets dans les rues. Ensuite, il commence à pleuvoir ou le vent commence à souffler et cela va dans les canaux», explique Marius Smit.

La capitale néerlandaise est victime de son succès : quelque 18 millions de personnes ont visité Amsterdam en 2018, davantage que la population totale des Pays-Bas.

Les tours de Plastic Whale font partie d'un catalogue lancé récemment par la mairie de la ville, qui a répertorié une liste d'activités originales dans l'espoir de réguler le flux de touristes qui inondent les sites les plus emblématiques.

Même si les touristes sont de plus en plus friands de cette pêche au plastique, ils ne représentent qu'une minorité des participants aux tours de la compagnie. La plupart viennent des Pays-Bas, via des entreprises ou des écoles.

«L'intérêt pour l'environnement est en train d'exploser au sein de la société néerlandaise», constate Marius Smit.



Apprendre à pêcher les coques, avec ou sans siphon, est une tradition qui se transmet de parent à enfant, comme Mylène Moisan a fait avec son plus vieux, il y a environ 7 ans. — PHOTO LE SOLEIL, MYLÈNE MOISAN

# *Se trouver un souper avec un siphon*

**MYLÈNE MOISAN**
CHRONIQUE
*mmoisan@lesoleil.com*



## EN DIRECT DES ÎLES

«Maman, quand est-ce qu'on va aux coques?»

Nous sommes habituellement encore sur le traversier qui relie Souris aux Îles-de-la-Madeleine quand notre dernier pose la question, c'est toujours la première chose qu'il veut faire en arrivant.

On consulte le guide touristique, on y trouve les marées, elles sont cette année à la page 116.

On y a mis un signet.

Les coques se pêchent à marée basse ou sur la fin du descendant, surtout à l'intérieur des baies où on a, au plus haut, de l'eau aux mollets. Quand vous voyez quelqu'un accroupi dans la lagune, il pêche des coques.

Dans le champ, il cueille des p'tites fraises.

La coque, mye de son vrai nom, est un mollusque qu'on retrouve un peu partout autour des Îles, une des rares pêches qu'on peut pratiquer sans permis, à condition de n'en prendre pas plus que 300. Et pas plus petites que deux pouces, 51 millimètres.

Vous voilà informés.

Les gens ici parlent de pêche aux coques, Pêches et Océans Canada dit cueillette, ça ressemble presque à la chasse en fait. Une chasse à l'aveugle dans le sable où on doit saisir le mollusque avant qu'il ne se pousse.

Seul indice de sa présence, un petit trou dans le sable, la «paille» d'air par laquelle la coque respire.

J'ai essayé plusieurs techniques, la plus inusitée étant assurément celle du siphon de toilette, on le pose au-dessus du trou et on aspire le sable, en croisant les doigts pour que la coque soit emportée dans la succion.

Il y a aussi la bonne vieille pelle ou une bêche à dents qu'on plante dans le sol, mais avec le risque d'écrabouiller littéralement les coquilles.

Je préfère de loin la technique la plus manuelle de toutes, les mains. Juste les mains. On marche lentement en quadrillant le sable des yeux, on localise un trou, on enfonce les mains de chaque côté en creusant dans le sable avec les doigts. Et tout à coup, on la touche, on essaye de la saisir avant qu'elle ne file, puis de la tirer vers soi alors qu'elle essaie tant qu'elle peut de résister.

Avec doigté, pour ne pas l'abimer.

Il n'y a pas grand-chose de plus zen que la pêche aux coques, par une paresseuse fin de journée sans vent, alors que le soleil fait réfléchir le chapelet de dunes autour dans la lagune comme dans un miroir d'eau.

Si vous ne décrochez pas là, vous ne décrocherez jamais.

Nous arrivons toujours gonflés d'optimisme, avec plus de chaudières qu'il n'en faut. Pas grave, ramener le souper est un prétexte.

Il y a des épiceries sur le chemin.

Nous en ramassons généralement assez pour un goûter. Nous les laissons reposer au froid une journée dans l'eau salée pour qu'elles expurgent le sable, nous les cuisinons à la manière des moules et nous les dégustons, sans plus de cérémonie. Ne vous fiez pas aux apparences, elles sont meilleures qu'elles en ont l'air.

Les Madelinots les cuisinent en pâtés, en bouchées frites dans de la pâte à crêpes, au four avec du blé d'Inde.

C'est que la pêche aux coques fait partie de ces traditions qui remontent à très loin, aussi en Gaspésie et sur la Côte-Nord, où on a trouvé des coquilles dans les campements autochtones. Elle est même inscrite au Répertoire du patrimoine culturel du Québec, qui nous apprend que «Dans *Croquis laurentiens* (1920), Marie Victorin décrit la pêche aux coques dans les années 1910 aux Îles-de-la-Madeleine comme "l'une des plus rudes besognes des Madelinots et des Madelinotes". Marie-Victorin souligne qu'on cache cette "curiosité" aux étrangers.»

On dit aujourd'hui Madeliniennes.

On ne cache plus cette «curiosité», mais il reste encore une part de tradition orale, les touristes y étant souvent initiés par des gens de la place.

Même chose pour les enfants, qui l'apprennent de leurs parents.

Il y a quelque chose de réconfortant à reproduire avec eux ce geste de subsistance, à l'époque où il fallait se contenter de ce que la nature avait à offrir. Il fallait cultiver, pêcher, cuisiner.

Heureusement qu'il y a l'épicerie à côté, on serait chétifs sinon.

# petites annonces

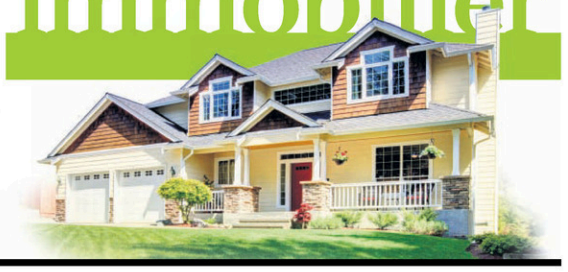
VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

8640 IMMOBILIER VENTE
8735 IMMOBILIER LOCATION
8775 SERVICES ET EXPERTS
8815 SERVICES PERSONNELS
8830 EMPLOIS
8850 VÉHICULES
8870 MARCHANDISES
8895 AVIS
8900 DÉCÈS +

AVIS | DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSITÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉES.

## immobilier



### 8644 Propriétés à vendre

**NOMINATION**

**BIENVENUE CHEZ RE/MAX**

Mme Anne Beaumier, présidente et dirigeante d'agence de RE/MAX de Francheville est heureuse et fière de souligner l'arrivée de Marc-Olivier Pruneau, qui s'est joint récemment à l'équipe mauricienne RE/MAX.

La distinction fait partie de notre héritage et nos clients méritent ce qu'il y a de mieux. C'est dans cet esprit que nous avons l'immense privilège de vous annoncer que monsieur Marc-Olivier Pruneau vous assistera et vous conseillera dans toutes vos transactions, que ce soit l'achat ou la vente de votre propriété.

*Professionnalisme et efficacité à votre service.*

Vous pouvez le joindre dès maintenant chez RE/MAX de Francheville en composant le **819 373-7140**.



Marc-Olivier Pruneau
Courtier immobilier résidentiel

RE/MAX de Francheville, agence immobilière
2375, boulevard des Récollets, Trois-Rivières QC G8Z 4G1

### 8644 Propriétés à vendre

**NOMINATION**

**BIENVENUE CHEZ RE/MAX**

Mme Anne Beaumier, présidente et dirigeante d'agence de RE/MAX de Francheville est heureuse et fière de souligner l'arrivée de Marc-Olivier Pruneau, qui s'est joint récemment à l'équipe mauricienne RE/MAX.

La distinction fait partie de notre héritage et nos clients méritent ce qu'il y a de mieux. C'est dans cet esprit que nous avons l'immense privilège de vous annoncer que monsieur Marc-Olivier Pruneau vous assistera et vous conseillera dans toutes vos transactions, que ce soit l'achat ou la vente de votre propriété.

*Professionnalisme et efficacité à votre service.*

Vous pouvez le joindre dès maintenant chez RE/MAX de Francheville en composant le **819 373-7140**.

Marc-Olivier Pruneau
Courtier immobilier résidentiel

RE/MAX de Francheville, agence immobilière
2375, boulevard des Récollets, Trois-Rivières QC G8Z 4G1

### 8737 Logements à louer




### 8737 Logements à louer

POUR VOS BESOINS EN
LOGEMENT
PLACE DU CENTRE
950, rue Royale, Trois-Rivières
DOMAINE LES RIVIÈRES
1425, des Cyprès, Trois-Rivières
TERRASSES SEIGNEURIALES
3400-3470, Louis-Pasteur, Trois-Rivières
Appartements refaits à neuf
1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 ou 5 1/2 pièces
chauffés , éclairés, piscine intérieure,
places de stationnement intérieures et extérieures,
conciergerie et maintenance sur place, immeuble insonorisé.
Appelez dès maintenant
819 379-9429
MICHEL BERGERON
PORTE-PAROLE
OFFICIEL DE TROISVERT
Possibilité de visites
avec RENDEZ-VOUS
TROISVERT
PROMOTIONS DISPONIBLES
www.troisvert.com

## EMPLOIS

### 8834 Offres d'emploi

**CHAUFFEUR CLASSE 1**
**Terminal Trois-Rivières**
**5 postes de jour**
**5 postes de soir**
**Horaires flexibles**
**Camions récents**
**Travail permanent à l'année**
**Environnement stimulant!**
**22$/h à 25$/h**
**Philippe Thibodeau au**
**514-788-0599 poste 140**
**pthibodeau@globalrh.ca**

**JOURNALIER RECHERCHÉ(E)**
Petite ferme en démarrage recherche personne désirant travailler sur un horaire variable et saisonnier, incluant des fins de semaine. Environ 40/h. Quelques petits animaux et travail divers de ferme. Travail déclaré, 514 377-4252 ou 819 297-2277

**LA Résidence St-Georges** située à St-Georges-de- Champlain est à la recherche 2 préposés: 1 temps plein et 1 temps partiel ainsi qu'un cuisinier. . Salaire à discuter. **Mme Caron . 819-944-2166, 819 538-5333.**

**PRÉPOSÉ(E) AU BÉNÉFICIAIRE**
dans petite résidence, temps partiel jour, soir et fin de semaine, **819 944-2005.**

RECHERCHE, aide domestique pour ménage et lavage, 8h/sem. à partir de Sept. Famille sympathique, quartier des 30 Arpents à Pointe du Lac. Contactez Jacinthe au 418-717-3881

**URGENT ! COIFFEUR(EUSE)**
pour résidence personnes âgées à Shawinigan. 4 à 5 jours semaine **GUY 418 576-3773**

### 8834 Offres d'emploi

**GÉRANT(E) DE LA CHARCUTERIE DEMANDÉ**

**Vous êtes une personne**
- Responsable
- Organisée
- Polyvalente
- Autonome
- Gestion du rayon ainsi que du personnel
- Sens de la planification et de l'organisation de son travail
- Salaire compétitif
- Avantage sociaux

À l'attention de : M Claude Perreault
lga08369claude.perreault@sobeys.com

IGA Jean-XXIII
6060, boul. Jean-XXIII
Trois-Rivières

## IMMOBILIER VENTE

### 8663 Propriétés à revenus

**IMMEUBLE DE 4 LOGEMENTS**
Brique, isolation supérieure, locataires stables, Place René Matteau, 306,500$ négociable, **819 371-2169**

### 8687 Terrains, terres et fermes à vendre

**BORD DU FLEUVE BATISCAN**
±120x400 avec belle plage de sable. Prix valeur municipale. 819 386-7975.

**TERRAINS ST-MAURICE**
2 pour 4 logements, et 3 résidentiels, 819 386-7975 ou 819 380-6440.

## IMMOBILIER LOCATION

### 8737 Logements à louer

**1½, 2½, 3½,** Trois-Rivières, chauffés, éclairés de 300$ à 455$, 819 372-4835, www.renaissancecia.com.

1½ à partir de **390$**, 2½ à **490$**, 3½ à **625$ tout compris**, meublé, ch./écl., câble/Internet, centre-ville, **819 376-3372**.

**1 MOIS GRATUIT**
4½-5½, arrière Galeries du Cap et 2½ Des Forges, 819 692-3117, 819 691-7020.

3 1/2 - Libre juillet, 2e étage, avec galerie, entrée lav./ séch., 345$/mois. **819 377-6440**

**4½ plusieurs de libres**, Trois-Rivières, 500$ à 625$, chauffés, éclairés, stationnement 819 372-4835. www.renaissancecia.com

**5½ PRÈS LES RIVIÈRES,**
ch./écl., intercom, clientèle 50 ans et plus, 640$/mois, 3790 Jacques de Labadi, 819-448-2255

À Bécancour (Saint-Grégoire), très grand jumelé, s/sol, et 2 étages, près de tout, disponible maintenant, **819 696-2100**

**BORD FLEUVE, NEUFS**
3½, 4½, 5½, à compter de 625$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

JUMELÉ neuf à louer à Champlain, avec poss. de pourcentage de remboursement de loyer sur option d'achat. 819 696-5131.

### 8737 Logements à louer

**LES APPARTEMENTS Le Corbusier**
**819 379-8513**
**31/2, 41/2, 51/2**
**Chauffés, éclairés, frais peints, grands espaces verts.**
**À proximité du Centre commercial Les Rivières**

### 8738 Logements à louer Centre-Mauricie

**À SHAWINIGAN**
3½, 4½, 5½, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, 819 539-3897.

### 8759 Condos à louer

**TRÈS BEAU CONDO À LOUER.**
**Les Jardins d'Anna**.
Complètement meublé, convenable pour nouvel(le)s arrivants ou pour famille. Magnifique vue sur le boisé, aucun voisin.
**Contacter Céline :** 819-293-2778.

### 8761 Chambres à louer

**CHAMBER À LOUER, 250$, tout inclus,** chauffée, téléviseur fourni. 1er août. 819-694-0445

### 8766 Résidences et centres d'accueil

**A LOUER À PARTIR DE 985$.**
**819-374-2184 CELL: 819 996-6452**

*Si vous voulez boire, c'est votre affaire, si vous voulez arrêter et ne le pouvez pas, c'est notre affaire.*

**ALCOOLIQUES ANONYMES**
**1 866 376-6279**
**sans frais**

## SERVICES ET EXPERTS

### 8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

**374-4794 ANOUK : SPÉCIAL**
Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

**(819) 373-3305 / (819) 995-2626**
Un bon massage.
Johanne

### 8786 Services financiers et impôts

**AVEZ-VOUS BESOIN D'AIDE?**
Depuis plus de 30 ans, nous aidons les gens à trouver une solution à leurs problèmes financiers. Consultation sans frais. Aucun intermédiaire, 1 seul paiement sans intérêt.
**1 877 994-2433**
**JeanFortin.com**
JEAN FORTIN
RÉORGANISATION FINANCIÈRE
Syndics autorisés en insolvabilité

### 8787 Argent à prêter

**PRÊTS DE 500$**
sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
**1-866-482-0454**

### 8792 Peinture et décoration

Peintre 20 ans d'expérience.
Prêt à travailler pour vous.
**(819) 995-2112**

### 8797 Paysagement et services extérieurs

CÈDRES À HAIES DE 1 À 12 PI, au meilleur prix en ville! 819-698-8791

## SERVICES PERSONNELS

### 8816 Agences de rencontres

**COUP DE COEUR**
**COEURS ENCHANTES**
**RENCONTRE SÉRIEUSE**
**CONFIDENTIEL (DEPUIS 1998)**
**Sylvie : 819 373-0181**

### 8819 Messages personnels

★ MASSAGE ENTRE HOMMES ★
Propre et discret
7 jours sur 7, 819 378-6888

**CARPE DIEM**
Centre de ressources Alzheimer
1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: 819 376-7063

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression du *Nouvelliste*.

WANIFRA INCQC 2012 G05

Merci de votre confiance
leNouvelliste

## VÉHICULES

### 8851 Automobiles

**À VOIR! AUTO-CAMION-4X4**. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081 **www.financementbrisson.info**

BMW 2013, 328I, modèle Luxury, grise 96 000 KM, 4 mags avec pneus, jamais accidentée, seul propriétaire,15 000$. 819-840-1596

### 8855 Véhicules lourds et divers

**À VENDRE**
Tracteur Massey Ferguson 135, diesel, 1969. Contacter (819) 298-2321

### 8857 Motorisés et roulottes

**LOCATION TENTES-ROULOTTES**
**à partir de 225$/semaine, tout compris. Modèles récents. Plus bas prix en Mauricie 819 531-4223.**

## MARCHANDISES

### 8872 Divers à donner, à louer, à échanger ou demandé

ACHÈTE ARMES À FEU Estimé gratuit, paie comptant, se déplace, policier retraité, possède tous permis de la GRC. 819-690-0450.

### 8873 Divers à vendre

**AIR CLIM, 12,000 btu, ext./int. propre. Planneur Dewalt, 2 vit., +3 couteaux neufs. 1 Toupie, 3¼hp, avec table Freud + accessoires. Gros dépoussiéreur, moteur 1½hp. Distributeur d'eau froide et chaude. Pompe pour eau potable, 1hp avec réservoir 20 gallons. 819-532-2192.**

**CABANONS** 450-632-0007
10x12, 2700$; 10x16, 3275$; 12x16, 3750$; 15x20, 5250$; 15x30, 7000$; 20x30, 12100$ Autres grandeurs disponibles. Livraison et installation gratuites. R.B.Q. 8213-9338-04.

### 8874 Ventes garage

26-27-28 juil., poêle, frigidaire, ensemble de cuisine, causeuse, bureau, vaisselles, briques, auto, et beaucoup +, 130 rue François Duclos

**VENTE DE GARAGE 27-28 juillet**
Au 144 rue François-Duclos, secteur cap.
De 8h00 à 17h00
Grosse vente de garage!
Antiquités, jouets, meubles, et plus encore.

### 8881 Encans et marchés aux puces

Encan 27 & 28 Juillet, dès 8h30, l'encan débute à 9h , cadres et miroirs antiques, ensemble de cuisine et buffet blanc, ensemble de lit en cèdre, 2 bureaux outils, tondeuse électrique, 2 coupe-bordures, literie. Marchandises neuves et usagées. 170 Rue Lorette secteur Cap. 819-377-4851

**MÉGA MARCHÉ AUX PUCES**
**plus de 100 tables, samedi le 27 juillet, parc Sainte- Marguerite, 8 h à 16 h.**

### 8886 Animaux

**COQS à chair,** toutes les 3 sem., à partir du 15 avril réservez 4 sem. d'avance, moulé disp., Meunerie Jeannot Alarie St-Paulin,**8192682870**

Fondation RSTR
Fondation régionale pour la santé de Trois-Rivières

DON IN MEMORIAM
*En hommage à l'être cher*

Pour faire la différence au nom de la santé!

819 697-3333 poste 53582
www.fondationrstr.com

731, rue Sainte-Julie
Trois-Rivières (Québec) G9A 1Y1

leNouvelliste
**CAMELOT RECHERCHÉ**
Secteur Shawinigan
2 h de livraison/jour
Salaire offert d'environ 800 $/mois plus pourboire
**Contactez M. Patrice Dubé**
pdube@lenouvelliste.qc.ca
819.536.0862

leNouvelliste
**CAMELOTS RECHERCHÉS**
Secteurs Cap-de-la-Madeleine, Saint-Louis-de-France et Trois-Rivières
Plusieurs routes disponibles
6 jours/ semaine
Salaire varie selon le nombre de copies
**Contactez M. Martin Talbot**
mtalbot@lenouvelliste.qc.ca
819-701-3120

### 8834 Offres d'emploi

### 8834 Offres d'emploi

leNouvelliste
**CAMELOTS MOTORISÉS RECHERCHÉS**
Secteur entre Yamachiche et St-Alexis
25 h/semaine • 6 jours/semaine
Salaire offert d'environ 410 $
Secteur St-Wenceslas, St-Léonard-d'Aston et St-Sylvère
29 h/semaine • 6 jours/semaine
Salaire offert d'environ 400 $
Secteurs Ste-Monique, Ste-Perpétue
Moins de 3 h/jour • 6 jours/semaine
Salaire offert d'environ 340 $/semaine
**Contactez Mme Elaine St-Hilaire**
rdesauln@lenouvelliste.qc.ca • 819 692-8650

### 8895 Avis, soumissions, appels d'offres

### 8895 Avis, soumissions, appels d'offres

## Appels d'offres

La Ville de Trois-Rivières demande des soumissions

- **Le lundi 12 août 2019 avant 11 h 00 pour :**
  - **Fourniture et plantation d'arbre – automne 2019 :** la fourniture et la plantation d'une quantité approximative de 370 arbres sous forme de prix unitaires (contrat 1720-19-074);
- **Le lundi 19 août 2019 avant 11 h 00 pour :**
  - **Travaux d'aménagement du parc Maurice-Campbell :** l'exécution de travaux qui consiste à aménager le parc Maurice-Campbell afin d'optimiser l'espace pour en faire une aire de détente pour les futures usagers (contrat 6000-18-100D-01);
  - **Travaux de déneigement des zones 5, 14 et 18 :** des travaux de déneigement et de déglaçage des voies publiques avec fourniture de matériaux et l'entreposage, incluant le balisage, afin de rendre praticables et utilisables le réseau routier et les éléments ciblés dans son emprise (contrat 1720-19-072).

Toutes les soumissions doivent être déposées au bureau de la soussignée situé au 1325, place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H3. L'ouverture des soumissions se fera publiquement au même endroit, le même jour.

Les documents sont disponibles uniquement sur le site Web du système électronique d'appels d'offres (sé@o) approuvé par le gouvernement du Québec, à l'adresse www.seao.ca, ou en communiquant avec l'un de ses représentants aux numéros de téléphone suivants : 1 866 669-7326 ou 1 514 856-6600. Le numéro du contrat ci-dessus mentionné doit alors être indiqué.

La Ville de Trois-Rivières ne s'engage pas à accepter la plus basse des soumissions reçues ni aucune de celles-ci. Le présent avis ne confère aucun droit à quiconque et ne crée aucune obligation à la Ville.

Trois-Rivières, ce 27 juillet 2019.

**Me Marie-Michèle Lemay, assistante-greffière**

trois-rivières

# Avis public

Retraite Québec

## Avis d'administration provisoire

Avis est par les présentes donné que Retraite Québec a décidé de confier l'administration provisoire du régime de retraite désigné sous le nom de « Régime de retraite des employés syndiqués de Les produits laminés Sural Canada inc. » (numéro d'enregistrement 32239).

Cette décision a pris effet le 18 juillet 2019.

PBI conseillers en actuariat Ltée assumera l'administration de ce régime avec tous les pouvoirs du comité de retraite.

Toute personne intéressée peut contester cette décision devant le Tribunal administratif du Québec dans les 30 jours de la publication du présent avis.

Québec, le 27 juillet 2019.

Québec

ROY MÉTIVIER ROBERGE
SYNDIC AUTORISÉ EN INSOLVABILITÉ

**LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ**
Avis est par les présentes donné que COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ COLLECTE, TRANSPORT, VALORISATION MAURICIE, aussi connue sous le nom de COLLECTE PRO et COOP SOLIDARITÉ RÉSEAU TRANSPORT MAURICIE ayant exploité au 4012, avenue Giroux, SHAWINIGAN (Québec), a fait cession de ses biens le 15 juillet 2019.
La première assemblée des créanciers aura lieu le 13 août 2019 à 10:00 heures au Bureau de ROY, MÉTIVIER, ROBERGE au 25, rue des Forges, bureau 316, TROIS RIVIÈRES (Québec).

***ROY, MÉTIVIER, ROBERGE INC., SYNDIC*** aux biens de
***Coopérative de Solidarité Collecte, Transport, Valorisation Mauricie***

25 rue des Forges, bureau 316, Trois-Rivières
Téléphone : 819 379-3585 | Télécopieur : 819 375-6831

ROY MÉTIVIER ROBERGE
SYNDIC AUTORISÉ EN INSOLVABILITÉ

**LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ**
Avis est par les présentes donné que 9222-3148 QUÉBEC INC., aussi connue sous le nom de QUALIJOINT ayant exploité au 4631, des Alouettes, NOTRE-DAME-DU-MONT-CARMEL (Québec), a fait cession de ses biens le 18 juillet 2019.
La première assemblée des créanciers aura lieu le 5 août 2019 à 16:00 heures au Bureau de ROY, MÉTIVIER, ROBERGE au 25, rue des Forges, bureau 316, TROIS-RIVIÈRES (Québec).

***ROY, MÉTIVIER, ROBERGE INC., SYNDIC*** aux biens de
***9222-3148 Québec Inc.***

25 rue des Forges, bureau 316, Trois-Rivières
Téléphone : 819 379-3585 | Télécopieur : 819 375-6831

# Rappel de pepperettes de la Boucherie J.C. Fortin

**QUÉBEC (MMG)** — Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) met en garde la population contre la consommation de pepperettes vendues par l'entreprise Boucherie J.C. Fortin, de Saint-Étienne-des-Grès.

Cet avertissement concerne le produit «pepperette maison», au format variable, dont la date limite de consommation («meilleur avant») est le 1er août ou antérieure. Il aurait dû porter la mention «garder réfrigéré jusqu'à utilisation», ce qui n'est pas le cas.

Le produit visé par cet avis a été vendu exclusivement à la Boucherie J.C. Fortin, à l'état réfrigéré, dans un emballage sous vide. Il porte le nom du commerce sur son étiquette, en plus du nom du produit.

La mise en garde a été émise par le MAPAQ, de concert avec l'entreprise, par précaution. Il est recommandé aux personnes qui ont acheté ce produit et ne l'ont pas gardé en tout temps au réfrigérateur de ne pas le consommer. Elles doivent le jeter ou le retourner au commerce où elles l'ont acheté. Même si le produit visé ne présente pas de signe d'altération ni d'odeur suspecte, le consommer peut représenter un risque pour la santé, prévient le MAPAQ. Toutefois, aucun cas de maladie associée à la consommation de cet aliment n'a été signalé au MAPAQ jusqu'à présent.

### 8895 Avis, soumissions, appels d'offres

Belhumeur
Conseillers en redressement financier et syndics autorisés en insolvabilité

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE**

Avis est par les présentes donné que la faillite de **SOCRATE PIZZERIA INC.,** (également connue sous le nom 9207-3287 Qc inc.), personne morale légalement constituée en vertu de la Loi sur les sociétés par actions, ayant son siège social au 905, boul. Thibeau, Trois-Rivières (Qc), est survenue le 19 juillet 2019, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8 août 2019, à 14 h, au 188, rue Radisson, Trois-Rivières (Qc).

*Fait à Trois-Rivières, le 19 juillet 2019.*

**BELHUMEUR SYNDICS INC.**
*Syndic de l'actif de SOCRATE PIZZERIA INC.*
***Par : Claude M. Lacroix, CPA, CA, PAIR, SAI***

**188, rue Radisson, Trois-Rivières (Québec) G9A 2C3**
**Tél. : 819.697.0009**
**Sans frais : 1.877.797.0009**
**Téléc. : 819.697.0020**
**www.belhumeur.ca**






## YVON DONTIGNY

**1928 - 2019**

Entouré de l'amour de son épouse et de ses filles, à son domicile, le 25 juillet 2019, est décédé à l'âge de 91 ans, M. Yvon Dontigny, époux de Mme Ghislaine Thibault, fils de feu M. Frank Dontigny et de feu Mme Marie-Rose Vincent, demeurant à Trois-Rivières. Yvon était d'une générosité illimitée, aimant et protecteur de sa famille tout en ayant été passionné par son travail de gynécologue-obstétricien pour plus de 35 ans à l'hôpital Ste-Marie de Trois-Rivières.

**La famille accueillera parents et ami(e)s au**
**Centre Funéraire Rousseau**
**3300, boul. des Forges**
**Trois-Rivières, QC, G8Z 1V6**
**Heures d'accueil : le vendredi 2 août, de 19 h à 21 h 30,**
**samedi, jour des funérailles, à partir de 9 h.**
**Une liturgie de la Parole sera célébrée**
**le samedi 3 août à 11 h**
**au Mémorial du centre funéraire.**
**L'inhumation aura lieu au cimetière St-Louis,**
**à une date ultérieure.**

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Ghislaine Thibault; ses filles : Julie (Marc-André Morin), Pascale (Yves Thibault), Lorraine (Keith McAuliffe); ses petits-enfants : Marie Alexe Morin (Simon Lacas), Charles Thibault, Clara Thibault, Samuel McAuliffe (Victoria Pacitto), Frédérick-Yvon McAuliffe; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

L'ont précédé ses frères, ses soeurs, ses beaux-frères et ses belles-soeurs : Gaston Dontigny (Pauline Pichette), Pauline Dontigny, Vincent Dontigny (Yolande Dufresne), Françoise Dontigny, Jeannine Thibault (Edward Carroll), Georges Thibault (Jeannine Roy), Raymonde Thibault (Pierre Langlois).

La famille désire témoigner sa reconnaissance à toute l'équipe des soins palliatifs à domicile du CIUSSS-MCQ pour leurs services extraordinaires et au mouvement Rose éternelle de la résidence Belvédère pour leur soutien indéfectible.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Association de paralysie cérébrale, région Mauricie et Centre-du-Québec (39, rue Bellerive, Trois-Rivières, QC G8T 6J4).

Rousseau Centre funéraire — Centre funéraire Rousseau — 819.374.6225 — www.centrerousseau.com



## JACQUES KIROUAC

**1927 - 2019**

Au CHUL, le 21 juillet 2019, à l'âge de 92 ans, est décédé monsieur Jacques Kirouac PhD, retraité de l'Université Laval, époux de madame Alberte Garon, fils de feu madame Alice Morin et de feu monsieur Thomas Kirouac. Il demeurait à Québec.

**La famille recevra les condoléances, en présence du corps,**
**à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire St-Charles**
**1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6**
**le mercredi 31 juillet 2019, de 11 h à 13 h 30.**
**Le service religieux sera célébré**
**le mercredi 31 juillet 2019 à 14 h en l'église**
**St-Jean-Baptiste-de-la-Salle (2550, rue Biencourt, Québec).**
**L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame-de-Belmont.**

Outre son épouse il laisse dans le deuil son frère Gaston Kirouac, ptre; il était le frère de feu Yves (Marguerite Grondin), feu Pierrette (feu André Lux); ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Garon: Christophe (Cécile Robitaille, feu Cécile Larose), Magella (Carmen Ouellet), Marc (Marie Ferland), Clément (Diane Jacques), Aline (feu Raymond Lantagne), Rosaire (feu Monique Langlois), Hélène (Sylvio Thibeault), Bibiane (Claude Hamilton), Denis (France Gagné), Benoît, feu Marcelle (Julien Bonneau); les membres de l'Association des familles Kirouac, plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille tient à remercier le personnel du CHUL pour les bons soins et spécialement le Dr Alexandre Lafleur et la Dre Florence Lévesque. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la fondation de votre choix. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES — Coopérative funéraire des Deux Rives — 418.688.2411 — www.coopfuneraire2rives.com

# Agropur élargit son rappel de produits

*La Presse canadienne*

**LONGUEUIL, Qc** — Agropur procède au rappel de plusieurs crèmes glacées de marque Idéale, Iceberg Premium et Originale Augustin, qui pourraient être possiblement contaminées de fines particules de métal.

La coopérative a annoncé par communiqué, vendredi en fin d'après-midi, qu'elle avait élargi son rappel diffusé la semaine dernière, qui n'affectait jusqu'ici que des sandwichs à la crème glacée de marque Iceberg et Originale Augustin. Jusqu'ici, aucune blessure n'aurait été signalée.

Elle assure prendre cette mesure «purement par mesure de prudence».

La porte-parole de la coopérative a précisé dans un courriel qu'une «usure inhabituelle observée sur un équipement indique un faible risque de présence de très fines particules dans les produits congelés».

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) n'avait pas encore diffusé d'avis au moment d'écrire ces lignes.

Pour la marque Idéale, les crèmes glacées à la vanille, aux brisures de chocolat, à la fraise, au chocolat au caramel, au thé vert, à la vanille et à la mangue sont visées par le rappel.

Pour Iceberg Premium, il s'agit de la crème glacée à la vanille.

Quant à Originale Augustin, ce sont les tranches de yogourt glacé qui ne devraient pas être consommées.

La coopérative dit avoir informé ses clients de retirer ces produits de leurs étalages.

# Un appel à la prudence pour les prochains jours est lancé par la SOPFEU

**QUÉBEC (PC)** — La Société de protection des forêts contre le feu (SOPFEU) lance pour le Québec un appel à la prudence pour les prochains jours.

L'organisme affirme que le danger d'incendie variera d'élevé à extrême dans l'ensemble du territoire québécois jusqu'à dimanche, et qu'il le demeurera jusqu'au lendemain dans la région de la Basse-Côte-Nord.

La SOPFEU précise que les régions les plus à risque sont le Nord-du-Québec, l'Abitibi-Témiscamingue, l'ensemble de la Côte-Nord, le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et Chaudière-Appalaches.

# Atelier de bricolage au parc des Gnomes

**TROIS-RIVIÈRES** — Un atelier de bricolage pour les enfants de 5 à 10 ans aura lieu au parc des Gnomes à Bécancour samedi et dimanche, de 13 h à 17 h. L'activité est gratuite et un prix sera tiré à la fin de chacune des journées.

# BABILLARD

## ACTIVITÉS

***COMITÉ D'ACCUEIL ET DE DÉVELOPPEMENT URSULOIS***
Souper-spectacle le 26 octobre. Artistes invités : Jean-Claude Gélinas & Ben et Jarrod à Sainte-Ursule. Billets présentement en vente, 35$/ch. Points de vente: Boucherie Dauphin, Dépanneur Marie-Lou, Tabagie Grand-Père. Informations et billets 819-228-6310. Souper de financement , 15 % des profits à la fondation du Centre Avellin Dalcourt.

***DEJEUNER EN CHOEUR***
Déjeuner en Choeur vous invite à une rencontre amicale pour les personnes seules de 50 ans et plus, dimanche le 28 juillet à 9h30 au resto-bar Mondo 120 rue des Forges Trois-Rivières, 2e étage. Informations : Diane 819-696-7085 Monique 819-372-1364.

***LA CLÉ DE L'AMITIÉ***
Association pour personnes seules de 50 ans et plus. Déjeuner le dimanche 4 août à 9h30 au Mondo Resto-Bar 120, des Forges (2e étage), Trois-Rivières. Samedi 10 août : Rendez-vous des peintres à Ste-Flore à 15h, covoiturage entrée Tim Hortons boul. Jean XXIII à 14h, souper à 18h Au coin du rocher Grand-Mère. Confirmez votre présence avant 21h le 4 août au 819 376-1868. Facebook/groupes/la clé de l'amitié.

## SPIRITUALITÉ

***ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LA-PRÉSENTATION***
28 juillet: Les Pauvres de St-François, dirigés par le Fr. Roch Turcotte. À la messe dominicale de 10 h.

## ENTRAIDE

***CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE TRAIT D'UNION***
Bénévoles recherchés: chauffeurs et livreurs recherchés pour popote chaude et congelée. Secteur Shawinigan et les environs. Pour infos : 819 539-8844 poste 3 | www.cabtraitdunion.com. Aussi, service accompagnement-transport. Chauffeurs recherchés pour rendez-vous médicaux. Secteur Shawinigan et les environs. Pour infos : 819 539-8844 poste 1 | www.cabtraitdunion.com

# Le maquillage qui a ruiné sa vie

## Une Torontoise poursuit Gucci et Saks pour un traceur appliqué contre son gré

**MICHELLE MCQUIGGE**
*La Presse canadienne*

**Une Torontoise a déposé une poursuite contre deux géants de l'univers de la mode, alléguant qu'un maquillage mal appliqué lui a causé «la perte totale de sa jouissance de la vie».**

La poursuite de Tracey Dunn contre le designer Gucci America Inc. et le détaillant de luxe Saks Fifth Avenue allègue qu'un vendeur agressif a appliqué un crayon traceur, familièrement appelé «eyeliner», contre son gré lors d'un voyage à New York en 2016.

L'événement, prétend Mme Dunn, a ravagé son apparence physique en lui faisant perdre ses cils, en compromettant sa vision et en changeant de façon permanente sa vie.

«Les cils et la vision du demandeur ont été affectés et le demandeur a subi des blessures graves, une invalidité permanente, des douleurs et des souffrances, une perte de salaire et des frais médicaux», selon la poursuite déposée par Mme Dunn devant la Cour suprême de New York plus tôt cette semaine.

Ni Mme Dunn ni Gucci ni Saks Fifth Avenue n'ont répondu à une demande de commentaire au sujet de la poursuite. Aucune des allégations mentionnées dans la poursuite n'a été prouvée devant les tribunaux.

La poursuite allègue que la relation entre les parties a commencé le 31 juillet 2016 alors que Mme Dunn participait à un week-end d'anniversaire-surprise à New York avec des membres de sa famille.

Mme Dunn, une courtière immobilière, a soutenu qu'elle et ses proches se sont rendus au magasin phare de Saks à Manhattan le matin même et ont rencontré une personne qui se présentait comme un représentant de Gucci.

Mme Dunn allègue que l'homme a commencé à appliquer le crayon pour les yeux sans son consentement et sans nettoyer ni affûter l'applicateur.

«Il a procédé soudainement, avec force et vigueur en appliquant le traceur à l'intérieur et à l'extérieur de ses paupières, lit-on dans la plainte. Immédiatement, la plaignante a commencé à avoir mal aux yeux et à larmoyer.»

D'après la poursuite, ce n'est que lorsque Mme Dunn est retournée à l'hôtel pour essayer de retirer le produit elle a découvert qu'il s'était agglutiné et collé le long de ses paupières et de ses cils.

Mme Dunn aurait consulté de nombreux médecins, y compris un ophtalmologiste, une fois de retour à Toronto, mais elle affirme que la mauvaise application du traceur a finalement entraîné la perte définitive de ses cils. La poursuite ne révèle pas en détail comment ses cils ont subi des dommages permanents.

### SYMPTÔMES PERSISTANTS

En plus de la «défiguration» physique qui, selon Mme Dunn, a anéanti sa confiance en elle et restreint ses activités professionnelles, elle affirme être également aux prises avec des symptômes physiques et émotionnels persistants.

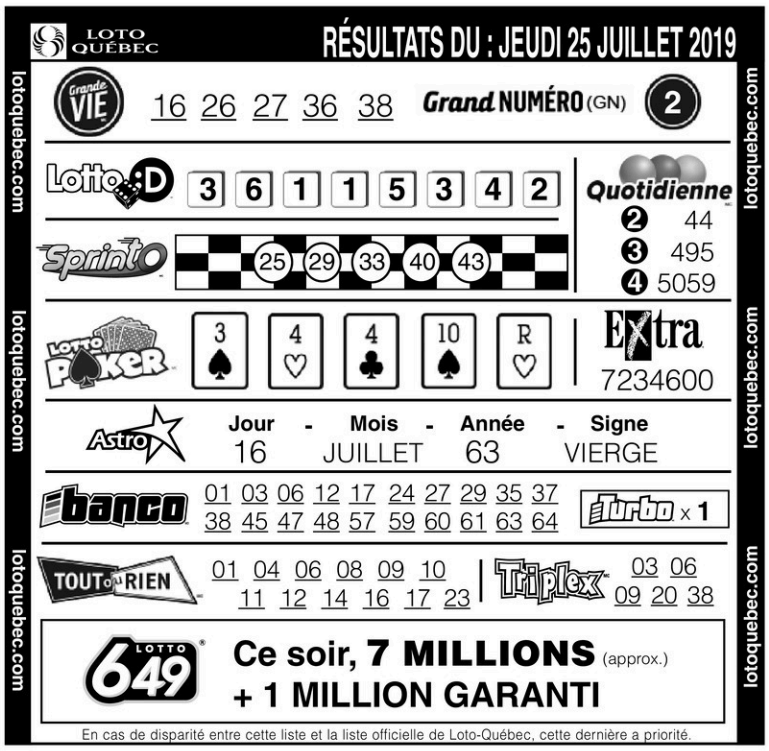


La poursuite de Tracey Dunn contre le designer Gucci America inc. et le détaillant de luxe Saks Fifth Avenue allègue qu'un vendeur agressif a appliqué un crayon traceur contre son gré lors d'un voyage à New York en 2016. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

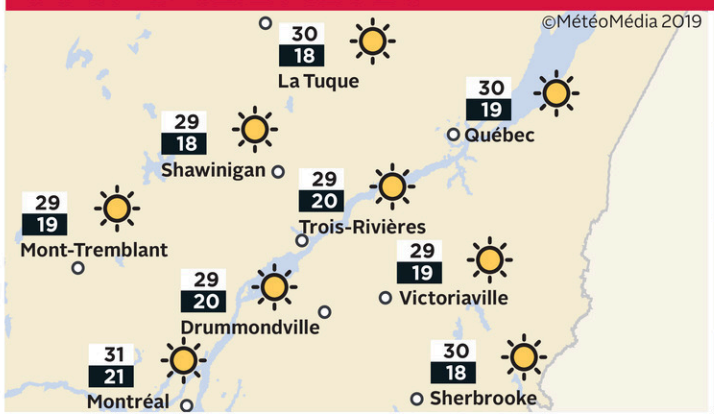
«Le demandeur souffre toujours d'une vision floue, d'une incapacité à lire pendant de longues périodes, de douleurs, d'endolorissement et de sensibilité, lit-on dans la poursuite. L'estime d'elle-même de la plaignante a été radicalement altérée. Elle a souffert d'un gain de poids et d'un manque total de confiance en elle en raison de la défiguration qui lui a été infligée par les défendeurs.»

La poursuite de Mme Dunn indique que ses perspectives professionnelles ont également souffert, alléguant que la perte de confiance en elle-même et sa vision compromise l'ont rendue incapable d'assister aux galas et aux événements sociaux qu'elle a décrits comme étant nécessaires dans son domaine professionnel.

Le dossier judiciaire indique que Mme Dunn réclame 2,25 millions $ pour des pertes de revenus et des dommages divers à la suite de l'événement.




## COUP D'ŒIL MÉTÉO




**Demain**
Max. 26
Min. 20
Orages
Précipitations : 80 %
Vents du sud-ouest 22 km/h

**Lundi**
Max. 29
Min. 23
Ciel variable et risque d'orages faibles
Précipitations : 40 %
Vents légers

**Mardi**
Max. 29
Min. 20
Averses
Précipitations : 40 %
Vents du sud-ouest 21 km/h

**Mercredi**
Max. 25
Min. 18
Nuageux avec averses
Précipitations : 40 %
Vents légers

### LE SOLEIL

5h25 20h27
Durée du jour : 15h02

### LA LUNE

Lever : 1h13 Coucher : 16h15
31 juil. 07 août 15 août 23 août

### ALMANACH

| | |
|---|---|
| Maximum normal | 26,0° |
| Minimum normal | 14,4° |
| Record max | 34,4°/1949 |
| Record min | 5,0°/1946 |

### LES MARÉES

| La Pérade | | Trois-Rivières | |
|---|---|---|---|
| Hre | Ht/m | Hre | Ht/m |
| 3h15 | 0,7 m | 5h15 | 0,7 m |
| 7h15 | 1,4 m | 8h21 | 0,9 m |
| 16h39 | 0,7 m | 18h30 | 0,7 m |
| 20h15 | 1,1 m | 21h30 | 0,8 m |

### AU CANADA

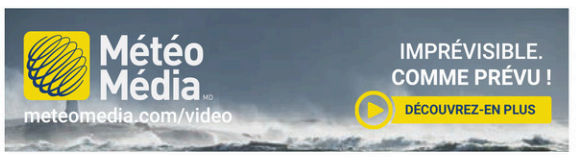
| | | | |
|---|---|---|---|
| Baie-Comeau | Soleil | 24 | 16 |
| Barrage Gouin | Soleil | 28 | 17 |
| Calgary | Beau | 27 | 11 |
| Charlottetown | Ensoleillé | 28 | 18 |
| Edmonton | Averses | 22 | 13 |
| Fredericton | Ensoleillé | 31 | 15 |
| Gaspé | Soleil | 30 | 19 |
| Gatineau | Soleil | 31 | 20 |
| Halifax | Beau | 26 | 15 |
| Îles-de-la-Mad. | Soleil | 25 | 19 |
| La Malbaie | Soleil | 28 | 18 |
| La Tuque | Soleil | 30 | 18 |
| Ottawa | Soleil | 31 | 21 |
| Québec | Soleil | 30 | 19 |
| Regina | Soleil | 33 | 16 |
| Rimouski | Soleil | 27 | 17 |
| Rivière-du-Loup | Soleil | 27 | 19 |
| Saguenay | Ensoleillé | 31 | 19 |
| Sept-Îles | Ensoleillé | 23 | 15 |
| Toronto | Orages | 30 | 22 |
| Val-d'Or | Orages | 27 | 17 |
| Valleyfield | Soleil | 30 | 21 |
| Victoria | Soleil | 24 | 12 |
| Victoriaville | Soleil | 29 | 19 |
| Yellowknife | Variable | 15 | 7 |

### LE MONDE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Amsterdam | Beau | 28 | 20 |
| Athènes | Soleil | 34 | 24 |
| Boston | Variable | 28 | 19 |
| Bruxelles | Averses | 24 | 17 |
| Buenos Aires | Ensoleillé | 14 | 9 |
| Hong Kong | Nuageux | 30 | 28 |
| Lisbonne | Averses | 25 | 16 |
| Londres | Averses | 21 | 17 |
| Los Angeles | Soleil | 32 | 20 |
| Madrid | Beau | 27 | 16 |
| Mexico City | Orages | 22 | 13 |
| Moscou | Averses | 27 | 19 |
| New York | Ensoleillé | 29 | 21 |
| Paris | Pluie | 21 | 16 |
| Rio | Ensoleillé | 28 | 20 |
| Rome | Beau | 33 | 22 |
| Tokyo | Averses | 29 | 26 |
| Washington | Ensoleillé | 32 | 22 |

### AU SOLEIL

| | | | |
|---|---|---|---|
| Acapulco | Variable | 31 | 25 |
| Bermudes | Orages | 30 | 27 |
| Barbades | Averses | 29 | 25 |
| Cancun | Orages | 30 | 27 |
| Fort Lauder. | Orages | 32 | 25 |
| Freeport | Orages | 31 | 28 |
| Key West | Beau | 32 | 28 |
| La Havane | Orages | 30 | 26 |
| Martinique | Orages | 31 | 26 |
| Myrtle Beach | Ensoleillé | 29 | 22 |
| Montego Bay | Orages | 33 | 27 |
| Orlando | Beau | 32 | 24 |
| Phoenix | Ensoleillé | 43 | 32 |
| Puerto Plata | Soleil | 31 | 25 |
| Puerto Vallarta | Orages | 32 | 25 |
| San José | Orages | 25 | 21 |
| Tampa | Orages | 31 | 24 |
| West Palm B. | Orages | 32 | 26 |



# BASEBALL MAJEUR

## LIGUE AMÉRICAINE

**SECTION EST**

| | G | P | Moy. | Diff. | QAS Diff. | 10 Dern. | Série | Dom. | Ext. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| New York | 66 | 37 | ,641 | — | — | 6-4 | P-2 | 38-17 | 28-20 |
| Tampa Bay | 59 | 47 | ,557 | 8½ | — | 3-7 | G-2 | 28-26 | 31-21 |
| Boston | 58 | 47 | ,552 | 9 | ½ | 7-3 | G-2 | 26-25 | 32-22 |
| Toronto | 39 | 66 | ,371 | 28 | 19½ | 4-6 | P-2 | 19-33 | 20-33 |
| Baltimore | 33 | 69 | ,324 | 32½ | 24 | 5-5 | G-1 | 15-36 | 18-33 |

**SECTION CENTRALE**

| | G | P | Moy. | Diff. | QAS Diff. | 10 Dern. | Série | Dom. | Ext. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Minnesota | 62 | 40 | ,608 | — | — | 4-6 | G-1 | 31-21 | 31-19 |
| Cleveland | 60 | 42 | ,588 | 2 | — | 8-2 | G-2 | 32-21 | 28-21 |
| Chicago | 45 | 55 | ,450 | 16 | 11 | 3-7 | P-3 | 26-23 | 19-32 |
| Kansas City | 39 | 65 | ,375 | 24 | 19 | 7-3 | P-1 | 22-30 | 17-35 |
| Detroit | 30 | 68 | ,306 | 30 | 25 | 1-9 | P-3 | 13-36 | 17-32 |

**SECTION OUEST**

| | G | P | Moy. | Diff. | QAS Diff. | 10 Dern. | Série | Dom. | Ext. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Houston | 66 | 38 | ,635 | — | — | 7-3 | G-1 | 38-15 | 28-23 |
| Oakland | 58 | 46 | ,558 | 8 | — | 5-5 | P-2 | 31-21 | 27-25 |
| Los Angeles | 54 | 50 | ,519 | 12 | 4 | 6-4 | P-1 | 27-24 | 27-26 |
| Texas | 52 | 51 | ,505 | 13½ | 5½ | 2-8 | G-1 | 31-21 | 21-30 |
| Seattle | 43 | 63 | ,406 | 24 | 16 | 4-6 | G-2 | 23-32 | 20-31 |

**Jeudi 25 juillet**
N.Y. Yankees 3 Boston 19
Minnesota 10 Chi. White Sox 3
Cleveland 5 Kansas City 4 (14)
Baltimore 10 L.A. Angels 8 (16)
Texas 11 Oakland 3
Detroit 2 Seattle 10
**Vendredi 26 juillet**
Tampa Bay 3 Toronto 1
N.Y. Yankees 5 Boston 10
Minnesota à Chi. WS, 20h10.
Cleveland à Kansas City, 20h15.
Baltimore à L.A. Angels, 22h07.
Texas à Oakland, 22h07.
Detroit à Seattle, 22h10.
**Samedi 27 juillet**
Tampa Bay à Toronto, 15h07.
N.Y. Yankees à Boston, 16h05.
Detroit à Seattle, 16h10.
Minnesota à Chi. WS, 19h10.
Cleveland à Kansas City, 19h15.
Baltimore à L.A. Angels, 21h07.
Texas à Oakland, 21h07.
**Dimanche 28 juillet**
Tampa Bay à Toronto, 13h07.
Minnesota à Chi. WS, 14h10.
Cleveland à Kansas City, 14h15.
Baltimore à L.A. Angels, 16h07.
Texas à Oakland, 16h07.
Detroit à Seattle, 16h10.
N.Y. Yankees à Boston, 19h05.

## LIGUE NATIONALE

**SECTION EST**

| | G | P | Moy. | Diff. | QAS Diff. | 10 Dern. | Série | Dom. | Ext. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Atlanta | 61 | 43 | ,587 | — | — | 4-6 | G-1 | 30-23 | 31-20 |
| Washington | 55 | 48 | ,534 | 5½ | — | 5-5 | P-2 | 29-22 | 26-26 |
| Philadelphie | 54 | 49 | ,524 | 6½ | 1 | 6-4 | P-1 | 30-22 | 24-27 |
| New York | 48 | 55 | ,466 | 12½ | 7 | 6-4 | G-2 | 26-20 | 22-35 |
| Miami | 39 | 62 | ,386 | 20½ | 15 | 5-5 | G-3 | 19-32 | 20-30 |

**SECTION CENTRALE**

| | G | P | Moy. | Diff. | QAS Diff. | 10 Dern. | Série | Dom. | Ext. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Chicago | 55 | 47 | ,539 | — | — | 6-4 | G-1 | 36-18 | 19-29 |
| St. Louis | 55 | 47 | ,539 | — | — | 8-2 | G-5 | 28-20 | 27-27 |
| Milwaukee | 54 | 50 | ,519 | 2 | 1½ | 6-4 | G-1 | 31-23 | 23-27 |
| Cincinnati | 46 | 55 | ,455 | 8½ | 8 | 3-7 | P-2 | 25-25 | 21-30 |
| Pittsburgh | 46 | 57 | ,447 | 9½ | 9 | 2-8 | P-6 | 23-27 | 23-30 |

**SECTION OUEST**

| | G | P | Moy. | Diff. | QAS Diff. | 10 Dern. | Série | Dom. | Ext. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Los Angeles | 68 | 37 | ,648 | — | — | 6-4 | G-1 | 40-14 | 28-23 |
| San Francisco | 52 | 51 | ,505 | 15 | 3 | 8-2 | P-1 | 25-28 | 27-23 |
| Arizona | 52 | 52 | ,500 | 15½ | 3½ | 5-5 | P-1 | 23-26 | 29-26 |
| Colorado | 49 | 55 | ,471 | 18½ | 6½ | 3-7 | G-2 | 26-24 | 23-31 |
| San Diego | 48 | 54 | ,471 | 18½ | 6½ | 3-7 | P-1 | 23-27 | 25-27 |

**Vendredi 26 juillet**
Colorado 12 Cincinnati 2
L.A. Dodgers 4 Washington 2
Atlanta 9 Philadelphie 2
Pittsburgh 3 N.Y. Mets 6
Arizona 2 Miami 3
Chi. Cubs à Milwaukee, 20h10.
S Francisco à San Diego, 22h10.
**Interligue**
Houston à St. Louis, 20h15.
**Samedi 27 juillet**
L.A. Dodgers à Washington, 16h05.
Arizona à Miami, 18h10.
Atlanta à Philadelphie, 19h05.
Colorado à Cincinnati, 19h10.
Pittsburgh à N.Y. Mets, 19h10.
Chi. Cubs à Milwaukee, 19h10.
S Francisco à San Diego, 20h40.
**Interligue**
Houston à St. Louis, 19h15.
**Dimanche 28 juillet**
Atlanta à Philadelphie, 13h05.
Colorado à Cincinnati, 13h10.
Pittsburgh à N.Y. Mets, 13h10.
Arizona à Miami, 13h10.
Dodgers à Washington, 13h35.
Chi. Cubs à Milwaukee, 14h10.
S Francisco à San Diego, 16h10.
**Interligue**
Houston à St. Louis, 14h15.

# LES MENEURS

## LIGUE AMÉRICAINE

**NOTE:** matchs d'hier en soirée non compris.

| | Mj | Ab | P | Cs | Moy. |
|---|---|---|---|---|---|
| LeMahieu N.Y.Y. | 94 | 387 | 74 | 129 | ,333 |
| Brantley Hou. | 97 | 380 | 57 | 124 | ,326 |
| Devers Bos. | 101 | 406 | 82 | 131 | ,323 |
| Bogaerts Bos. | 100 | 391 | 82 | 123 | ,315 |
| Alberto Bal. | 85 | 315 | 27 | 98 | ,311 |
| Polanco Minn. | 97 | 407 | 63 | 125 | ,307 |
| Merrifield K.C. | 104 | 437 | 73 | 133 | ,304 |
| Moncada W. Sox | 93 | 361 | 56 | 108 | ,299 |
| Trout L.A.A. | 97 | 341 | 81 | 102 | ,299 |
| Springer Hou. | 71 | 281 | 58 | 83 | ,295 |

**Points produits** — Trout, L.A.A., 83; Devers, Bos., 81; Bogaerts, Bos., 80
**Circuits** — Trout, L.A.A., 33; Encarnación, N.Y.Y., 30; Soler, K.C., 27
**Victoires** — Verlander, Hou., 13; Germán, N.Y.Y., 12; Rodríguez, Bos., 12; Morton, T.B., 12; Lynn, Tex, 12
**Retraits au bâton** — Cole, Hou., 205; Verlander, Hou., 183; Sale, Bos., 182; Bauer, Cle., 179; Boyd, Det., 168; Bieber, Cle., 166; Morton, T.B., 163.
**Victoires protégées** — Hand, Cle., 27; Chapman, N.Y.Y., 26; Osuna, Hou., 23; Greene, Det., 22; Colomé, W. Sox, 21

## LIGUE NATIONALE

**NOTE:** matchs d'hier en soirée non compris.

| | Mj | Ab | P | Cs | Moy. |
|---|---|---|---|---|---|
| McNeil N.Y.M. | 88 | 337 | 50 | 115 | ,341 |
| Yelich Mil. | 94 | 352 | 77 | 118 | ,335 |
| Bellinger L.A.D. | 99 | 357 | 81 | 118 | ,331 |
| Marte Ari. | 99 | 399 | 67 | 128 | ,321 |
| Blackmon Col. | 86 | 370 | 75 | 118 | ,319 |
| Rendón Wash. | 88 | 331 | 73 | 104 | ,314 |
| Freeman Atl. | 102 | 403 | 75 | 122 | ,303 |
| Arenado Col. | 102 | 387 | 63 | 117 | ,302 |
| Bryant Cubs | 97 | 361 | 79 | 108 | ,299 |
| Dahl Col. | 93 | 346 | 61 | 103 | ,298 |

**Points produits** — Bell, Pit., 86; Escobar, Ari., 79; Freeman, Atl., 79; Bellinger, L.A.D., 77; Yelich, Mil., 77.
**Circuits** — Yelich, Mil., 35; Bellinger, L.A.D., 34; Alonso, N.Y.M., 33; Renfroe.
**Victoires** — Strasburg, Wash., 13; Ryu, L.A.D., 11; Woodruff, Mil., 11; Soroka, Atl., 10; Fried, Atl., 10; Greinke, Ari., 10; Hudson, Stl., 10
**Retraits au bâton** — Scherzer, Wash., 189; Degrom, N.Y.M., 163; Ray, Ari., 162; Strasburg, Wash., 159; Corbin, Wash., 151.
**Victoires protégées** — Yates, S.D., 31; Smith, S.F., 24; Jansen, L.A.D., 24; Doolittle, Wash., 23.

# BASEBALL

## CAN-AM

| | G | P | Moy. | Diff. |
|---|---|---|---|---|
| Sussex County | 38 | 21 | ,644 | — |
| Trois-Rivières | 35 | 25 | ,583 | 3½ |
| New Jersey | 31 | 29 | ,516 | 7½ |
| Rockland | 30 | 32 | ,483 | 8½ |
| Ottawa | 27 | 35 | ,435 | 12½ |
| Québec | 25 | 36 | ,410 | 14 |
| Cuba | 8 | 7 | ,533 | — |
| Shikoku | 7 | 12 | ,368 | — |
| Empire League | 0 | 4 | ,000 | — |

**Mercredi 24 juillet**
Ottawa 3 Rockland 4
Sussex 7 New Jersey 3
Trois-Rivières 5 Québec 6
**Jeudi 25 juillet**
Ottawa 4 Rockland 2
New Jersey 2-4 Sussex 5-4
Trois-Rivières 3 Québec 1
**Vendredi 26 juillet**
Québec 12 Rockland 6
New Jersey 5 Trois-Rivières 10
Sussex County 4 Ottawa 2
**Samedi 27 juillet**
New Jersey à T.-Rivières, 14h05.
Québec à Rockland, 18h30.
Sussex County à Ottawa, 19h05.
**Dimanche 28 juillet**
Sussex County à Ottawa, 13h35.
New Jersey à Trois-Rivières, 14h05.
Québec à Rockland, 17h.

## LBJEQ

**Section Financière Sun Life**

| | G | P | Moy. | Diff. | Série | 10D |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Québec | 24 | 9 | ,727 | — | G-1 | 8-2 |
| Charlesbourg | 18 | 16 | ,529 | 6½ | G-5 | 6-4 |
| Trois-Rivières | 11 | 22 | ,333 | 13 | P-2 | 3-7 |
| Saguenay | 6 | 27 | ,182 | 18 | P-3 | 3-7 |

**Section La Cage Brasserie sportive**

| | G | P | Moy. | Diff. | Série | 10D |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Montréal** | 19 | 10 | ,655 | — | G-4 | 6-4 |
| Repentigny | 19 | 16 | ,543 | 3 | G-2 | 4-6 |
| Laval | 18 | 17 | ,514 | 4 | P-2 | 3-7 |
| Saint-Eustache | 18 | 18 | ,500 | 4½ | P-1 | 4-6 |
| Gatineau | 15 | 17 | ,469 | 5½ | G-2 | 5-5 |

**Section Vertdure**

| | G | P | Moy. | Diff. | Série | 10D |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Granby | 28 | 9 | ,756 | — | G-4 | 8-2 |
| LaSalle | 18 | 18 | ,500 | 9½ | G-1 | 5-5 |
| Longueuil | 14 | 18 | ,437 | 11½ | P-1 | 5-5 |
| Coaticook | 11 | 25 | ,306 | 16½ | P-4 | 3-7 |

**Section Baseball Québec**

| | G | P | Moy. | Diff. | Série | 10D |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ABC-17U | 7 | 5 | ,583 | — | G-1 | 5-5 |
| ABC-16U | 6 | 5 | ,545 | ½ | G-3 | 5-5 |

**Mercredi 24 juillet**
Repentigny 11 Trois-Rivières 5
Saguenay 3 Charlesbourg 11
Montréal 2 Laval 1
Saint-Eustache 4 Gatineau 6
**Jeudi 25 juillet**
Coaticook 0 Longueuil 4
LaSalle 8 Saint-Eustache 11
Charlesbourg 9 Trois-Rivières 2
**Vendredi 26 juillet**
Saguenay 3 Québec 4
LaSalle 2 Laval 1
Saint-Eustache 3 Repentigny 5
Longueuil 6 Granby 7
**Samedi 27 juillet**
Trois-Rivières à Saguenay, 16h.
Gatineau à Montréal, 16h.
Longueuil à Laval, 19h.
Trois-Rivières à Saguenay, 19h.
Gatineau à Montréal, 19h.
**Dimanche 28 juillet**
Montréal à Québec, 13h.
Repentigny à Gatineau, 14h.
Granby à LaSalle, 14h.
Montréal à Québec, 16h.
Repentigny à Gatineau, 17h.
T-Rivières à Charlesbourg, 19h.

## SENIOR MAJEUR

| | G | P | Moy. | Diff. |
|---|---|---|---|---|
| St-Jean | 16 | 7 | ,695 | — |
| Victoriaville | 16 | 8 | ,666 | ½ |
| Montréal | 14 | 10 | ,583 | 2 ½ |
| Shawinigan | 12 | 10 | ,545 | 3½ |
| Thetford Mines | 12 | 11 | ,522 | 4 |
| Coaticook | 12 | 11 | ,522 | 4 |
| ABC U17 | 3 | 3 | ,500 | 4 |
| Acton Vale | 10 | 13 | ,435 | 6 |
| St-Jérôme | 9 | 12 | ,429 | 6½ |
| Sherbrooke | 6 | 18 | ,250 | 10½ |
| ABC U16 | 0 | 7 | ,000 | 7 |

**Mercredi 24 juillet**
St-Jérôme 3 Montréal 4
Sherbrooke 1 Shawinigan 8
**Jeudi 25 juillet**
Montréal 7 St-Jean 8
Victoriaville 2 Thetford 1
**Vendredi 26 juillet**
St-Jean 5 Acton Vale 4
Coaticook à Sherbrooke, 20h
Thetford 0 Victoriaville 2
**Samedi 27 juillet**
St-Jérôme à St-Jean, 19h
**Dimanche 28 juillet**
Acton Vale à Coaticook, 14h
Victoriaville à St-Jérôme, 14h
Thetford à Montréal, 15h
Acton Vale à Sherbrooke, 19h

# SOCCER

## MLS

### EST

| | MJ | V | D | N | BP | BC | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Philadelphie | 23 | 11 | 6 | 6 | 41 | 32 | 39 |
| Atlanta | 22 | 11 | 8 | 3 | 35 | 25 | 36 |
| New York City | 20 | 9 | 3 | 8 | 36 | 24 | 35 |
| D.C. United | 23 | 9 | 6 | 8 | 31 | 26 | 35 |
| New York | 22 | 10 | 8 | 4 | 37 | 31 | 34 |
| **Montréal** | 23 | 9 | 11 | 3 | 27 | 38 | 30 |
| N.-Angleterre | 22 | 8 | 8 | 6 | 30 | 38 | 30 |
| Toronto | 22 | 8 | 9 | 5 | 36 | 37 | 29 |
| Orlando | 22 | 7 | 10 | 5 | 29 | 29 | 26 |
| Chicago | 23 | 5 | 10 | 8 | 34 | 35 | 23 |
| Columbus | 23 | 6 | 14 | 3 | 21 | 34 | 21 |
| Cincinnati | 22 | 5 | 15 | 2 | 21 | 51 | 17 |

### OUEST

| | MJ | V | D | N | BP | BC | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Los Angeles FC | 21 | 14 | 3 | 4 | 55 | 20 | 46 |
| Los Angeles Gal. | 21 | 12 | 8 | 1 | 30 | 27 | 37 |
| Seattle | 21 | 10 | 6 | 5 | 32 | 28 | 35 |
| Minnesota | 21 | 10 | 7 | 4 | 38 | 30 | 34 |
| San Jose | 21 | 10 | 7 | 4 | 36 | 32 | 34 |
| Dallas | 22 | 9 | 8 | 5 | 31 | 26 | 32 |
| Salt Lake | 21 | 9 | 9 | 3 | 30 | 30 | 30 |
| Houston | 21 | 9 | 9 | 3 | 32 | 34 | 30 |
| Portland | 20 | 8 | 8 | 4 | 31 | 32 | 28 |
| Kansas City | 22 | 6 | 9 | 7 | 33 | 39 | 25 |
| Colorado | 21 | 5 | 11 | 5 | 32 | 42 | 20 |
| Vancouver | 23 | 4 | 11 | 8 | 23 | 41 | 20 |

**Samedi 20 juillet**
Houston 3 Toronto 1
Montréal 1 Columbus 2
Chicago 0 Philadelphie 2
Dallas 2 Kansas City 0
New York City 2 Colorado 1
Minnesota 1 Salt Lake 1
San Jose 3 Vancouver 1
**Dimanche 21 juillet**
D.C. United 0 Atlanta 2
N.-Angleterre 2 Cincinnati 0
New York 1 Orlando 0
Portland 2 Seattle 1
**Vendredi 26 juillet**
Kansas City 1 New York City 3
Atlanta à Los Angeles FC, 22h.
**Samedi 27 juillet**
Orlando en N.-Angleterre, 19h.
Columbus à New York, 19h30.
D.C. United à Chicago, 20h.
Philadelphie à Montréal, 20h.
Cincinnati à Toronto, 20h.
Seattle à Houston, 20h.
Salt Lake à Dallas, 20h.
Vancouver à Minnesota, 20h.
Colorado à San Jose, 22h.
L A Gal. à Portland, 22h30.

## CHAMPIONNAT CANADIEN

**Demi-finales**
**Mercredi 7 août (matchs aller)**
Cavalry à Montréal, 19h30
Toronto à Ottawa, 19h30
**Mercredi 14 août (matchs retour)**
Ottawa à Toronto, 19h30
Montréal à Cavalry, 21h30

*Les deux gagnants passent en finale*

## LE RENDEMENT DE L'IMPACT

| | MJ | B | A | Mins |
|---|---|---|---|---|
| Saphir Taïder | 21 | 7 | 4 | 1738 |
| Orji Okwonkwo | 18 | 4 | 0 | 1070 |
| Zakaria Diallo | 21 | 3 | 2 | 1767 |
| Ignacio Piatti | 5 | 3 | 0 | 353 |
| Anthony J.-Hamel | 15 | 3 | 0 | 604 |
| Omar Browne | 10 | 2 | 2 | 564 |
| Maximiliano Urruti | 21 | 1 | 5 | 1597 |
| Harry Novillo | 11 | 1 | 2 | 439 |
| Shamit Shome | 18 | 1 | 1 | 1245 |
| Rudy Camacho | 9 | 1 | 0 | 810 |
| Daniel Lovitz | 19 | 0 | 2 | 1710 |
| Bacary Sagna | 17 | 0 | 2 | 1370 |
| Clément Bayiha | 8 | 0 | 1 | 370 |
| Micheal Azira | 18 | 0 | 1 | 1435 |
| Samuel Piette | 18 | 0 | 0 | 1590 |
| Jukka Raitala | 18 | 0 | 0 | 1363 |
| Victor Cabrera | 15 | 0 | 0 | 1088 |
| Zachary Br.-Guillard | 9 | 0 | 0 | 598 |
| Mathieu Choinière | 13 | 0 | 0 | 551 |
| Ken Krolicki | 6 | 0 | 0 | 315 |
| Daniel Kinumbe | 1 | 0 | 0 | 67 |

# FORMULE 1

**Classement des pilotes:**

| | Pts |
|---|---|
| 1. Lewis Hamilton | 223 |
| 2. Valtteri Bottas | 184 |
| 3. Max Verstappen | 136 |
| 4. Sebastian Vettel | 123 |
| 5. Charles Leclerc | 120 |
| 6. Pierre Gasly | 55 |
| 7. Carlos Sainz Jr. | 38 |
| 8. Kimi Raikkonen | 25 |
| 9. Lando Norris | 22 |
| 10. Daniel Ricciardo | 22 |
| 11. Nico Hulkenberg | 17 |
| 12. Kevin Magnussen | 14 |
| 13. Sergio Perez | 13 |
| 14. Daniil Kvyat | 12 |
| 15. Alexander Albon | 7 |
| 16. Lance Stroll | 6 |
| 17. Romain Grosjean | 2 |
| 18. Antonio Giovinazzi | 1 |
| 19. George Russell | 0 |
| 20. Robert Kubica | 0 |

# FOOTBALL

## LCF

**ASSOCIATION DE L'EST**

| | MJ | V | D | N | BP | BC | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Hamilton | 6 | 5 | 1 | 0 | 210 | 115 | 10 |
| **Montréal** | 5 | 3 | 2 | 0 | 127 | 131 | 6 |
| **Ottawa** | 6 | 2 | 4 | 0 | 126 | 182 | 4 |
| Toronto | 6 | 0 | 6 | 0 | 75 | 214 | 0 |

**ASSOCIATION DE L'OUEST**

| | MJ | V | D | N | BP | BC | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Winnipeg | 6 | 5 | 1 | 0 | 184 | 103 | 10 |
| Calgary | 6 | 4 | 2 | 0 | 167 | 136 | 8 |
| Edmonton | 6 | 4 | 2 | 0 | 161 | 102 | 8 |
| Saskatchewan | 5 | 2 | 3 | 0 | 138 | 136 | 4 |
| C.-B. | 6 | 1 | 5 | 0 | 127 | 196 | 2 |

**Jeudi 25 juillet**
Calgary 17 Ottawa 16
Toronto 0 Edmonton 26
**Vendredi 26 juillet**
Winnipeg 15 Hamilton 23
**Samedi 27 juillet**
Saskatchewan en C.-B., 19h.
**Jeudi 1er août**
Winnipeg à Toronto, 19h.
Hamilton à Sask, 21h30.
**Vendredi 2 août**
Ottawa à Montréal, 19h.

# NASCAR

## SÉRIE PINTY'S CANADA

**Classement des pilotes: (après 6 épreuves sur 13)**

| | Pts |
|---|---|
| 1. Andrew Ranger | 263 |
| 2. Kevin Lacroix | 255 |
| 3. Louis-Philippe Dumoulin | 239 |
| 4. Alex Tagliani | 231 |
| 5. D.J. Kennington | 211 |
| 6. Alex Labbé | 210 |
| 7. Donald Theetge | 207 |
| 8. Brett Taylor | 203 |
| 9. Mark Dilley | 203 |
| 10. Jason Hathaway | 199 |
| 11. Marc-Antoine Camirand | 195 |
| 12. Jason White | 192 |
| 13. Anthony Simone | 179 |
| 14. T.J. Rinomato | 165 |
| 15. Brandon White | 123 |
| 16. Julia Landauer | 89 |
| 17. Shantel Kalika | 82 |
| 18. Jean-François Dumoulin | 77 |
| 19. Peter Klutt | 72 |
| 20. Jamie Krzysik | 72 |
| 21. Gary Klutt | 69 |
| 22. Simon Dion-Viens | 67 |
| 23. Luc Haukaas | 61 |
| 24. J.F. Laberge | 55 |
| 21. David Thorndyke | 50 |
| 22. Raphaël Lessard | 48 |
| 23. Peter Shepherd III | 42 |
| 26. Raymond Guay | 28 |
| 27. Riley Herbst | 24 |
| 28. Jocelyn Fecteau | 22 |

# GOLF - PGA

## WORLD GOLF CHAMPIONSHIPS-FEDEX ST JUDE INVITATIONAL

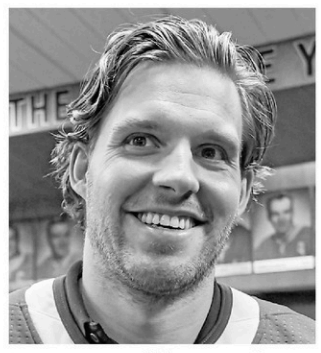
Memphis, Tennessee
**NOTE:** les points en vue de la coupe FedEx entre parenthèses.

| | |
|---|---|
| Matthew Fitzpatrick, | 67-64-131 |
| Patrick Cantlay (193), | 65-68-133 |
| Cameron Smith (193) | 65-68-133 |
| Jon Rahm (193) | 62-71-133 |
| Billy Horschel (193) | 67-66-133 |
| Shugo Imahira, | 65-69-134 |
| Alex Noren (81) | 66-69-135 |
| Webb Simpson (81) | 69-66-135 |
| Ian Poulter (81), | 66-69-135 |
| Justin Rose (81) | 67-68-135 |
| Brooks Koepka (81 | 68-67-135 |
| Bubba Watson (81) | 65-70-135 |
| Kevin Na (60) | 70-66-136 |
| Henrik Stenson (60) | 69-67-136 |
| Rory McIlroy (60) | 69-67-136 |
| Nate Lashley (60) | 66-70-136 |
| Hideki Matsuyama (60) | 65-71-136 |
| Andrew Putnam (51) | 66-71-137 |
| Tyrrell Hatton (51) | 66-71-137 |
| Justin Thomas (51) | 68-69-137 |
| Thorbjørn Olesen | 66-71-137 |
| **Corey Conners (41)** | **67-71-138** |
| Dustin Johnson (32) | 69-69-138 |
| Chez Reavie (41) | 68-70-138 |
| Marc Leishman (41) | 69-69-138 |
| Tommy Fleetwood (41) | 68-70-138 |
| Adam Scott (41) | 70-68-138 |
| Haotong Li, | 69-69-138 |
| Jim Furyk (32) | 74-65-139 |
| Patrick Reed (32) | 73-66-139 |
| Xander Schauffele (32) | 69-70-139 |
| Matt Wallace, 91 000 $ | 70-69-139 |
| Sergio Garcia (25) | 69-71-140 |
| Matt Kuchar (25) | 70-70-140 |
| Jordan Spieth (25) | 70-70-140 |
| Danny Willett (18) | 69-72-141 |
| Bryson DeChambeau (18) | 67-74-141 |
| Jason Day (18) | 72-69-141 |
| Rafa Cabrera Bello (18) | 70-71-141 |
| Aaron Rai | 72-69-141 |
| Poom Saksansin | 68-73-141 |
| Kodai Ichihara | 71-70-141 |

# «J'adore la pression»

## Bergevin n'a pas eu à vendre longuement Montréal à Ben Chiarot

**MONTRÉAL (PC)** — Les impôts. La passion des partisans. Les médias. La culture et la langue. Autant de raisons souvent invoquées pour expliquer pourquoi les joueurs autonomes de la Ligue nationale de hockey boudent Montréal. Ben Chiarot ne craint rien de tout ça. «Les gars ont leurs raisons de ne pas venir. À mes yeux, il s'agit d'une grande ville qui adore le hockey et d'une équipe qui s'approche d'une participation aux séries. Il n'y avait rien qui pouvait me faire hésiter à venir à Montréal», a-t-il déclaré aux représentants des médias venus le rencontrer au Complexe sportif Bell de Brossard.



**Le nouveau défenseur du Canadien Ben Chiarot a enfilé son nouveau chandail pour la première fois vendredi.** — PHOTO LA PRESSE, ANDRÉ PICHETTE

«Je connais Joel Armia, qui est devenu un ami quand j'ai joué avec lui à Winnipeg, et Nate Thompson m'a aussi contacté, a confié le nouveau venu. Ils n'ont pas eu à me vendre la ville : quand on vous offre l'occasion de jouer pour le Canadien, c'est enivrant. Je n'ai pas eu à me faire convaincre pour venir jouer ici.»

Le nouveau nº 8 du Tricolore avait bien peu de critères quant au choix de sa nouvelle destination. «Ce que je voulais avant tout, c'était une bonne équipe, a dit le défenseur de 28 ans. C'était important pour moi. De pouvoir jouer dans une ville comme Montréal, une équipe parmi les six équipes originales, c'était une excellente occasion pour moi, mais également pour ma famille.

«C'était important de me retrouver dans un gros marché de hockey, où ça compte, a-t-il renchéri. J'adore la pression. Il n'y a rien comme jouer un samedi soir au Centre Bell. C'est l'une des principales raisons qui m'ont fait venir ici.»

Chiarot est souvent revenu sur la qualité de la formation du Tricolore, notamment sur les présences de Carey Price et de Shea Weber dans la formation.

### VERS LES SÉRIES

«Quand je suis venu jouer ici avec les Jets, ils nous avaient complètement dominés. Je pense qu'ils nous avaient battus lors des deux rencontres la saison dernière. C'est une équipe rapide, qui compte sur le meilleur gardien au monde devant le filet, et je vais tenter de faire ma part en défense. C'est une équipe qui se dirige assurément vers les séries; elle est passée vraiment près l'an dernier avec 96 points. [...] Ça me rappelle un peu la situation dans laquelle nous nous trouvions à Winnipeg il y a quelques années, avec plusieurs jeunes joueurs et quelques bons leaders, comme Shea Weber et Price.»

Il a bien eu quelques discussions avec Claude Julien, mais son rôle avec le CH reste à être défini. «Il n'y a rien de précis à ce stade-ci. Je crois fermement que tu dois mériter ce que tu reçois. Quand tu es nouveau dans un club, il n'y a rien de garanti. Tu dois mériter ton temps de jeu et je ne ferai pas exception à cette règle.»

# entre vous et moi

lenouvelliste.ca

**CLAUDE LORANGER** collaboration spéciale, *claude.loranger@icloud.com*



# Le baseball dans la peau chez les Guilbert

Depuis 1989, soit il y a 30 ans, neuf membres de la célèbre famille GUILBERT de Saint-Maurice ont été impliqués dans le domaine du baseball au stade de Trois-Rivières, tout particulièrement avec les Aigles junior majeur. Ainsi, les trois générations de Guilbert ont probablement marqué l'histoire du baseball à Trois-Rivières. Serait-ce digne d'un record Guinness?

• • • • •

En voici la nomenclature : **ALAIN** (directeur général des Saints, équipe professionnelle), **PAUL** (entraîneur-chef des Aigles junior majeur), **FERNAND** (entraîneur adjoint des Aigles junior majeur) ainsi que **NICOLAS, DAVID, TOM, TRISTAN, SAMUEL** et **JÉRÉMY** qui ont évolué avec les équipes juniors trifluviennes.



Cette photo remonte en 2014. Dans le groupe, nous apercevons les neuf membres de la famille Guilbert qui ont foulé le losange trifluvien. Ils sont accompagnés du groupe qui complète les trois générations chez les Guilbert.

## QUELQUES FAITS MARQUANTS

L'athlète de la famille, **ALAIN** (avec lequel j'ai eu le privilège de diriger au fastball) a brillé comme lanceur et entraîneur de plusieurs équipes provinciales de fastball. Il possède plusieurs championnats à son actif. Il a exercé la fonction de directeur-gérant des Saints de Trois-Rivières... Ses fils **NICOLAS** et **STÉPHANE** ont respectivement évolué avec les Aigles Jr dans les années 90 et brillé de tous leurs feux sur la butte avec les 4 Chevaliers O'Keefe... Ses petits-fils **SAMUEL** et **TRISTAN** ont aussi défendu les couleurs des Aigles junior AA et junior majeur.

• • • • •

Entraîneur adjoint des Aigles junior majeur en 1990, le regretté **FERNAND** a joué le rôle de receveur attitré d'ALAIN au fastball... Son fils **DAVID** dirigeait des équipes de baseball mineur dans les années 90, en plus de sauter entre les lignes blanches pour les Aigles junior majeur... **JÉRÉMY** (son petit-fils) a excellé avec les Aigles junior AA dans les années 2010 et **TOM** (l'autre petit-fils) joue présentement avec les Aigles junior majeur.

• • • • •

**PAUL**, le dernier et non le moindre, a occupé la chaise de grand chef des Aigles junior majeur en 1989 et 1990... Il a été également entraîneur-chef et adjoint de différentes équipes de la CBRM... Et il a mérité une médaille d'or (1993) lors d'un championnat canadien avec Équipe Québec... Finalement, le petit général **PAUL GUILBERT** a été une figure dominante pour les Condors de Saint-Maurice pendant 38 ans.

• • • • •

Soit dit en passant, l'organisation des Aigles de la Can-Am réussirait un coup de circuit en invitant les membres de la famille Guilbert qui ont foulé le losange du stade trifluvien au cours des trois dernières décennies. Une soirée en leur honneur! Allez les décideurs des Oiseaux!

## EN FURETANT CHEZ LES AIGLES DE LA CAN-AM

Chez les partisans assidus, nous retrouvons **CLÉMENT TROTTIER, JEAN HAMELIN, YVON DESPRÉS, YVES GOSSELIN, MICHEL LAURENDEAU, JEAN HUBERT, ROGER TRUDEL, REYNALD DUMONT, RENÉ PELLERIN, JEANNINE QUESSY** ainsi que les parents de **DAVID GLAUDE**...

• • • • •

Dans le giron de l'équipe, **RENÉ MARTIN, MARC-ANDRÉ BERGERON, ROGER D. LANDRY, LOUIS BEAUDET, MARC-ANDRÉ MARTINEAU, ZOÉ LABRANCHE-NEWBURY, JOEY BLOUIN** et **THOMAS BARIL** sont très actifs...

• • • • •

La restauration est entre bonnes mains avec **SIMON AUBIN-FORTIN** et son équipe de Y-Pizza... À la sécurité, **GENEVIÈVE COUTU, ÉRIC VINCENT, LUC BOURASSA, ISABELLE ROUSSEAU, MÉLANY BOURASSA, JEAN-MARC LAVOIE, FERNAND BOUCHARD, STEVE JANELLE, DENYS BEAUDIN, YVON POTVIN, SÉBASTIEN TREMBLAY, JULIE BASTIEN, RENÉ AUDET** et **RENAUD BÉGIN** se partagent la tâche...Au niveau du terrain, **SAMUEL BLIER** et **SIMON VEILLETTE** accomplissent du bon boulot.

## CHEZ LES CASCADES GO SPORT

Plusieurs anciens bâtisseurs du baseball ont assisté à la victoire locale (8-1) contre les Expos de Sherbrooke mercredi. Il y avait entre autres **DENIS AUDY, MICHEL BELISLE, JACQUES MORASSE** ainsi que **CLAUDE et GUY ARSENEAULT**... Au fil du match, l'as artilleur **MATTHEW RUSCH** a inscrit son 100e retrait sur des prises de la saison.

• • • • •

Dernièrement, l'organisation des Cascades Go Sport accueillait les familles des joueurs lors d'un happening. Plus de 70 personnes y ont assisté, notamment **JULIE PELLERIN** et **VICKY LAVIGNE** (conjointes de **PATRICK FLAGEOL** et de **DANY MILETTE**), **RENÉ LAPRISE** (papa de M**ICHAEL LAPRISE**), **ANDRÉANNE MAGNY** (conjointe d'**ERAKLIS TZAVELLAS**) ainsi qu'**ISABELLE GIRARD** (maman d'**ISMAËL BALLARD**).

• • • • •

Un grand duel est à prévoir jeudi prochain entre les artilleurs **MICHEL SIMARD** des Blue Sox de Thetford et **MATTHEW RUSCH** des Cascades Go Sport à Shawinigan, selon notre éclaireur.

## DE PATRICK LALIME À YVES LAFONTAINE

Pour une deuxième année consécutive, **PATRICK LALIME** sera l'invité d'honneur lors du tournoi de golf de la Maison des jeunes de Pointe-du-Lac (MDJ) qui aura lieu le 16 août au club Ki-8-Eb.

• • • • •

**MAÎTRE ROGER LEBLANC** et son équipe ont les conditions gagnantes pour accueillir les vacanciers au Resto de la Berge de la marina de Grandes-Piles, un endroit vraiment magnifique dans le paysage mauricien!

• • • • •

**LOUIS BEAUDET** et sa douce **HÉLÈNE COUTURE** se sont envolés vers la Suisse pour quelques semaines. Et ils assisteront à la Fête des vignerons. Wow! Ça promet, mes amis!

• • • • •

**RÉAL LAJOIE** a été plongé dans le deuil à la suite du décès de sa sœur **REINE LAJOIE** (la conjointe d'**ODILON LACERTE**).

• • • • •

Un nouveau système d'éclairage a été installé au golf Les Rivières afin de permettre aux golfeurs de s'élancer jusqu'à 22 h. Bon coup de la famille Comeau!

• • • • •

**PAUL GUILBERT** s'est dit impressionné par les coups de canon d'**ÉRIC FURLATT** et **STÉPHANE CAPANO** lors d'une ronde de golf disputée au club Du Moulin. Le quatuor était complété par **YVES LAFONTAINE**.

## CLUB DES AS

Au Mémorial, **PIERRE RENAUD** a visé juste au trou no 6 devant **ROBERT PAQUIN**, **ROBERT KÈGLE** et **YVES BOISVERT.**

• • • • •

À Grand-Mère, **AMÉDÉE DUGUAY** a explosé au trou no 5 devant **MADAME DUGUAY, ANDRÉ** et **LISE LARAMÉE**.

• • • • •

À Sainte-Flore, **MICHÈLE WEBER** a réussi l'exploit a trou no 2 devant **ANNE COMTOIS, NICOLE BEAULIEU** et **NICOLE CARRIER**.

• • • • •

À Louiseville, **GUY GÉLINAS** (12), **PIERRE BENOIT** (17) et **HEINZ GROGG** (17) ont épaté la galerie.



Le chiffre : 999 882 495 $. C'est la valeur totale de tous les contrats valides des clients de l'agent québécois Pat Brisson. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

# Au seuil du milliard

On en avait déjà une bonne idée, mais il y a maintenant moyen de savoir en chiffres qui sont les agents les plus puissants de la LNH. Sans surprise, c'est le Québécois Pat Brisson, l'homme qui représente Sidney Crosby, John Tavares et Jonathan Toews, qui trône au sommet de la liste. Regard sur ces acteurs de l'arrière-scène de la LNH.
Un dossier de Guillaume Lefrançois de *La Presse*

MONTRÉAL — «Quand tu regardes ça comme ça, c'est un gros chiffre!» Pat Brisson est un brin incrédule au bout du fil.

L'information provient de Puckpedia (**https://puckpedia.com/agents**), un site Internet de référence qui répertorie une multitude d'informations, dont une section sur les agents de joueurs de hockey. On y trouve un palmarès des agents selon la valeur totale des contrats de leurs clients.

Au premier rang de la liste : Pat Brisson. Le chiffre : 999 882 495 $. C'est la valeur totale de tous les contrats valides des clients de l'agent québécois. Il ne lui manquerait donc que 117 505 $ pour atteindre le milliard de dollars. Bref, ça se règlera avec son prochain contrat.

Les clients qui aident le plus Brisson à approcher du milliard : Sidney Crosby (entente totale de 104,4 millions de dollars), Patrick Kane et Jonathan Toews (84 millions chacun), Anze Kopitar (80 millions) et John Tavares (77 millions).

«Honnêtement, je n'étais pas au courant de ce chiffre, admet candidement Brisson. Mais les chiffres sont assez précis.

«Je ne regarde pas vraiment ça. Ce n'est pas comme un joueur qui a 500 buts, 1000 points. Ça, c'est une production. Nous, c'est une roue qui tourne. Tu signes un contrat de cinq ans. Trois ans plus tard, tu penses déjà au prochain contrat.»

En fait, avec l'entente de Tavares en juillet 2018, Brisson avait atteint le milliard en contrats actifs l'été dernier, selon Hart Levine, fondateur du site Puckpedia. Mais d'autres ententes ont expiré depuis, si bien qu'il est redescendu sous le chiffre symbolique.

## ET ÇA CONTINUE!

Vous avez vu les noms de ses clients; ce n'est pas un hasard si Brisson trône au sommet du palmarès. Sa firme, Creative Artists Agency (CAA), recrute année après année les meilleurs espoirs de la LNH, des démarches qui commencent souvent quelques années avant le repêchage de la LNH. D'ailleurs, le partenaire de Brisson, J.P. Barry, vient quant à lui au troisième rang du classement de Puckpedia, avec une valeur totale de 729,8 millions en contrats actifs. Son client le plus illustre : Evgeni Malkin (76 millions). L'agence brasse de grosses affaires.

La lutte est chaude, cela dit, et malgré la renommée de Brisson et de Barry, CAA n'est pas l'agence la plus «riche» de la LNH. C'est plutôt Newport Sports Management, un groupe mené notamment par les agents Craig Oster, Wade Arnott et Don Meehan. Cette firme compte P.K. Subban, Steven Stamkos, Erik Karlsson, Brad Marchand et Phil Kessel parmi ses clients.

En ce qui concerne le nombre de contrats actifs, c'est Allain Roy qui vient en première place, avec 70. L'Acadien est particulièrement présent auprès des gardiens : il représente Ben Bishop, Philipp Grubauer, Jake Allen, Keith Kinkaid et Carter Hart.

Ces chiffres ne sont évidemment pas tous précis à 100 %, puisque les agences sont composées de plusieurs agents. Ainsi, un même joueur peut être servi par différents agents, selon ses besoins ou les disponibilités de chacun. De plus, certaines agences, pour un ensemble de raisons, vont «regrouper» des contrats au nom d'un même agent même si, dans les faits, d'autres agents travaillent de plus près avec ces joueurs.

Du côté de CAA, le portefeuille continuera à se garnir. «Ce que je regarde le plus, c'est qu'on a 7 de nos clients parmi les premiers choix au total des 15 dernières années. Ça, c'est un chiffre que je surveille et dont je suis fier», affirme Brisson.

Le plus récent de ces premiers choix est Jack Hughes, réclamé par les Devils du New Jersey en juin dernier. Le père de Jack, Jim, travaille d'ailleurs pour CAA, à titre d'entraîneur attitré au développement des joueurs. Selon toute vraisemblance, Jack Hughes deviendra riche en jouant au hockey. Son frère Quinn, défenseur des Canucks de Vancouver, aussi.

Auston Matthews (2016) faisait également partie de la filière de Brisson quand il a été repêché par les Maple Leafs, mais a fait le saut avec Orr Group quand son représentant, Judd Moldaver, a quitté CAA à la faveur de l'agence de Bobby Orr.

Nathan MacKinnon (2013), John Tavares (2009), Patrick Kane (2007), Erik Johnson (2006) et Sidney Crosby (2005) complètent le portrait des premiers choix au total.

À plus court terme, deux autres grands contrats vont s'ajouter à la liste de Brisson. Le défenseur des Blue Jackets de Columbus Zach Werenski est joueur autonome avec compensation et est en voie de passer à la banque, d'autant plus que son équipe a vu ses plus grandes vedettes quitter le navire cet été. Il reste aussi le défenseur Jake Gardiner, le plus grand nom toujours disponible parmi les joueurs autonomes sans compensation.

## Combien ça gagne, un agent?

C'est bien connu, les agents sont payés à commission. Aucune agence n'affiche les taux qu'elle commande, mais on nous explique qu'en général, cette commission oscille entre 3 et 4 % du salaire du joueur. Ainsi, pour un contrat de 20 millions, un agent toucherait donc entre 600 000 $ et 800 000 $, répartis sur la durée de l'entente. Certaines firmes proposeront une commission plus élevée si le client souhaite obtenir des services plus variés, que ce soit en matière de finances ou d'assurances, par exemple. Chaque entreprise perçoit les commissions à son rythme; une fois par année, ou avec des modalités de paiement. Dans les cas d'un premier contrat professionnel, les agences les plus avenantes proposeront à leurs clients d'attendre la fin de la saison avant de payer. L'Association des joueurs de la LNH ne fixe pas de limite sur la commission qu'un agent peut facturer.

**LA PRESSE**



L'agent Dan Milstein, au sujet de la signature du contrat de huit ans de Nikita Kucherov : «Quand ça s'est réglé, il a envoyé un message texte à Steve Yzerman [NDLR : alors dg du Lightning]. Il lui a dit : "Je ne vais peut-être pas améliorer la hauteur de mes sauts verticaux, mais je vais gagner la Coupe Stanley."» — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

# Anecdotes d'agents

D'ici l'été prochain, trois autres de ses clients, soit Max Domi, Pierre-Luc Dubois et Samuel Girard, devraient eux aussi avoir droit à de jolies augmentations salariales.

### UN QUART DE SIÈCLE

On voit passer tous ces chiffres, et on réalise le chemin parcouru par Brisson depuis sa modeste carrière de joueur de la LHJMQ, où il a été actif de 1982 à 1986.

Son histoire est bien connue. C'est en 1992 qu'il s'est officiellement lancé en affaires, représentant son bon ami Luc Robitaille. Les deux avaient conclu ensemble leur carrière junior chez les Olympiques de Hull en 1985-1986. Aujourd'hui, Brisson est établi à Los Angeles, à la tête d'une agence qui offre une multitude de services et qui organise des camps estivaux pour ses plus jeunes clients. Robitaille travaille dans la Cité des anges, à titre de président des Kings. Rien de moins.

Mais avant Robitaille, il y a aussi eu Philippe DeRouville, un gardien repêché au 115e rang par les Penguins de Pittsburgh en 1992. C'est le premier contrat de la LNH que Brisson a négocié, et il s'en souvient très bien.

«Je devais avoir 25 ou 26 ans! raconte-t-il. J'étais dans le bureau de Craig Patrick [dg des Penguins à l'époque] et j'étais un peu nerveux. J'essayais d'aller chercher 5000 $ de plus de boni. Je pense que j'avais réussi, finalement!»

**MONTRÉAL** — Au cours des derniers mois, *La Presse* a croisé et contacté des agents dans différents événements. On en a profité pour récolter quelques-unes de leurs meilleures anecdotes de négociation de contrat.

### PAT BRISSON, 1er AU CLASSEMENT DE PUCKPEDIA (999 MILLIONS)

Au sujet du contrat de Sidney Crosby :

«Au début, on était autour de 9,5 ou 10 millions par année. Puis, on a commencé à ajouter des années. On arrivait à 8,5 ou 8,6 millions en moyenne annuelle. On s'approchait tranquillement, puis ça a marché à 8,7 millions [NDLR : Crosby porte le 87 et est né le 7 août]. Sid est un gars assez superstitieux!»

### ALLAIN ROY, 16e AU CLASSEMENT (232 MILLIONS)

La clause la plus étrange qu'il a négociée :

«Pour un de nos gardiens, on a une clause stipulant que s'il marque un but, son entreprise de bâtons lui versera un gros boni!»

### DAN MILSTEIN, 24e AU CLASSEMENT (167 MILLIONS)

Au sujet de la signature du contrat de huit ans de Nikita Kucherov :

«Quand ça s'est réglé, il a envoyé un message texte à Steve Yzerman [NDLR : alors dg du Lightning]. Il lui a dit : "Je ne vais peut-être pas améliorer la hauteur de mes sauts verticaux, mais je vais gagner la Coupe Stanley." Ensuite, on est allés souper au restaurant pour célébrer le contrat. Il a seulement pris un repas, même pas de dessert!»

### JAY GROSSMAN, 73e AU CLASSEMENT (27 MILLIONS)

Le contrat le plus marquant de sa carrière :

«C'était le premier contrat de Brian Leetch, en 1988. Les contrats étaient alors bien différents, et on pouvait négocier toutes sortes de bonis. Il en avait un pour les points, et ça commençait à 20 points. Il y avait ensuite des bonis à chaque tranche de 10 points, jusqu'à 80 points. Après 80, c'était une somme pour chaque point additionnel. À la quatrième année du contrat, il a eu 102 points! Je ne me souviens plus des chiffres exacts, mais c'était payant!»

### KENT HUGHES, 22e AU CLASSEMENT (191 MILLIONS)

La négociation la plus folle de sa carrière :

«C'était le contrat de 11 ans de Vincent Lecavalier. J'étais parti en vacances en pensant que le contrat était réglé, mais finalement, ce ne l'était pas. J'ai passé sept jours enfermé dans l'hôtel, à parler au téléphone. On embarque dans l'auto avec la famille pour le retour, ma femme me regarde : "Ça ne compte pas pour des vacances!"»

### ANTON THUN, 41e AU CLASSEMENT (97 MILLIONS)

Le premier contrat de la LNH qu'il a négocié :

«C'était Randy Burridge en 1985. Ce n'était pas un espoir en vue, il avait été repêché au huitième tour. C'était un petit rat de 5 pi 9 po qui travaillait fort. Mais il avait fait bonne impression au camp, avant de retourner dans le junior à Peterborough. En novembre, les Bruins ont plusieurs blessés. Harry Sinden m'appelle et me demande s'il veut signer un contrat d'essai de cinq matchs. Il joue son premier match et ça se passe bien. Après le match, Sinden me dit : "On aimerait l'emmener avec nous sur la route pour notre prochain match. Ensuite, il retournera à Peterborough." Il joue un autre bon match. Harry me rappelle : "On va le ramener à Boston pour le prochain match." Finalement, ils l'ont gardé toute la saison! C'était une belle façon de commencer ma carrière d'agent.» **LA PRESSE**

## Les 6 agents les plus fructueux

**1) PAT BRISSON**

- Agence : Creative Artists Agency (CAA)
- Valeur totale des contrats actifs : 999 882 495 $
- Principaux contrats : Sidney Crosby (104,4 millions), Patrick Kane et Jonathan Toews (84 millions chacun)
- Chez le CH : Max Domi

**2) CRAIG OSTER**

- Agence : Newport Sports Management
- Valeur totale des contrats actifs : 758 752 442 $
- Principaux contrats : Erik Karlsson (92 millions), Mark Stone (76 millions), Henrik Lundqvist (59,5 millions)
- Chez le CH : Ben Chiarot, Phillip Danault, Michael McCarron

**3) J.P. BARRY**

- Agence : CAA
- Valeur totale des contrats : 729 848 145 $
- Principaux contrats : Evgeni Malkin (76 millions), David Pastrnak (39,999 millions), Andrew Ladd (38,5 millions)
- Chez le CH : Karl Alzner, Paul Byron, Jordan Weal

**4) KURT OVERHARDT**

- Agence : KO Sports
- Valeur totale des contrats : 554 587 494 $
- Principaux contrats : Ryan Johansen (64 millions), Jacob Trouba (56 millions), John Gibson (51,2 millions)
- Chez le CH : Lukas Vejdemo

**5) WADE ARNOTT**

- Agence : Newport Sports Management
- Valeur totale des contrats : 523 304 125 $
- Principaux contrats : Zach Parisé (98 millions), Phil Kessel (64 millions), Brad Marchand (49 millions)
- Chez le CH : Jeff Petry

**6) GERRY JOHANNSON**

- Agence : The Sports Corporation
- Valeur totale des contrats : 419 914 996 $
- Principaux contrats : Carey Price (84 millions), Ryan Getzlaf (66 millions), Brent Seabrook (55 millions)
- Chez le CH : Carey Price, Brendan Gallagher, Brett Kulak

# «Une très belle année»

## Première saison collégiale complétée pour Angélique Proulx

**JADE BROUILLETTE**
*Jade.Brouillette@LeNouvelliste.qc.ca*



La Nicolétaine Angélique Proulx a disputé sa première saison de hockey collégial avec les Titans du Cégep Limoilou. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Proulx a effectué une tournée en Chine, avec les Titans, pour promouvoir le hockey féminin en Chine en vue des Jeux olympiques de 2022 à Pékin.

**TROIS-RIVIÈRES — La hockeyeuse originaire de Nicolet, Angélique Proulx, a connu une saison de hockey assez chargée. En plus de disputer sa première saison de hockey collégial avec les Titans du Cégep Limoilou en division 1, elle a aussi participé aux Jeux du Canada et a fait une tournée en Chine pour promouvoir le hockey féminin. Ce n'est pas pour rien qu'elle représente l'un des plus beaux espoirs du hockey féminin au pays.**

Proulx jouait avec les Rafales de la Mauricie lorsqu'elle évoluait au niveau midget, en plus de faire partie du programme de développement hockey en sport-études à l'Académie les Estacades.

Elle a par la suite décidé de poursuivre ses études au Cégep Limoilou en sciences de la nature, où elle pouvait alors conjuguer ses études avec le hockey collégial.

Le programme fonctionne selon un horaire adapté similaire au sport-études à l'école secondaire pour permettre le plus possible aux étudiants de concilier leurs études et le sport sans mettre en péril les résultats scolaires.

«Ça a été une très belle année, je n'aurais pas pu espérer mieux. On a quand même gagné un tournoi et les séries en plus d'avoir la chance d'aller en Chine», mentionne-t-elle.

Les Titans ont été sacrées championnes provinciales, remportant la finale des séries éliminatoires contre Lennoxville.

En 20 matchs de saison régulière, la défenseure a marqué un but et récolté sept mentions d'aide pour un total de huit points.

«Je pense que je me suis bien adapté au niveau collégial parce qu'il y a quand même une coche entre le midget et le collégial, surtout par rapport à la rapidité. Le jeu est vraiment plus vite, on voit que les filles ont plus d'expérience», poursuit Proulx.

Au printemps dernier, elle a pris part aux Jeux du Canada avec l'équipe du Québec. Les Québécoises se sont malheureusement inclinées en finale face à l'Alberta, par la marque de 2-1. «Ça a été une très belle expérience, on est vraiment passées proche de la médaille d'or. On avait vraiment une belle équipe, ça a été un beau trip», confirme l'athlète de la région.

### PROMOUVOIR LE HOCKEY FÉMININ EN CHINE

Son équipe collégiale a eu la chance de faire une tournée en Chine en mai dernier pour promouvoir le hockey féminin en vue des Jeux olympiques de 2022 qui auront lieu à Pékin. Les Titans ont participé au Tournoi international de la Longgang Cup à Shenzhen avant d'affronter les Kunlun Hongxing, la sixième équipe de la défunte Ligue canadienne de hockey féminin (LCHF).

Elles ont enfin pris part à une rencontre amicale avec l'équipe nationale féminine de hockey junior chinoise. «Elles veulent se préparer pour avoir une bonne équipe pour les Jeux olympiques. On a eu droit à du très bon calibre même si c'est moins populaire là-bas. Tu vois que c'est plus difficile au niveau du système de jeu et des habiletés, mais elles sont aussi rapides que nous», soutient-elle.

Les hockeyeuses du Cégep Limoilou se sont rendues dans plusieurs écoles pour inciter les jeunes filles à jouer au hockey, en plus de visiter plusieurs attraits touristiques chinois.

L'athlète de 18 ans prévoit poursuivre ses études universitaires en kinésiologie dans une institution où elle pourra toujours jouer au hockey. Elle a été approchée par l'Université d'Ottawa et l'Université Concordia, mais comme il lui reste deux saisons avec les Titans, d'autres opportunités pourraient s'offrir à elle d'ici la fin de ses études collégiales. «C'est mon objectif de jouer au hockey universitaire, je veux vraiment aller chercher un diplôme. Peu importe, ça peut être avec le Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) ou aux États-Unis, je magasine encore ça», affirme Proulx.

Elle possède toujours le rêve de participer aux Jeux olympiques avec l'équipe canadienne. «C'est encore mon rêve. Juste de pouvoir être sur le programme de développement de Hockey Canada, ce serait gros pour moi.»

### QUEL AVENIR POUR LE HOCKEY FÉMININ?

Avec la dissolution de la LCHF plus tôt cette année et l'augmentation en popularité de la Ligue nationale de hockey féminin (NWHL), le hockey féminin suscite un débat au Québec et même au Canada concernant l'avenir de la discipline. Proulx constate toutefois que les possibilités de percer dans le hockey féminin sont encore bonnes. «Je pense que c'est bien qu'il y ait qu'une seule ligue plus organisée pour que ça devienne un métier pour les joueuses. Je pense que les Canadiennes de Montréal ont fait un beau travail pour qu'il y ait une équipe dans la NWHL.»

La Nicolétaine s'est blessée plus tôt cette semaine lors d'une chute à vélo, se fracturant la clavicule. Bien que cette blessure arrive à un mauvais moment, sa place avec les Titans n'est toutefois pas en péril, puisque son poste est déjà assuré avec l'équipe. Elle commencera toutefois sa deuxième campagne collégiale un peu en retard. Cette dernière doit débuter le 24 août prochain.

# Lappalainen se sent fin prêt à aider l'Impact

**MONTRÉAL (PC)** — L'Impact de Montréal espère que le nouveau-venu Lassi Lappalainen peut l'aider à mettre fin à une séquence de quatre défaites.

Le rapide milieu de terrain finlandais - seul joueur ajouté à la formation montréalaise pendant la période de transfert estivale de la MLS - est admissible en vue du match de samedi soir entre l'Impact (9-11-3) et l'Union de Philadelphie (11-6-6), meneur dans l'Association Est, au stade Saputo.

Sans victoire en matchs de la MLS depuis le 26 juin, l'Impact a glissé au sixième rang dans l'Est, à neuf points de Philadelphie. Les équipes terminant parmi les sept premières au classement dans chaque association prendront part aux séries éliminatoires.

«De quitter la Finlande et venir ici est une bonne étape pour moi. Je suis content d'être ici, a déclaré Lappalainen. Je veux attaquer avec le ballon. Je veux dribbler. Je veux faire de bonnes passes et marquer des buts. Je veux travailler fort pour l'équipe pour que nous connaissions du succès. J'espère pouvoir jouer ici autant que possible et bien faire.»

Lappalainen a été prêté par le club de Bologne, dans la Série A d'Italie, pour une période de six mois, avec une option de prolongation du prêt pour l'année prochaine. Auparavant, l'athlète de 20 ans a joué avec le HJK Helskinki, la meilleure ligue en Finlande, où il a marqué six buts cette année. Il a aussi participé à cinq matchs avec l'équipe nationale de son pays.

La position préférée du jeune milieu de terrain est l'aile gauche, celle où évolue le capitaine Ignacio Piatti. Cela signifie que Lappalainen pourrait s'avérer une addition dynamique à titre de joueur substitut pour l'entraîneur-chef Rémi Garde. Lappalainen dit qu'il peut aussi jouer sur le côté droit, en cas de besoin.

C'est le défenseur Jukka Raitala, lui aussi originaire de la Finlande, qui a convaincu Lappalainen de faire le transfert en Amérique du Nord. Raitala a joué un peu le rôle de mentor avec Lappalainen cette semaine. «Ça fait longtemps que j'ai joué avec un Finlandais dans un club de ligue, a confié Raitala. Je suis très heureux que Lassi se soit joint à l'équipe. Je crois vraiment qu'il peut faire sa marque immédiatement. Il paraît très bien.

«Il est très rapide. Nous avons hâte d'utiliser son tempo. Il voudra probablement provoquer des situations à un contre un et placer des ballons derrière les lignes. C'est un aspect qui a manqué chez nous dernièrement.»

Durant sa séquence de quatre défaites, l'Impact a marqué quatre buts. L'équipe totalise 27 buts cette saison - le troisième plus bas total dans l'Est. Lappalainen pourrait être la pièce qui permettra de relancer l'attaque de l'équipe.

L'autre est Piatti, qui disputera son premier match en MLS depuis le 24 mai, après avoir raté les neuf dernières rencontres à cause d'une blessure à un genou. L'Argentin de 34 ans n'a participé qu'à cinq des 23 parties de l'équipe en MLS cette saison.

## Pour Pinot, l'histoire, malheureuse, se répète

**TIGNES** — L'histoire se répète : un an après ses malheurs du Giro, Thibaut Pinot a abandonné le Tour de France, vendredi, à deux jours de l'arrivée alors qu'il était encore en position de monter sur le podium au départ de la 19e étape.

Le coup de théâtre qui a stupéfait la caravane du Tour est intervenu une heure après le départ de Saint-Jean-de-Maurienne. Avec, pour héros malheureux, le cinquième du classement général, diminué par une lésion musculaire.

En pleurs, Pinot, qui naviguait à distance du peloton, a fini par s'arrêter sur le côté droit de la route, consolé tant bien que mal par son coéquipier William Bonnet (photo). Il a pris place à l'arrière de sa voiture d'équipe et a quitté le Tour de la façon la plus imprévue par rapport aux espérances — justifiées — qu'il portait.

«Je me suis toujours battu, j'y croyais, a déclaré le Français en fin d'après-midi. J'avais toujours espéré avoir cette petite part de chance, je sentais depuis dimanche, après les Pyrénées, que j'étais capable de le faire.»

«Mais on ne le saura jamais, a-t-il continué, toujours en pleurs. Cela va prendre du temps [de s'en remettre], mais c'est le Tour.»

«J'ai pris un petit coup à l'arrivée à Nîmes [mardi], mais je ne suis pas sûr que ce soit ça, a encore dit le leader de la formation Groupama-FDJ. J'ai eu vraiment mal dans une relance hier [jeudi] dans une descente. Cela s'est aggravé au fur et à mesure.»

Pour le coureur français, la mésaventure a un air de déjà vu. Au printemps 2018, il était en position de monter sur le podium du Tour d'Italie (3e du classement) au matin de l'avant-dernière étape. Malade, il avait galéré toute la journée pour rallier l'arrivée et prendre la direction de l'hôpital pour soigner une bronchite. **AFP**



# Jour de folie sur le Tour!

**TIGNES (AFP) — Journée de folie sur le Tour: la 19e étape a été arrêtée avant terme pour cause de route impraticable, mais le maillot jaune est passé sur les épaules du prodige colombien Egan Bernal (Ineos), le plus fort dans l'Iseran.**

À situation extrême, décision d'exception. Faute de ligne d'arrivée, aucun coureur n'a été déclaré vainqueur de l'étape. Mais les efforts consentis dans l'Iseran, le plus haut col du Tour, ont été pris en compte dans ce Tour incroyable, qui s'est sans doute joué dans ce deuxième des trois actes alpestres.

À la veille de la dernière étape de montagne à Val Thorens et à deux jours de l'arrivée à Paris, Bernal compte une marge de 48 secondes sur le Français Julian Alaphilippe, qui a perdu son maillot jaune, et de 1 min 16 sec sur le vainqueur sortant, le Gallois Geraint Thomas, comeneur de l'équipe Ineos au départ.

Une violente averse de grêle suivie d'un éboulement ont rendu la route tout à fait impraticable à la sortie d'un tunnel, peu avant Val d'Isère, à 20 kilomètres de l'arrivée prévue à Tignes. Confronté à une situation inédite, le jury des commissaires a tranché: les temps ont été pris au sommet de l'Iseran, le «toit» du Tour à l'altitude de 2770 mètres.

À ce moment-clé, Bernal, le jeune «condor» (22 ans) venu des Andes, planait sur la course. Avec plus d'une minute d'avance sur le groupe des favoris (Thomas et Kruijswijk notamment) et plus de deux minutes sur le porteur du maillot jaune, le Français Julian Alaphilippe.

Dans la descente, le Colombien de l'équipe Ineos a vu revenir le Britannique Simon Yates. Les deux hommes, qui ignoraient tout des dégâts causés sur la route en contrebas, ont été arrêtés en plein effort à l'avant de la course.

### L'ISERAN COL MAUDIT

Ils ont vu ensuite arriver leurs poursuivants, tout aussi étonnés qu'eux. Ils ont pris place dans les voitures d'équipes avant de rejoindre, bien plus tard, leurs hôtels respectifs.

«C'était infranchissable», a expliqué ensuite le directeur du Tour Christian Prudhomme. «Dans un premier temps, des orages de grêle très localisés sur cinq kilomètres, mais très violents, des grêlons comme des balles de ping-pong. Ensuite, une coulée de boue de 50 centimètres d'épaisseur sur 20 mètres de long. La route était coupée».

«On a fait en sorte de prévenir les coureurs le plus vite possible. On n'avait pas le choix, on les envoyait sinon au carton. Il n'y avait que ça à faire», a ajouté le directeur du Tour. «Ils ne pouvaient pas comprendre sur le moment, mais, après, quand ils ont vu les images...»

L'Iseran, que le Tour de France a rarement emprunté dans son histoire, a tout d'un col maudit. Le plus haut col routier n'avait pu être franchi en 1996, alors que la course devait le franchir dans l'autre sens. La raison? La neige, qui avait déjà rendu la route impraticable.

Pour ce qui est de la course, Alaphilippe, en jaune depuis la première semaine, a payé l'addition dans l'Iseran. Il a lâché prise face au rythme imposé par l'équipe Ineos (Van Baarle, Poels) qui a lancé Bernal vers la victoire finale.

«J'ai été battu par plus fort que moi, c'est comme ça», a déclaré Alaphilippe. «Je ne peux pas avoir de regrets».

Il ne reste plus au Colombien qu'à franchir sans encombre la dernière étape de montagne, samedi, à Val Thorens, pour être quasi certain de devenir le premier Colombien vainqueur du Tour.




Le jeune prodige de la Colombie Egan Bernal s'est emparé du maillot jaune vendredi, après une 19e étape arrêtée avant terme en raison de la météo. — PHOTO AFP, MARCO BERTORELLO

### «C'était impossible de passer là»

**SPORTCOM** — Heureusement pour Hugo Houle, c'est sur écran et non sur la route qu'il a été témoin de ces intempéries concentrées à un seul endroit. Dans les circonstances, le porte-couleurs d'Astana a salué la décision d'interrompre la course. « Nous n'avons rien vu et nous étions au grand soleil lorsque la décision a été prise bien en amont pour neutraliser la course à Val d'Isère. Le Tour de France a pris une décision rapidement qui a été très bien gérée. Cela a évité à tout le monde de prendre des risques », a-t-il avancé. « Nous n'avions qu'à descendre jusqu'à Val-d'Isère et ensuite attendre dans nos voitures d'équipe pour rallier l'arrivée dans les véhicules. Il y avait trop de neige et de glace sur la chaussée. La tempête a eu lieu dans une section isolée de la montagne. Je savais que s'ils avaient pris cette décision, c'est parce qu'il y avait quelque chose de grave. Quand j'ai vu les images, tout était blanc et bloqué et c'était impossible de passer là. »

# Raphaël Gladu artisan de la remontée des Aigles

**JADE BROUILLETTE**
*Jade.Brouillette@LeNouvelliste.qc.ca*

**TROIS-RIVIÈRES — Les Aigles de Trois-Rivières ont mis la main sur le premier match d'une série de trois face aux Jackals du New Jersey, vendredi, au Stade de Trois-Rivières.**



Brandon Barker a lancé cinq manches mais n'a pas été impliqué dans la décision. — PHOTO OLIVIER CROTEAU

Raphaël Gladu a joué les héros en septième avec un circuit de trois points, alors que les Trifluviens tiraient de l'arrière, pour finalement l'emporter 10-5.

«Nos frappeurs ont été très bons dans la zone de prises, ils ont été très disciplinés», se réjouissait le gérant des Aigles, TJ Stanton.

Les Aigles ont été les premiers à marquer, en troisième. Un simple de Thomas Roulis a permis à Juan Kelly d'inscrire le point.

Les Jackals ont toutefois pris les devants en sixième. Un circuit de deux points de Conrad Gregor a permis au New Jersey de mener 2-1.

Le lanceur partant des Aigles, Brandon Barker était pourtant excellent jusque-là sur la butte avec six retraits au bâton et deux points mérités. Son vis-à-vis, Brandon Butler l'était tout autant, avec six retraits au bâton et un seul point mérité accordé aux Oiseaux en cinq manches de travail. «Ça été un bon match pour Barker. C'est impressionnant quand ton lanceur partant lance plus que 100 balles en cinq manches», commentait Stanton.

Les Jackals ont toutefois ajouté deux autres points à leur fiche lors de cette sixième manche. Un double de Jason Agresti a donné l'avance 4-1 aux Jackals, ajoutant deux points mérités à la fiche de Barker. Les releveurs Bubby Rossman et Brandon Brosher ont toutefois stoppé l'hémorragie.

### LES AIGLES RÉPLIQUENT

Un double de Kelly en sixième a redonné espoir aux Aigles, faisant rentrer Martinez au marbre. Lors de cette même manche, Raphaël Gladu, venu en remplacement de Michael Suchy, a frappé une longue balle au champ gauche (4e), échappée par le voltigeur Alfredo Marte, bonne pour trois points. «Gladu n'était pas dans l'alignement de départ parce que le partant des Jackals est très bon contre les frappeurs gauchers. Le circuit qu'il a produit a été très important pour nous», mentionnait le gérant des Oiseaux.

Trois-Rivières reprenait alors les devants 5-4. Gladu a donc poursuivi sur sa belle lancée, avec quatre points produits.

Le releveur des Jackals qui s'est amené en septième, Will Landsheft, a permis aux Trifluviens de marquer quatre points lors de cette manche. Les Oiseaux ont profité de trois buts sur balles, un frappeur atteint et un mauvais lancer pour mener 9-4.

Ils ont enfoncé le dernier clou sur un double de Martinez en huitième. «Quand on frappe deux grosses manches comme ça et qu'après c'est coup sûr après coup sûr, c'est impressionnant», souriait Stanton.

Le releveur, Bubby Rossman a signé cette victoire, une deuxième cette saison.

Brandon Brosher a protégé l'avance des siens, pour une première fois cette saison. «Les releveurs ont fait du bon travail. On va pouvoir en utiliser plus lors des prochains deux jours», indiquait le gérant.

Les Aigles (35-25) et les Jackals (31-29) se retrouveront samedi (14 h 05) pour le deuxième match de cette série de trois. Domenic Mazza (1-2) affrontera Lendy Castillo (3-2) au monticule.

100M DES CHAMPIONNATS CANADIENS D'ATHLÉTISME

## Brown devance Andre De Grasse

MONTRÉAL (PC) — Aaron Brown peut se vanter d'être l'homme le plus rapide au Canada.

Le sprinter torontois a enlevé les honneurs de l'épreuve du 100 m grâce à un chrono de 10,021 secondes, vendredi soir, lors des Championnats canadiens d'athlétisme présentés à Montréal.

Il a devancé son compatriote ontarien Andre De Grasse par seulement trois millièmes de seconde.

Sous les cris de la foule réunie au complexe sportif Claude-Robillard, Brown a donc conservé son titre de champion canadien qu'il avait acquis l'an dernier aux dépens de Bismark Boateng et De Grasse.

Boateng a terminé en troisième place avec un chrono de 10,246 secondes.

Cette victoire permet à Brown de se qualifier en vue des Championnats du monde qui débuteront le 28 septembre, à Doha, au Qatar.

Chez les dames, l'Ontarienne Crystal Emmanuel a mérité l'or avec un temps de 11,17 secondes, devant ses compatriotes Leya Buchanan (11,28) et Shaina Harrison (11,45).

ESSAIS LIBRES DU GP D'ALLEMAGNE

## La chaleur sourit à Ferrari

*La Presse canadienne*

HOCKENHEIM, Allemagne — Ferrari a dominé les essais du vendredi au Grand Prix de Formule 1 d'Allemagne, en dépit de la chaleur accablante qui régnait sur le circuit d'Hockenheim.

Charles Leclerc a signé le meilleur temps des essais libres en vertu d'un chrono d'une minute et 13,449 secondes sous un soleil de plomb, alors que le thermomètre indiquait 37 degrés Celsius — et 50 sur la piste. Il a retranché 0,124 seconde au chrono du favori local, Sebastian Vettel.

Le meneur au championnat des pilotes, Lewis Hamilton, s'est contenté du troisième temps à 0,146 seconde du Monégasque. Il n'a d'ailleurs pas caché qu'il avait été incapable d'extraire le maximum de sa Mercedes en piste. «Ces pneus n'aiment pas ce genre de température. Ils surchauffaient, et ç'a été un véritable problème, a admis le Britannique. Nous espérons que la température ne sera pas aussi pire pendant le reste du weekend. Si c'est frais et sec, alors tous les résultats obtenus aujourd'hui iront à la poubelle et tout le monde sera plus rapide.»

Son coéquipier chez Mercedes, Valtteri Bottas, a suivi au quatrième rang, et le *top* 5 a été complété par le pilote Red Bull Max Verstappen, à 0,684 seconde. «C'était extrêmement chaud. Je me ne souviens pas la dernière fois qu'on a piloté dans ces conditions-là, a souligné Bottas. Les conditions seront complètement différentes demain et dimanche, puisqu'on annonce des températures plus fraîches et des probabilités de précipitations. J'espère qu'il pleuvra — ce serait bien de piloter sous la pluie.»

### STROLL SEPTIÈME

Lance Stroll avait indiqué la veille que des améliorations aérodynamiques avaient été apportées à sa voiture Racing Point en vue de la 11e étape du calendrier de Formule 1. Et il n'a pas menti. Le Québécois s'est illustré en signant le septième chrono de la deuxième séance d'essais, à 0,819 seconde de Leclerc. «À l'œil, la voiture est très différente, et c'est très encourageant de pouvoir percer le *top* 10 à l'issue des deux premières séances, a commenté Stroll. Mais nous ne sommes que vendredi, et il reste encore beaucoup de choses à faire pour que cette performance puisse se reproduire dimanche.»

Son coéquipier, Sergio Perez, a fini en 10e place, à plus d'une seconde du pilote de la Scuderia. Après s'être extirpé de sa voiture, le Mexicain a indiqué qu'il bénéficiait des mêmes améliorations que Stroll, et il s'est dit optimiste pour la suite des choses.

MARATHON DU MICHIGAN EN CANOT LONG PARCOURS

# Blais et Frigon peuvent-ils rivaliser?

## Lajoie et Triebold, de retour pour une première épreuve en 2019, s'étaient facilement imposés en 2018



**LOUIS-SIMON GAUTHIER**
*ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca*

**TROIS-RIVIÈRES — Il y a un an, Steve Lajoie et Andrew Triebold ont conclu la course de canot long parcours du Michigan avec près de 17 minutes d'avance sur leurs plus proches poursuivants. Peuvent-ils récidiver cette fin de semaine, à l'occasion de leur retour ensemble pour la première fois cette année lors d'une épreuve de la Triple couronne?**

Chose certaine, Lajoie et Triebold seront de nouveau les canotiers à battre, quand le départ sera donné samedi soir à l'Au Sable River Canoe Marathon, à Grayling au Michigan. «Bien des choses peuvent survenir dans une course d'une quinzaine d'heures, mais jusqu'à preuve du contraire, ce sont les grands favoris», est d'avis, comme plusieurs, le président de l'Association des coureurs en canot du Québec, Tommy Savard.

Derrière eux, il y a tout de même d'autres prétendants. Samuel Frigon et Guillaume Blais, de Saint-Boniface, ont de grandes aspirations. On les comprend, les gars ont terminé la première étape de la Triple couronne, plus tôt cette année dans l'État de New York, en troisième position. Frigon a d'ailleurs gagné au Michigan il y a deux ans, en compagnie du Shawiniganais Christophe Proulx. Le duo avait devancé... Steve Lajoie et Guilaume Blais.

Cette victoire constituait la deuxième de suite pour Proulx au Michigan. Il loupera cependant le rendez-vous de 2019, lui qui focalise présentement ses énergies sur le kayak de vitesse.

Pour revenir à Lajoie et Triebold, ils seront en quête d'une 11e victoire ensemble, sur la rivière Au Sable entre les villes de Grayling et Oscoda. «Le niveau de l'eau semble très bon en ce moment. Il y a des gens, au Michigan, qui se demandent si on va finir par battre le record de parcours. Ça reste à voir, mais ça prend des conditions spéciales», précise Tommy Savard.

Cette fameuse marque (13 h 58 m 08 s) appartient à Serge Corbin et Solomon Carrière et elle a été établie en 1994.




Samuel Frigon et Guillaume Blais tenteront de créer la surprise ce week-end au Michigan, où Andrew Triebold et Steve Lajoie sont les favoris. —PHOTO: AUDREY BLAIS

### UNE PREMIÈRE POUR LES FRÈRES PELLERIN

Plus de 90 embarcations prendront le départ de la course samedi. Du lot, on dénombre une vingtaine de Québécois et, évidemment, plusieurs canotiers de la région.

Parmi eux, on retrouve les frères Mathieu et Jimmy Pellerin, qui rameront ensemble pour la première fois dans une course de grande envergure. «Ils peuvent certainement aspirer au podium, note Tommy Savard. Un top-5 paraît fort réaliste, ils pourraient brouiller les cartes, surtout que Jimmy a gagné sa première course de la Triple couronne en mai avec Lajoie.»

Éric Gagnon (Trois-Rivières) et Serge Pagé (Saint-Boniface), deux athlètes d'expérience, caressent quant à eux une place au sein du top-10, après avoir impressionné à la Classique internationale de canots de la Mauricie en 2018.

Les autres Québécois inscrits sont Pierre-Olivier Quesnel, Anthony Massicotte, Charles Darchen, Sarah Lessard, Carl Béliveau, Yves Greffard, Tommy Pellerin, Normand Mainguy, Rock Pagé, Simon Pagé, Nicolas Isabelle, Dominic Thibault, Sylvain Greffard, Dominic Chamberland et Sylvie Nadeau.

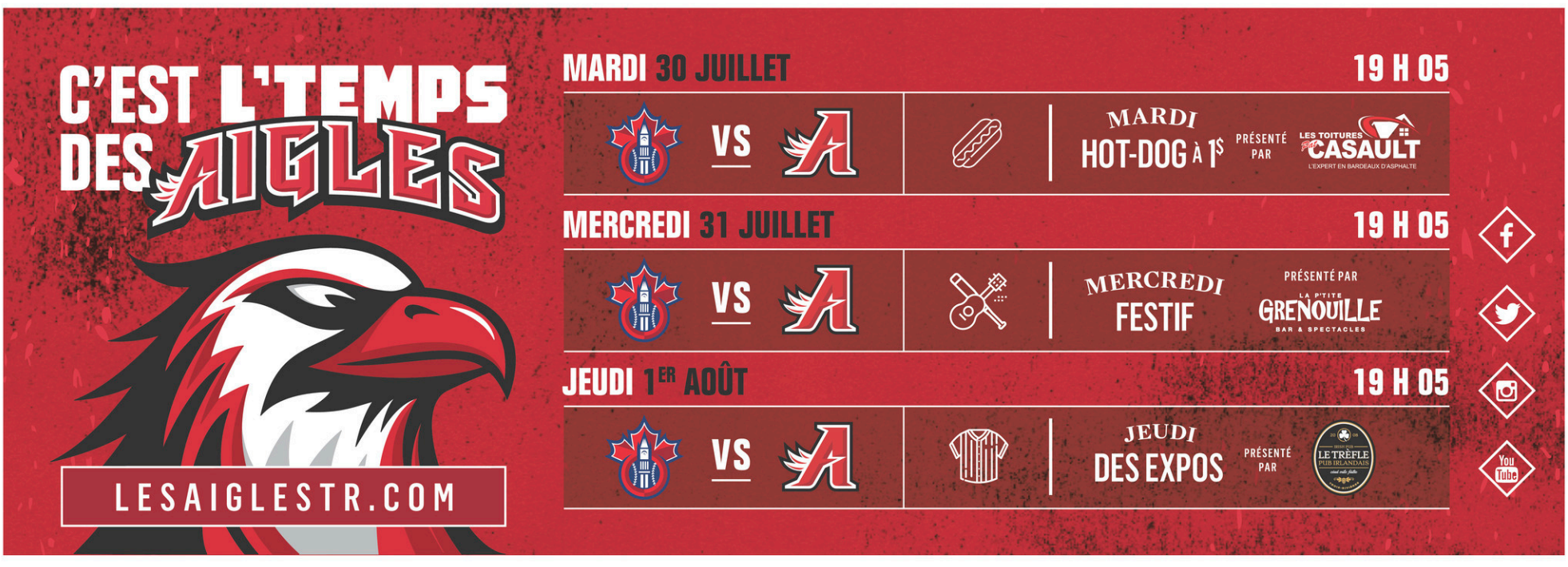
## sports

### LE CHIFFRE DU JOUR

**1**

Le Britannique Sebastian Coe sera le seul candidat à sa propre succession à la présidence de la Fédération internationale d'athlétisme en septembre!





AMEUBLEMENTS

# TANGUAY

PROFITEZ DES NOMBREUX

## RABAIS vacances

**FRIGIDAIRE**

**Cuisinière encastrable**
PTR-707123
- Surface de cuisson en vitrocéramique
- Four autonettoyant
- Porte avec grand hublot de verre




1099,99




1199,99

**Hisense**

**Réfrigérateur**
PTR-708655
- Tablettes de verre pleine largeur
- Éclairage au DEL

**FRIGIDAIRE**

**Lave-vaisselle**
PTR-716923
- 8 cycles
- Mise en marche différée
- Capacité de 14 couverts




649,99

**Électroménagers de cuisine**

Nous payons les

**2 TAXES**

OU payez jusqu'à 50 versements*

à l'achat de 2 appareils et plus de marques sélectionnées

**Ensemble laveuse-sécheuse vapeur**
PTR-912026

**Laveuse de 5,2 pi cu** PTR-655104
- Cuve en acier inoxydable
- 5 réglages de température
- 12 programmes

**Sécheuse de 7,4 pi cu** PTR-611002
- Cuve en acier aluminé
- 5 réglages de température
- 12 cycles




LG

2 MODÈLES, UN SEUL PRIX

1999,99 ch.

**Ensemble laveuse-sécheuse**
PTR-912975

**Laveuse de 5,8 pi cu** PTR-703911
- Cuve en acier inoxydable
- 5 réglages de température
- 12 programmes

**Sécheuse vapeur de 7,3 pi cu** PTR-703912
- Cuve en acier inoxydable
- 5 réglages de température
- 12 cycles




CONCOURS
**PROFIL CLIENT**

À GAGNER
Une machine à café



**PHILIPS**
Une valeur de 649,99$

POUR PARTICIPER :
Allez au tanguay.ca ou textez « PHILIPS » au 1 800-TANGUAY (826-4829)

**LIGNE SANS FRAIS: 1 800-TANGUAY (826-4829)** tanguay.ca

**ACCÈS PAR LE BOULEVARD JEAN-XXIII ET LA RUE CHARBONNEAU**
**2200, rue des Vitrines TROIS-RIVIÈRES**

**LIVRAISON GRATUITE AU QUÉBEC** °

*Les financements sont octroyés par Accord D Desjardins et les versements sont sujets à approbation du service de crédit Accord D Desjardins. Toutes les taxes (TPS et TVQ) et écofrais applicables sont payables à Ameublements Tanguay au moment de l'achat. Le montant payable en versements égaux exclut les taxes de vente (TPS et TVQ) et les écofrais. Si un versements vient en souffrance, un intérêt sera calculé à compter de la date d'échéance du versement au taux annuel de 19,5% et sera chargé mensuellement au compte du client par Accord D Desjardins. (Ex. : solde en souffrance de 100$, l'intérêt pour une période de 30 jours sera de 1,63$). Non jumelable à une autre promotion. Photos à titre indicatif. Prix, produits et modalités de paiements sont sujets à changements sans préavis. Détails en magasin. Cette annonce est en vigueur jusqu'au 28 juillet 2019. ° Livraison gratuite au Québec, certaines restrictions s'appliquent.

**EXEMPLES DE FRAIS DE CRÉDIT**

| | Taux d'intérêt annuel | Coût pour cycle de facturation de 30 jrs | Coût annuel |
|---|---|---|---|
| SOLDE QUOTIDIEN MOYEN | | 100$ 500$ | 100$ 500$ |
| ACHAT COURANT | 19,90% | 1,64$ 8,18$ | 19,90$ 90,50$ |
| ACHAT PAR VERSEMENT ÉGAUX ET ACHAT À PAIEMENT REPORTÉ | 19,90% | 1,64$ 8,18$ | 19,90$ 90,50$ |